



# La voix de l'opposition de gauche

*L'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes*



## Causeries février 2020

janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
---------	---------	------	-------	-----	------	---------	------	-----------	---------	----------	----------

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
27	28	29										

Le 3 février 2020

### CAUSERIE ET INFOS

Brexit, coronavirus, élections municipales, changement climatique, Greta Thunberg, Mila, harcèlement sexuel, procès en destitution de Trump, etc. jusqu'à la nausée ! Je vous plains de devoir subir cet harcèlement du matin au soir.

Le temps de cerveau qui reste est quasiment nul, et cela se voit ! L'actualité est devenue pathogène, un virus virulent si on n'y prend pas garde, qui peut coloniser le cerveau et l'asphyxier littéralement. Certes, le procédé est moins violent qu'une corde, une lame, une balle ou un missile, mais le résultat est pire encore, puisqu'il conduit à une paralysie des facultés cérébrales entraînant des réactions irrationnelles, incontrôlées, aveugles ou nuisibles pour nous-même ou nos semblables. Epargnons-nous ce médiocre et triste destin, recentrons-nous sur notre sujet, notre cause.

Je ne rédigerai pas de causerie à partir des infos des derniers jours. Et il se peut que je m'en abstienne dans l'avenir.

● 11 pages au format pdf

### Premier sujet.

Je mets en ligne un document qui devrait intéresser ceux pour lesquels le combat contre la classe dominante sur le plan idéologique fait partie des tâches, au même titre que la pratique et l'organisation. Il peut servir à la formation des militants et des travailleurs pour acquérir les bases du marxisme ou du matérialisme dialectique, sans lesquelles il est impossible de lutter efficacement contre la propagande officielle. Ce document s'adresse essentiellement aux jeunes militants et aux travailleurs.

- Principes élémentaires de la philosophie matérialiste par Georges Politzer - 1936

J'ignorais tout ou presque sur Georges Politzer, hormis ce que j'ai lu dans la préface de ce document didactique, qui présente l'avantage de mettre la philosophie à la portée de tous. Plus largement, il constitue une introduction à l'idéologie de la classe ouvrière, le socialisme, un instrument sans lequel il est impossible d'interpréter le développement de la civilisation humaine jusqu'à nos jours, au-delà, l'ensemble du processus historique inconscient dont la situation actuelle avec toutes ses contradictions est le produit, afin de pouvoir définir les moyens et les conditions politiques qui permettraient de l'orienter dans une direction qui s'inscrirait dans la perspective de l'abolition du capitalisme et du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Certes, Georges Politzer était un stalinien, mais apparemment c'était avant tout un professeur de philosophie de grand talent, qui

plus est, il refusera de collaborer avec le régime de Vichy et les nazis au nom de son idéal, le socialisme, il sera fusillé en 1942.

Evidemment son engagement politique et son parcours personnel sembleront contradictoires, alors qu'en réalité ils n'étaient que paradoxaux, comme beaucoup de choses inattendues qui peuvent se produire au cours d'une vie et qu'on ne maîtrise pas, ce qui demeurera hors de portée des esprits les plus étroits, bornés, sectaires, qui eux ne laisseront aucune trace de leur passage sur Terre.

Nous rendons bien hommage aux penseurs ou philosophes qui ont consacré leur existence à l'élévation de la condition humaine et au développement de la civilisation humaine depuis l'Antiquité, sans tenir compte des faiblesses ou des travers, du fardeau ou des lacunes que devait leur léguer leur époque, et qui forcément influenceraient leur comportement, personnages qu'on évitera de juger sans tenir compte du contexte dans lequel ils ont vécu ou à partir de nos propres critères des décennies, des siècles ou plus encore plus tard, cela vaut également pour tous les artistes ou tous les scientifiques, et au-delà tous les hommes en général.

Mais pourquoi ne vous montrez-vous pas aussi bienveillant envers vos contemporains, particulièrement envers ceux qui vous sont le plus proche, direz-vous peut-être ? Pourquoi polémiquez-vous sans cesse avec eux ? N'y aurait-il pas là un comportement incohérent de votre part ? Je vais répondre brièvement à ces critiques.

En fait il n'y a aucune incohérence dans ma démarche, à commencer parce que dans une très large mesure nos contemporains qui prétendent lutter pour le socialisme ou qui souhaiteraient vivre dans une société meilleure ont accès au même titre que vous et moi aux mêmes informations pour peu qu'ils se donnent la peine d'en prendre connaissance tout simplement, il suffit juste de savoir lire ou d'ouvrir ses yeux et ses oreilles.

Ensuite, quand bien même ces informations ne seraient pas disponibles directement, sans avoir à fournir un effort surhumain ou y consacrer beaucoup de temps, ils disposent de multiples et puissants moyens pour y accéder rapidement, dont Internet. Au bout de tant d'années, on peut se demander quel usage ils en font.

De plus, ils ne sont pas sans constater que chaque événement ou sujet d'actualité fait systématiquement l'objet de polémiques, où chacun des protagonistes expose publiquement des arguments que chacun peut examiner tranquillement pour ensuite évaluer la qualité et retenir ceux qui leur semblent les plus plausibles. C'est ainsi que le plus souvent ou systématiquement, sans même avoir à se creuser la tête pour se poser des questions ou émettre des hypothèses, ces polémiques permettent de déterminer la nature, les tenants et les aboutissants de chaque argument avancé, et les méthodes employées pour les défendre, loyales ou déloyales et malhonnêtes fournissent une indication précieuse sur les intentions de chacun de leurs auteurs, les uns s'en tenant strictement aux faits, tandis que les autres préfèrent les ignorer tout ou en partie, préférant se réfugier dans des considérations d'ordre subjective ou spéculative qui devraient se substituer à la réalité, bref, de telle sorte qu'il est facile de s'y retrouver et de tirer le meilleur parti de cette opportunité qui aide à comprendre dans quel monde nous vivons. S'ils renvoient dos à dos les différents protagonistes ou s'avèrent dans l'impossibilité de trancher entre les différentes versions qu'on leur présente, c'est que manifestement leur problème se situe ailleurs.

Qui plus est, la quasi totalité de la population a été scolarisée et a acquis en principe un minimum de connaissances et d'instruments logiques pour aborder les questions qui lui sont soumises, et déterminer quelles sont les réponses les plus appropriées ou celles qui correspondent à ses besoins. Or, on peut observer qu'elle s'en sert plutôt pour adopter des solutions qui vont à l'encontre de ses intérêts.

Autrement dit, on n'a jamais disposé d'autant de supports pour être informé de la situation et acquérir des connaissances, mais ils ne servent à rien ou ils ne sont pas employés à bon escient. La question est de savoir pourquoi.

Je parle de moi, je pars aussi du principe, que si un individu issu d'une couche du milieu ouvrier parmi les plus défavorisés ou pauvres, réactionnaire, aussi profondément arriéré, d'une stupidité incroyable parvenu à l'âge de 19 ans, est parvenu par la suite par ses propres moyens à s'élever au-dessus de sa condition, c'est que dans des conditions comparables ou meilleures il est possible à chacun d'en faire autant pour peu qu'on s'en donne la peine. Une multitude de fois au cours des 45 dernières années je me suis demandé pourquoi moi et pas toi, toi ou toi, j'avoue ignorer pourquoi je suis parvenu à progresser, bien que je connaisse cette histoire par coeur puisque c'est la mienne ! Bon, vous me direz qu'il y a pire comme malédiction, c'est certain, d'ailleurs cela me fait bien marrer, comme quoi il n'y a pas de quoi en faire une dépression. J'ai dû passer à côté de quelque chose, il y a un truc qui forcément m'échappe et je ne parviens pas à mettre la main dessus. On ne va pas commencer à philosopher là-dessus, sinon on ne s'en sortira jamais, je me connais !

Nous nous moquons éperdument à l'avance des critiques que pourraient provoquer notre démarche, surtout à notre époque où chacun se croit permis de se glisser dans la peau d'un procureur pour juger aveuglément ou injustement tout un chacun sans avoir de compte à rendre à personne, ou dans le pire des cas pour nuire uniquement à des personnes que le plus souvent ils ne connaissent même pas, quand ils n'agissent pas ainsi anonymement (sur Internet) pour ajouter un aspect grotesque à ce procédé scélérat qui nous répugne au plus haut point.

Si nous nous justifions, c'est uniquement parce que personne ne comprendrait qu'on ne le fasse pas, tout en ayant conscience

de donner un bâton à nos adversaires ou à nos ennemis pour mieux nous battre, ce qui n'empêchera personne d'acquérir des connaissances en suivant le cours de monsieur Politzer, ce qui vaut bien tous les coups de bâtons. Rassurez-vous, vous ne deviendrez pas stalinien pour autant, j'en veux pour preuve que parmi tous ceux qui ont lu les oeuvres des marxistes, rares sont ceux qui sont devenus marxistes par la suite...

Moi je vis en Inde où l'existence quotidienne est beaucoup plus dure qu'en France, alors je ne tiens pas compte des considérations d'ordre individualiste, sectaire ou dogmatique pour évaluer le niveau de conscience de nos contemporains en général. Nous ne voyons pas pourquoi nous devrions tourner autour du pot et ne pas dire les choses telles qu'elles sont véritablement ou telles qu'on les perçoit, quitte à décevoir ceux qui préféreraient qu'on leur serve un discours consensuel ou démagogique, quand on voit où il nous a mené, trop peu pour nous !

A ceux qui lancent des appels à la grève générale pour le retrait du projet de retraite à points Macron-BlackRock, j'ai envie de leur répondre qu'en quelque sorte une mobilisation de la même importance ou portée aurait pu se produire quand l'ensemble des syndicats et des partis ouvriers ou dits de gauche ont appelé à manifester le samedi 11 janvier. Or, il se trouve que l'immense majorité des travailleurs et jeunes n'ont pas saisi cette occasion pour défendre leur droit à la retraite, et on peut avancer sans risque que s'ils avaient été 10 ou 15 millions dans la rue, cela aurait marqué un tournant politique dans la situation, et rien ne dit que le lundi suivant ils auraient repris le travail comme si rien ne s'était passé...

Donc, qu'on ne vienne pas nous raconter qu'on serait à côté de la plaque. Dès lors vous pouviez vous dire que c'était foutu, en réalité cela l'était dès le départ ou même avant, à condition de tenir compte de leur état d'esprit. Au bout de 30 ou 35 ans de régression sociale ininterrompue, c'est pitoyable de refuser d'admettre qu'un ou plusieurs autres facteurs servent de repoussoir à la mobilisation des masses, que l'absence d'unité ou les conséquences du stalinisme et la putréfaction de la social-démocratie. Ceux qui en sont encore là en 2020, ont un demi-siècle ou plus de retard sur la situation.

Dans la causerie du 29 mai 2018 j'avais mis à nouveau les choses au point, en précisant "*qu'on en avait pour au moins un demi-siècle de réaction sur toute la ligne*" en me basant notamment sur l'expérience américaine. J'estimais que nous étions "*très mal barré*", et je ne voyais pas comment il aurait pu en être autrement, car il n'y aurait jamais de mobilisations suffisamment importantes pour menacer le régime en place ou même le contraindre à annuler des mesures politiques, entendez des mesures qui concerneraient l'ensemble des travailleurs, comme celle par exemple sur les retraites. Les uns et les autres ont voulu faire croire le contraire, c'était malhonnête ou pur fantasme d'aventurier.

Les longs épisodes de la Loi travail El Khomri-Macron et des gilets jaunes auraient dû servir d'avertissement pour ouvrir les yeux de ceux qui croyaient que tout était possible dans n'importe quelle circonstance, en vain. C'est cette obstination à croire au miracle en guise de théorie, qui brise littéralement toute tentative de refonder une avant-garde du mouvement ouvrier.

Pour autant nous ne renonçons pas à notre objectif politique ou à notre idéal, l'intégralité de notre démarche s'inscrit dans cette unique perspective, à ceci près qu'à aucun niveau nous n'entretenons des illusions sur les différents facteurs qui composent la situation ou sur la lutte de classe du passé. Je conçois parfaitement que parmi ceux qui mènent un combat politique certains partagent notre objectif politique ou notre idéal, je dis seulement que la manière dont ils s'y prennent en niant ou manipulant tout un pan de la réalité, ne permettra jamais de l'atteindre ni même d'avancer dans cette voie. Au lieu de subordonner la tactique à la stratégie, on s'évertue à faire exactement le contraire qui produira toujours l'effet inverse de celui recherché, non pas d'empêcher le gouvernement d'adopter des mesures antisociales ou liberticides puisque nous n'en avons pas les moyens, mais uniquement tisser des liens avec les travailleurs les plus conscients parmi toutes les couches exploitées afin de construire le parti qui nous fait si cruellement défaut.

## Second sujet.

Avez-vous observé que ceux qui vouaient un culte au droit ou aux institutions internationales, sont les mêmes qui vouent un culte au capitalisme et à ses institutions nationales, au détriment des droits de la classe ouvrière et de la lutte des classes ?

- Changer de régimes politiques ? par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 28 janvier 2020

Les paragraphes précédés d'un tiret correspondent aux passages de l'article du Réseau Voltaire.

Introduction.

- Dans 48 pays simultanément, de très importantes manifestations mettent en cause le régime politique de l'État. La suprématie du modèle démocratique, acceptée par presque tous à la fin du XXème siècle est aujourd'hui remise en cause. Pour Thierry Meyssan, aucun système constitutionnel ne permettra de résoudre les problèmes actuels qui sont d'abord la conséquence de valeurs et de comportements.

LVOG - Changer de régime économique, vaut mieux ne pas y penser, tel était le message.

"acceptée par presque tous à la fin du XXème siècle", de qui s'agissait-il, sinon ceux qui détenaient le pouvoir ou leurs représentants parfois déjà affublés de fausses barbes, ce qui signifie que monsieur Meyssan ignore délibérément les aspirations de l'immense majorité de la population, considérant sans doute qu'elle ne serait pas apte à gouverner, car seuls des représentants désignés du capitalisme ou reconnus par leurs pairs parmi les classes moyennes auraient la capacité ou seraient dignes d'incarner la démocratie.

C'est une constante chez lui de reléguer au second rang la lutte des classes, on en verra d'autres exemples plus loin, et particulièrement de dénier aux masses exploitées la capacité et la légitimité d'accomplir la tâche historique d'émanciper l'humanité du capitalisme et du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme. C'est quelque chose qu'il ne peut pas concevoir, les représentants du capitalisme, le capitalisme et ses institutions seraient les garants du destin de la civilisation humaine pour l'éternité, amen.

"la conséquence de valeurs et de comportements", pour un peu il voudrait détourner notre attention de l'essentiel pour nous entraîner sur le terrain identitaire. Non, "les problèmes actuels" sont le produit du développement de la crise du capitalisme au stade de l'impérialisme pourrissant. En reportant sur des valeurs ou des comportements les causes de la situation nauséabonde actuelle, non seulement ils épargnent le capitalisme qui en est à l'origine, mais ils en reportent la responsabilité sur l'ensemble de la population qui ne dispose d'aucun pouvoir ou qui ne sait pas utiliser le seul qu'elle détient : s'organiser et se soulever pour renverser l'ordre établi, objectif naturellement étranger au Réseau Voltaire ou qu'il ne partage pas.

Voyez-vous, de nos jours, et cela ne date pas d'hier, les démocrates d'opérettes ne disposent plus d'aucune marge de manoeuvre pour camoufler leurs véritables intentions ou l'inanité de leur discours apparaît au grand jour. On comprendra plus loin pourquoi.

- Sur plusieurs continents, 48 peuples se soulèvent actuellement contre leurs gouvernements. Un mouvement d'une telle ampleur n'a jamais été observé à l'échelle planétaire. Après la période de globalisation financière, nous assistons à une contestation des systèmes politiques et imaginons l'émergence de nouvelles formes de gouvernement.

LVOG - Vous aurez remarqué qu'il a visé "des systèmes politiques" pour en appeler à de "nouvelles formes de gouvernement", en prenant bien soin d'épargner le système économique qui est à l'origine de tous les "systèmes politiques", car finalement rien ne doit changer fondamentalement à l'ordre établi.

- Les XIXème et XXème siècles ont vu à la fois le triomphe du recours aux élections et l'élargissement des corps électoraux (les hommes libres, les pauvres, les femmes, les minorités ethniques etc.).

LVOG - "le triomphe du recours aux élections", cela s'appelle le parlementarisme bourgeois ou capitaliste teinté de démocratie pour mieux tromper les exploités et les maintenir en servitude.

- Le développement de classes moyennes a accordé du temps à un plus grand nombre pour s'intéresser à la politique. Il a favorisé les débats et a contribué à adoucir les moeurs sociales.

LVOG - "favorisé les débats et a contribué à adoucir les moeurs sociales", des discours à valeur démagogique ou anesthésiante, tandis que le combat et la mobilisation de générations d'ouvriers et de paysans depuis le premier quart du XIXe siècle pour améliorer leur condition ou obtenir des progrès sociaux ("adoucir les moeurs sociales") passe allègrement à la trappe. La tournure que prend le développement du capitalisme est un sujet tabou chez ses partisans, ce qui les rend fébriles ou les conduit inexorablement à tenir des propos incohérents, surtout quand la crise qui le mine atteint son paroxysme ou est devenue un état permanent.

- Les moyens de communication naissants ont donné la possibilité de participer à la vie publique à ceux qui le voulaient. Ce n'est pas pour répondre à des luttes sociales que l'on élit des présidents, c'est parce qu'on peut le faire aujourd'hui. Auparavant, on privilégiait les successions automatiques, généralement héréditaires, mais par toujours. Il était en effet impossible à tous d'être informés de la chose publique et de transmettre rapidement son avis.

LVOG - Rappelons qu'à l'époque des "moyens de communication naissants", dans un pays à majorité agricole, la quasi totalité des paysans étaient illettrés, et parmi le prolétariat naissant bien peu savaient lire ou étaient capables de décrypter des articles de presse.

"à ceux qui le voulaient", comme s'il suffisait de le vouloir pour le pouvoir, et encore cela ne servirait à rien puisque vous n'aurez aucun pouvoir de décision, sauf si vous vous en tenez à l'idéologie officielle, là vous serez comblé et pour un peu vous ferez carrière dans une mairie ou un ministère.

"Ce n'est pas pour répondre à des luttes sociales", tiens donc, quand il se souvient qu'elles existent c'est justement pour ne leur dénier aucun rôle politique, quel acharnement ! Tout comme le bonapartisme et le parlementarisme qui ont pour objectif de

les étouffer.

Quant à la transmission du pouvoir, elle est demeurée héréditaire quoiqu'on en dise, puisqu'elle intervient exclusivement au sein des représentants d'une seule classe sociale, même quand à l'origine ils proviennent de différentes classes.

"*transmettre rapidement son avis*", voilà à quelle subterfuge ou quel numéro d'illusionnisme se réduit le simulacre de démocratie qu'on nous vante ici.

- Stupidement nous avons assimilé la transformation sociologique des sociétés et cette avancée technique à un choix de régime : la démocratie. Or, celle-ci n'est pas une loi, mais un état d'esprit, un idéal : « le gouvernement du Peuple, par le Peuple et pour le Peuple », selon la formule d'Abraham Lincoln.

LVOG - Nous voilà rendu à un numéro de spiritualisme ou de mysticisme, ça plane de plus en plus bas.

La démocratie, "*celle-ci n'est pas une loi, mais un état d'esprit, un idéal*", il aurait fallu préciser, un idéal jamais réalisé jusqu'à nos jours, incompatible avec l'existence du capitalisme, et au-delà de l'exploitation de l'homme par l'homme, qui interdit à la majorité de détenir le pouvoir, donc de réaliser « *le gouvernement du Peuple, par le Peuple et pour le Peuple* ».

- Nous avons vite réalisé que des institutions démocratiques ne sont pas meilleures que les autres. Elles élargissent le nombre de privilégiés, mais en définitive, elles laissent une majorité exploiter une minorité. Nous avons donc conçu toutes sortes de lois pour améliorer ce système. Nous avons assimilé la séparation des pouvoirs et la protection des minorités.

LVOG - Il faut toujours se méfier des aveux spontanés. "*Nous avons assimilé la séparation des pouvoirs*", qui est un leurre ou une tromperie, car ceux qui gouvernent ne peuvent pas aller à l'encontre des intérêts fondamentaux de ceux qui détiennent le pouvoir économique. Les aménagements législatifs n'ont servi qu'à accompagner l'évolution du capitalisme pour assurer sa survie. On pourrait les prendre les unes après les autres et on y trouverait les mêmes contradictions ou hypocrisies face à la réalité. Par exemple, ils sont passés du puritanisme à la promotion de la pornographie et de la prostitution, pour ensuite condamner ces dernières pratiques tout en les encourageant dans les médias ou en s'y livrant eux-mêmes.

Et puis, ce ne sont pas les "*institutions démocratiques (qui) élargissent le nombre de privilégiés*", mais le développement des forces productives et la démographie exponentielle qui devaient jouer un rôle prépondérant dans le développement des classes moyennes, qui seraient inféodées au capitalisme et qui par conséquent participeraient à ses institutions en tant que telles, voilà tout.

La séparation des pouvoirs constitue un des rouages essentiels de la dictature de la minorité sur la majorité. Elle revient à donner tous les pouvoirs à l'exécutif, qui en usera et abusera à sa guise sans craindre d'être inquiété par le pouvoir judiciaire, puisque c'est le pouvoir exécutif qui désigne les hauts magistrats, qui est le chef des armées. Elle consiste aussi à mettre hors de portée ou à l'abri, à protéger ou rendre inaccessible le capitalisme, ceux qui détiennent le pouvoir économique et peuvent vaquer à leurs affaires et s'enrichir toujours plus tranquillement.

La séparation des pouvoirs est conçue de manière à ce que le pouvoir législatif ne dispose finalement d'aucun pouvoir. Elle procède en dernière analyse de la confiscation de tous les pouvoirs ou de la démocratie.

En remontant plus loin, on s'aperçoit que les Constitutions dans lesquelles figurent la répartition des pouvoirs, ont été rédigées de telle sorte que les rapports entre les classes sont fixés, figés, gravés dans le marbre, immuables, quel que soit le choix des électeurs ou quels que soient le Président qui sera élu ou la composition de la majorité parlementaire. La Constitution sert de caution juridique à la dictature du capital, au respect de laquelle le pouvoir judiciaire veille jalousement. Le pouvoir législatif a pour unique fonction de l'affubler d'un vernis faussement démocratique.

D'où la nécessité pour instaurer la démocratie de procéder à l'abolition de la Constitution nationale dans chaque pays, et d'en rédiger une nouvelle qui repose sur l'inversion des rapports entre les classes au profit de la majorité du peuple, donc les exploités, la classe ouvrière, à laquelle revient la tâche de rédiger une nouvelle Constitution conforme aux besoins et aspirations de la majorité du peuple.

La séparation des pouvoirs a été conçue pour permettre à la minorité d'exploiteurs et d'opresseurs d'exercer leur domination de classe sur la majorité des exploités et des opprimés, tout le reste n'est que vernis ou voile dérisoire, balivernes pour masquer cet état de fait, l'exercice de la dictature d'une minorité sur la majorité, qui évidemment n'a rien à voir de près ou de loin avec la démocratie.

- Cependant, le modèle démocratique ne fonctionne plus. Beaucoup de citoyens constatent que leur opinion n'est plus prise en compte. Cela ne provient pas des institutions qui n'ont guère changé sur le fond, mais de la manière dont elles sont utilisées.

LVOG - Les "*institutions qui n'ont guère changé sur le fond*", piètre banalité, puisque les rapports entre les classes qui sont à l'origine du système économique capitaliste sont demeurés inchangés. Et si "*le modèle démocratique ne fonctionne plus*", c'est parce que le modèle économique ne fonctionne plus, ce qui est inconcevable pour Meyssan. Le capitalisme rendu au stade actuel est non seulement incompatible avec la plus infime trace de démocratie, mais aussi de progrès social, c'est la réaction sur toute la ligne dans absolument tous les domaines.

"*Beaucoup de citoyens constatent que leur opinion n'est plus prise en compte*", comme si elle l'avait été un jour ! Quand on tient absolument à légitimer le régime capitaliste en place, on en vient forcément à formuler ce genre de contrevérité qui relève de l'imposture.

Mais surtout, on ne peut pas aller plus loin dans son analyse sans devoir admettre que ce n'est pas la manière dont sont utilisées les institutions qui mettent en lumière l'absence de démocratie, mais bien plutôt le développement du capitalisme qui conduit à l'exacerbation de ses contradictions au point de les rendre explosives, ce qui se traduit par le rejet par la majorité des institutions qui incarnent l'évolution du capitalisme ou des rapports entre les classes, tandis qu'une infime minorité concentre désormais absolument tous les pouvoirs entre ses mains au point de dicter sa loi d'une main de fer à l'ensemble de la planète, laissant apparaître la véritable nature monstrueuse du régime en place qu'il faut renverser par une révolution pour établir la démocratie.

- En outre, après nous être convaincus avec Winston Churchill que « La démocratie est un mauvais système, mais elle est le moins mauvais de tous les systèmes », nous réalisons que chaque régime politique doit répondre aux préoccupations des gens qui sont différentes selon leur histoire, leur culture ; que ce qui est bon ici, ne le sera ni là, ni à une autre époque.

LVOG - Le voilà en bonne compagnie ! Tout cela pour nous sortir un sophisme ! La démocratie à la Churchill, la guerre, c'est la paix.

Si la guerre c'est "*le moins mauvais de tous les systèmes*", on peut imaginer ce que serait le pire, mais en fait il n'existe pas, car il n'y a rien de pire que la guerre qui détruit tout indistinctement, donc il faut en déduire que la démocratie est le meilleur des systèmes et le tour est joué.

- Il faut se méfier du vocabulaire en politique. La signification des mots change avec le temps. Ils sont souvent introduits avec de belles intentions et dévoyés avec de mauvaises. Nous confondons nos idées avec les mots que nous utilisons pour les exprimer, mais que d'autres emploient pour les trahir. Je préciserai donc dans ce texte ce que j'entends par les plus importants.

LVOG - On ne demande pas mieux, soyez précis et nous le serons davantage encore.

- Nous devons reposer la question de notre gouvernance. Pas à la mode d'Emmanuel Macron qui oppose « démocratie » et « dictature » de manière à clore la réflexion avant qu'elle n'ait commencé. Ces deux mots recouvrent des réalités d'ordre différent. La démocratie désigne un régime où le plus grand nombre participe. Elle s'oppose à l'oligarchie où le pouvoir n'est exercé que par quelques-uns. Au contraire, si l'on ne parle plus du nombre des gens impliqués dans la décision, mais de manière dont celle-ci est prise, la dictature désigne un régime où le chef, un commandant militaire, peut avoir à prendre sa décision sans pouvoir en débattre. Elle s'oppose au parlementarisme.

LVOG - "*la question de notre gouvernance*" sert à évacuer une fois de plus les inégalités sociales qui servent de fondement au système économique, et qui sont à l'origine de la crise politique actuelle.

"*La démocratie désigne un régime où le plus grand nombre participe*", ce qui ne signifie nullement que la politique appliquée correspondrait aux besoins ou aspirations du "*plus grand nombre*", puisqu'elle a été déterminée par les besoins de la minorité qui détient le pouvoir économique, la classe des capitalistes.

En réalité, on s'aperçoit que ce qui est communément désigné comme un régime démocratique peut très bien s'avérer compatible avec "*le pouvoir (qui) n'est exercé que par quelques-uns*", quand les représentants de ce régime ont été désignés et mis en place par ces "*quelques-uns*", les oligarques qui ont fabriqué Macron et LREM, ce qui lui vaut à raison la caractérisation de dictature.

- La légitimité de la République

Avant toute chose, nous devons poser la question de la légitimité, c'est-à-dire des raisons pour lesquelles nous reconnaissons le gouvernement, puis l'État, comme utiles au point que nous acceptons leur autorité.

LVOG - Que nous l'acceptons ou non, il s'impose à nous, ce qui n'est pas du tout la même chose. La soi-disant légitimité d'un gouvernement ou d'un Etat tient uniquement à l'ignorance dans laquelle sont maintenues les masses, et les moyens déloyaux employés pour atteindre cet objectif?

- Nous obéissons à un gouvernement dont nous pensons qu'il sert nos intérêts. C'est l'idée de « république » au sens romain. Ainsi, les rois de France ont patiemment construit l'idée d'« intérêt général » à laquelle les Anglo-Saxons se sont opposés à partir du XVIIème siècle et de l'expérience d'Oliver Cromwell. Aujourd'hui, le Royaume-Uni et les États-Unis sont les seuls pays où l'on affirme qu'il n'existe pas d'intérêt général, mais uniquement une somme —la plus élevée possible— d'intérêts disparates et contradictoires.

LVOG - Ils ne s'embarrassent pas de conventions inutiles pour défendre leur conception dictatoriale de la société, les Anglo-Saxons n'ont jamais dépassé le stade de la monarchie qui par ailleurs sied si bien à la ploutocratie.

- Les Britanniques suspectent a priori toute personne évoquant l'intérêt général de vouloir rétablir le sanglant régime républicain d'Oliver Cromwell. Les États-Uniens entendent que chaque État fédéré soit républicain (c'est-à-dire qu'il serve les intérêts de la population locale), mais surtout pas que l'État fédéral —dont ils se méfient— le soit (car, pensent-ils, il ne peut servir les intérêts de toutes les composantes de cette nation d'immigrés). C'est la raison pour laquelle, un candidat aux USA ne présente pas de programme exposant sa vision de la société comme dans le reste du monde, mais une liste de groupes d'intérêts qui le soutiennent.

La pensée des Anglo-Saxons me paraît étrange, mais c'est la leur. Je continuerai ma réflexion avec les peuples qui acceptent l'idée de l'intérêt général. Pour eux, tous les régimes politiques sont acceptables, pourvu qu'ils servent l'intérêt général, ce qui malheureusement n'est en général plus le cas de nos démocraties. Le problème, c'est qu'aucune constitution ne peut garantir ce service. Il s'agit d'une pratique, rien de plus.

LVOG - C'est tout de même assez simple à comprendre. L'idéologie des Anglo-Saxons correspond à celle d'un banquier. Pour les idéologues de la réaction, l'intérêt général se confond avec les intérêts du capitalisme, voilà tout.

- La vertu républicaine

Se pose alors la question des qualités nécessaires au bon fonctionnement d'un régime politique, démocratique ou pas. Dès le XVIème siècle, Machiavel avait répondu à cette question en énonçant le principe de la « vertu ». Par vertu, il ne faut aucunement entendre une morale quelle qu'elle soit, mais une forme de désintéressement qui permet de s'occuper de l'intérêt général sans chercher à en tirer un profit personnel ; une qualité dont la quasi totalité du personnel politique occidental semble aujourd'hui dépourvue.

LVOG - A croire qu'il en était pourvu autrefois ! Le "*personnel politique occidental*" est passé de la défense des intérêts de ses propres capitalistes à celle des besoins exprimés par les sociétés transnationales qui dominent le marché mondial ou dont les oligarques figurent au sommet de la pyramide du capitalisme.

- On cite souvent Machiavel comme le penseur de la rouerie en politique et on le décrit comme un manipulateur. Certes, ce n'était pas un naïf, mais un homme qui enseignait à la fois au prince comment utiliser son pouvoir pour triompher de ses ennemis et comment ne pas abuser de son pouvoir.

Nous ne savons pas comment développer la vertu, mais nous savons ce qui l'a fait disparaître : nous n'avons plus d'égard que pour ceux qui ont de l'argent, nous n'éprouvons plus aucun respect pour ceux qui se consacrent à l'intérêt général. Pire, lorsque nous trouvons une personne qui se consacre à l'intérêt général, nous pensons a priori qu'elle est riche. Or, si nous nous souvenons de personnalités politiques vertueuses, nous savons qu'elles n'étaient riches que si elles avaient hérité d'une fortune ou gagné de l'argent avant d'entrer en politique, généralement elles ne l'étaient donc pas.

LVOG - Le développement du capitalisme a atteint un stade où il est entré en putréfaction, et il détruit les bases sur lesquelles il reposait entraînant derrière lui dans sa chute l'ensemble de la société. L'intérêt général, il l'a réalisé en affichant sa toute puissance qui devait coïncider avec sa dégénérescence. Il ne peut plus se fixer de nouveaux objectifs de développement, il ne peut plus jouer un rôle progressiste, ce qui est inconcevable pour quelqu'un qui le soutient à bout de bras.

- Les travaux de Gene Sharp et l'expérience des révolutions colorées nous montrent que, quel que soit le régime politique qui nous gouverne, nous avons toujours les dirigeants que nous méritons. Aucun régime ne peut durer sans l'aval de son peuple.

LVOG - Rectifications : "*Aucun régime ne peut durer*" sans l'ignorance ou la manipulation du peuple. Personne ne mérite d'être ignorant et d'en subir les conséquences, cet argument est franchement déplacé pour ne pas dire abjecte. Quand on enseigne au peuple que l'esclavage ou la barbarie c'est la civilisation ou le progrès, on ne peut pas lui reprocher de les valider. Ce n'est pas de ce côté-là qu'il faut chercher les responsables de la situation actuelle.

- Par conséquent, nous sommes collectivement responsables de l'absence de vertu de nos dirigeants. Plus encore que de changer nos institutions, nous devons donc nous changer nous-mêmes et ne plus considérer les autres en fonction de l'épaisseur de leur portefeuille, mais d'abord de leur vertu.

LVOG - Epargnez-nous vos jugements ou gardez votre complexe de culpabilité pour vous, vous voulez bien, surtout quand il s'agit de vous donner bonne conscience sur le dos d'autrui. Libre à vous d'avoir évalué la qualité des hommes en fonction de critères aussi misérables que leur richesse, ce qui est pour le moins surprenant de la part de quelqu'un qui se faisait passer pour un humaniste. Finalement, logiquement à défaut d'envisager un changement de régime ou l'abolition du capitalisme, il en arrive à vouloir changer les hommes, ce qui revient à perpétuer indéfiniment l'ordre établi comme chacun sait, puisque le comportement des hommes est le produit de leur condition sociale d'existence et non l'inverse.

En réalité, l'expérience plusieurs fois millénaire des hommes prouvent que c'est en agissant pour transformer leur condition sociale, qu'ils parviennent à modifier collectivement la société et leur comportement et rien d'autres, désolé.

- La fraternité révolutionnaire

À la vertu, la Révolution française ajouta la fraternité. Là encore, il ne s'agissait aucunement d'une question morale ou religieuse, ni d'une quelconque aide sociale, mais de la fraternité d'armes des soldats de l'an II. Ils s'étaient portés volontaires pour sauver le pays de l'invasion prussienne, face à une armée de métier. Entre eux, ils ne faisaient plus la différence entre aristocratie et tiers-état, réalisant leur idéal d'égalité. Et ils furent victorieux.

Leur hymne, La Marseillaise, est devenu aussi bien celui de la République française que de la Révolution soviétique à ses débuts (avant le goulag). Son refrain est aujourd'hui incompris :

Aux armes, citoyens,  
Formez vos bataillons,  
Marchons, marchons !  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons !

On l'interprète à tort comme si nous allions abreuver nos sillons avec le sang de nos ennemis. Mais le sang des soldats du tyran ne peut qu'empoisonner notre terre. Dans l'imaginaire de l'époque, le « sang impur » du Peuple s'oppose au « sang bleu » des officiers de l'empire prussien. C'est l'exaltation du sacrifice suprême qui fonde la fraternité d'armes des Révolutionnaires.

LVOG - Etait-ce la véritable explication ? Je n'en sais rien, donc je ne me prononce pas.

En tant qu'idéologue du capitalisme, logiquement pour monsieur Meyssan la seule révolution qui vaille est celle de 1789, en tant que théoricien et militant du socialisme, la seule révolution que nous retenons, c'est celle de 1917 en Russie inspirée de la Commune de Paris de 1871.

- La fraternité d'armes du Peuple correspond à la vertu des dirigeants. Les deux se répondent. Et maintenant ?

Nous vivons aujourd'hui une période qui n'est pas sans rappeler celle de la Révolution française : la société est à nouveau divisée en ordres. D'un côté des dirigeants choisis depuis leur naissance, puis des clercs dispensant leur morale sociale par les médias, en enfin un tiers-état que l'on repousse à coup de gaz lacrymogène et de LBD (Lanceur de balles de défense). Mais il n'y a aucune raison pour le moment de mourir pour la patrie face aux intérêts représentés par le millier de chefs d'entreprise qui se réunit à Davos.

Quoi qu'il en soit, un peu partout, les peuples cherchent de nouvelles formes de gouvernance, conformes à leur histoire et à leurs aspirations.

LVOG - La société est divisée en classes, et non en ordres. "*des dirigeants choisis depuis leur naissance*", c'est faux, prenez l'épicier de Landernau devenu Edouard Leclerc, ce n'était pas écrit à sa naissance. Prenez le rejeton d'une famille de médecin, ce n'était pas écrit non plus à sa naissance qu'il deviendrait Président de la République. Les clercs, ce sont les élites, la cour du monarque sans couronne. "*il n'y a aucune raison pour le moment de mourir pour la patrie*", je ne vous le fais pas dire !

En guise de conclusion.

Vous aurez compris ce qu'on a essayé de nous vendre ici : Si les institutions fonctionnaient autrement ou comme autrefois, "*le modèle démocratique*" pourrait s'épanouir et le capitalisme serait sauvé, et en prime nous vivrions enfin heureux, un véritable conte de fées !

Certains lecteurs ont peut-être pu croire qu'à force de publier des articles du Réseau Voltaire, j'aurais été contaminé par le conformisme petit-bourgeois ou j'aurais abandonné le terrain du socialisme, la preuve du contraire.



Je tiens à préciser que la lecture critique de cet article ne remet nullement en cause la sympathie que nous portons à monsieur Thierry Meyssan pour le travail colossal qu'il effectue, ainsi que la qualité des informations qu'il nous fournit. Il assume son engagement politique, et nous assumons le nôtre.

[Haut de page ↗](#)

Le 7 février 2020

## CAUSERIE ET INFOS

Certaines combinaisons chimiques finissent parfois au bout d'un très long processus de fusion maturation recomposition par transformer la matière inorganique en matière organique, qui a son tour retournera à l'état d'éléments chimiques primaires ou composés inorganiques, ou qui servira de combustible à d'autres organismes vivants, entamant ainsi un nouveau cycle dont l'issue sera à nouveau incertaine ou aléatoire, tout du moins telles qu'on les interprète en fonction de nos connaissances...

Au stade où nous en sommes, l'espèce humaine, dont les connaissances comportent de graves lacunes, pourrait connaître le même destin. Après tout on ignore toujours pourquoi les Néandertaliens ont disparu soudainement.

On voue volontiers aux scientifiques ou aux chercheurs des qualités ou des vertus sociales ou politiques qu'ils ne possèdent pas davantage que ceux qui nous gouvernent. Et on sous-estime grossièrement le niveau de conscience auquel sont parvenus certains penseurs parmi les plus brillants des XIXe et XXe siècle, sous prétexte qu'à leur époque les conditions tant objectives que subjectives n'étaient pas réunies pour qu'ils puissent réaliser ou mettre en pratique jusqu'au bout les conclusions de leurs travaux, on en déduit hâtivement qu'elles étaient erronées, ce qui relevait de l'absurdité malveillante ou de l'inconscience, surtout quand sait que depuis les conditions objectives ont mûri au point qu'elles ne constituent plus un obstacle matériel à leur passage dans la conscience collective des hommes pour forger leur propre histoire et conquérir leur émancipation. On pourrait en profiter pour préciser ou rappeler un point que nous avons abordé dans d'autres causeries. Ce n'est l'amélioration des conditions matérielles des hommes qui constituent un obstacle à leur libération du capitalisme, mais la manière dont ils la perçoivent, puisque le plus souvent ils ignorent d'où vient cette amélioration ou ils n'en tiennent pas compte, ce qui revient finalement au même.

Ce qui semble le plus difficile à imaginer et à réaliser chez l'homme, bien qu'il soit parvenu à prendre conscience ou à concevoir les lois du mouvement de la matière qui sont à l'origine du développement de la civilisation humaine ou du processus historique inconscient, dont il est le principal acteur de manière tout à fait parcellaire ou marginale quoiqu'on en dise, c'est de parvenir à mieux maîtriser ce niveau de conscience pour le partager avec suffisamment d'acteurs, de sorte qu'ils parviennent à transformer consciemment la société, afin d'éviter que le tragique destin auquel il était voué jusqu'à présent, ne se répète indéfiniment jusqu'au jour il lui serait fatal, hypothèse extrême qu'on ne doit pas écarter.

● 13 pages au format pdf

Il fallait oser le dire à propos Washington Post, un des piliers du groupe Bilderberg, le torchon de l'Etat profond, des pires réactionnaires de la planète :

La Tribune des travailleurs (POID) du 5 février 2020 - Daniel Gluckstein :

- "Le Washington Post dit vrai : le pouvoir est de plus en plus isolé. "

LVOG - Ironiquement, le titre était pour le moins approprié à son auteur : *Ne pas se tromper de champ de bataille.*

Tout cela pour finir par un appel pathétique en direction des dirigeants syndicaux pour qu'ils appellent à la grève générale, gageons que le Washington Post en a des frissons et Macron aussi, vraiment, on croit rêver !

## Dans quel monde vivons-nous ?

Les hommes naissent libres et égaux, voilà sur quelle contrevérité est basé leur droit, partant de là il ne faut pas s'étonner qu'ils soient aussi injuste, et que les hommes le soient ou le deviennent également.

En évoquant le processus de l'évolution des espèces qui avait abouti à l'apparition de l'hominidé, on avait mis en relief la fonction déterminante du mimétisme de la nature, Engels avait mis l'accent sur la différenciation qui l'avait précédé, et qui plus tard servirait de levier au développement des connaissances ou des sciences, les deux facteurs devant conduire à réaliser

les conditions nécessaire à l'émancipation des hommes.

De nos jours, l'idéologie néolibérale qui a adopté le nihilisme, tend à remettre en cause ces deux fonctions sans lesquelles la civilisation humaine ne serait jamais apparue. Comme tout comportement, ces fonctions comportent des contradictions qui sont utilisées de nos jours pour les vider de leur substance, de leur dynamisme intrinsèque ou pour neutraliser le mouvement qui les accompagne, et les porte à dépasser ou transformer les rapports avec lesquelles elles entrent en contact au cours d'une vie, et qui se trouvent être à l'origine de la progression de la conscience des hommes, de telle sorte qu'elles ne constituent pas ou plus une menace pour l'ordre établi.

On peut oser cette interprétation anthropologique de la lutte des classes, qui met singulièrement en relief l'antagonisme qui existe entre les faiblesses et la perfectibilité des hommes qui ont imprimé ou rythmé le processus historique jusqu'à nos jours pour le meilleur et pour le pire. Davantage pour le pire depuis une quarantaine d'années, dans la mesure où les progrès réalisés par les hommes dans les domaines scientifique ou technologique ne sont plus destinés à l'amélioration de sa condition, qui devait servir de préambule à son émancipation final du règne de la nécessité, puisqu'ils se traduisent par une rapide dégradation de ses facultés cognitives qui est le pendant de la régression sociale généralisée à laquelle nous assistons, conduisant de fait à nous éloigner du règne de la liberté avec lequel coïncide la prise de conscience du processus dialectique matérialiste et historique par l'immense masse de la population.

Cette réflexion m'est venue à l'esprit, après avoir constaté non sans effroi qu'il m'était arrivé dernièrement, mais pas seulement, d'avoir adopté un comportement inapproprié envers certaines personnes ou de m'être livré à des interprétations de leurs comportements pour le moins approximatives ou hasardeuses, erronées et injustes, autrement dit, il m'arrivait de les imiter pour avoir été influencé inconsciemment par le milieu très arriéré dans lequel je vivais. Je m'en aperçus au moment d'en payer les conséquences en me repassant le film à l'envers.

Je rappelle que j'ai prêté une grosse somme d'argent au frère de ma compagne, et qu'il a décidé de ne pas me la rendre, sous prétexte qu'elle correspondait à une dette contractée par sa soeur, dette qu'il a été obligé d'honorer récemment à sa place, en fait la dot de la seconde fille de ma compagne, ce que j'ignorais totalement, dot considérable qui s'ajoutait d'ailleurs à celle importante qu'elle avait versée pour sa première fille mariée avec son frère. Imaginez une femme en France qui serait obligée de s'endetter à hauteur de 100.000 euros pour payer une dot à ses deux filles, alors qu'elle est au smic, ce serait monstrueux, pour les Indiens, c'est normal !

S'agissant de ma compagne qui est hyper arriérée, je n'avais pas saisi qu'il était impossible d'analyser son attitude à partir des critères qui convenaient habituellement à la plupart des Indiens, critères qui a bien des égards sont différents de ceux qu'on retient pour des êtres en principe évolués (vaut mieux être prudent!) ou les occidentaux, parce que le mysticisme occupait une place si importante dans son mode de penser, qu'il faussait totalement son approche de la réalité, à son insu il faut bien le préciser, au point qu'elle en arrive à prêter un pouvoir surnaturel à la réalité, à confondre les deux, à vivre dans un monde imaginaire, le sien qui n'est pas le nôtre, un état ou la différenciation dont il a été question précédemment n'opère pas, où la distance entre l'imaginaire et le réel n'existe pas.

En quelque sorte elle croit au pouvoir des miracles pour la sortir des situations les plus embarrassantes ou pire encore, elle le mérite forcément du moment qu'elle est animée de bonnes intentions envers les autres, ne comprenant pas que dans le monde hiérarchisé des hommes cela ne suffit pas ou les choses ne se passent pas ainsi, et que ceux qui sous la contrainte de facteurs extérieurs se retrouvent obligés d'enfreindre leurs règles s'exposeront à leur jugement impitoyable, surtout lorsqu'il est question d'argent ou de pouvoir.

J'ai cru qu'elle s'était moquée de moi, qu'elle avait prémédité son coup. Or pas du tout, non seulement elle s'en veut terriblement de ne pas m'avoir parlé de cette dette, elle ne comprend ni pourquoi ni comment elle a été conduite à agir de la sorte, se rendant compte maintenant horrifiée que cela pouvait conduire à la rupture de notre relation, relation qui était la chance inespérée de sa vie pour sortir de sa condition misérable, c'est seulement maintenant qu'elle en a pris conscience, aucun miracle ne s'étant produit ! Sauf celui peut-être que je ne l'ai pas chassée de ma vie, après avoir compris l'ampleur des ravages causés par l'obscurantisme et des coutumes barbares, dont évidemment elle n'était pas responsable. Ce qui n'était pas le cas de son frère et de son épouse (la première fille de ma compagne) qui m'ont menti et trompé délibérément.

Ils avaient fait le calcul, que ma compagne tout en vivant avec moi continuerait de travailler, et consacrerait son salaire à régler cette dette jusqu'à la dernière roupie, intérêts conclus à un taux usuraire compris, alors que si cette femme venait vivre avec moi, c'était en plus de notre attirance mutuelle, aussi pour me soulager l'existence et non pour aller travailler 6 ou 7 jours sur 7. Bref, ils se moquaient aussi bien d'elle que de moi. Je précise que son frère et ses deux filles ont été scolarisés, ils sont bilingues. Ils disposent d'une maison et de quoi vivre, son frère en possède trois ! alors que ma compagne ne possédait absolument rien après avoir travaillé pendant plus de 20 ans, après le décès de son époux, jusqu'à 12 heures par jour, 7 jours par semaines sans aucun congé, elle n'avait même une paire de boucle d'oreilles après avoir perçu un salaire qui était le double du smic local, parce que son frère, ses deux filles et son fils, car elle a aussi un fils qui ne vaut guère mieux, avaient pompé la totalité de ses revenus. Malheur au plus pauvre, au plus faible, il ou elle sera le plus exploité, l'esclave du reste de sa famille.

Cette histoire n'est pas terminée, parce qu'il existe encore des zones d'ombres que je n'ai pas éclaircies. Je n'ai pas adressé la

parole à ma compagne pendant trois semaines, je recommence seulement à lui parler, j'y vais doucement en comptant bien en apprendre davantage... J'ignore le reste de sa famille. En France, par expérience ou pour le souvenir que j'en ai, cela vaut guère mieux très souvent.

On était parti de quoi déjà, ah oui, les hommes naissent libres et égaux !

Très sérieusement, j'en arrive à perdre la tête au contact de Selvi, ma compagne. Par exemple, à trois reprises chez des commerçants il m'est arrivé récemment d'oublier une partie des produits que j'avais achetés, et j'ai dû retourner le lendemain à Pondichéry (30 km aller/retour) les chercher. Que j'ai la tête ailleurs ou que je pense à plusieurs trucs à la fois, que je sois parfois distrait ou très fatigué, certes, mais cela n'explique pas tout.

### Coronavirus - Simple coïncidence ou une instrumentalisation bien orchestrée. Mode d'emploi

LVOG - Ce n'est pas sans rappeler les actes terroristes les plus médiatisés des 20 dernières années, qui très souvent le même jour, la veille ou quelques mois plus tôt avaient fait l'objet aux Etats-Unis ou en Europe occidentale d'exercices de simulations d'attentats réalisées par les services secrets ou des services de polices spécialisées (Boston aux Etats-Unis, le Bataclan en France, etc.), simulations identiques parfois jusque dans les moindres détails au déroulement de ces attentats.

Quand les mêmes scénarios se produisent une multitude de fois à l'identique ou impliquent chaque fois les mêmes acteurs ou institutions, il ne peut plus s'agir de simples coïncidences, leur mise en oeuvre correspond forcément à un plan minutieusement mis au point longtemps à l'avance.

- Quand le Forum de Davos se préparait à une pandémie de coronavirus - Réseau Voltaire 4 février 2020

L'épidémie de coronavirus qui a débuté début décembre 2019 à Wuhan (Chine) a été précédée moins de deux mois auparavant par un exercice du Forum de Davos avec l'aide du Johns Hopkins Center for Health Security et de la Bill & Melinda Gates Foundation.

Cet exercice s'est tenu à New York, le 18 octobre 2019. Il s'agissait explicitement de planifier la réaction de sociétés transnationales et de gouvernements à une épidémie de coronavirus.

15 leaders mondiaux participaient à cet exercice, dont les deux responsables officiels chinois et états-unien de lutte contre les épidémies.

- Latoya Abbott, responsable des risques du groupe hôtelier états-unien Marriott International.
- Sofia Borges, vice-présidente de la Fondation des Nations Unies
- Brad Connett, président du groupe Henry Schein (premier producteur de matériel médical au monde)
- Christopher Elias, responsable du développement global à la Bill & Melinda Gates Foundation
- Tim Evans, ancien directeur du département Santé de la Banque mondiale.
- George Gao, directeur du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies
- Avril Haines, ancienne directrice adjointe de la CIA et ancienne conseillère de Sécurité nationale du président Barack Obama.
- Jane Halton, ancienne ministre australienne de la Santé, administratrice d'ANZ (banque d'Australie et de Nouvelle-Zélande).
- Matthew Harrington, directeur d'Edelman, la plus importante firme de relations publiques au monde.
- Martin Knuchel, directeur des situations de crise du groupe de transport aérien Lufthansa.
- Eduardo Martinez, conseiller juridique du plus importante société de logistique postale au monde, UPS, et directeur de l'UPS Foundation.
- Stephen Redd, directeur adjoint des US Centers for Disease Control and Prevention.
- Hasti Taghi, vice-présidente du groupe de communication, NBCUniversal
- Adrian Thomas, vice-président du géant de la pharmacie Johnson & Johnson
- Lavan Thiru, gouverneur de la Banque centrale de Singapour Réseau Voltaire 4 février 2020

### Ils sont comme cela.

Courriel adressé à Entelekheia.

Bonjour,

Les articles que vous publiez sont très intéressants, mais ils sont bourrés de contradictions, aussi je me demande pourquoi ne sont-ils pas suivis de commentaires ?

Bien à vous.

Tardieu Jean-Claude

Réponse d'Entelekheia.

Bonjour, monsieur

Est-ce que vous pouvez donner deux ou trois exemples des contradictions que avez relevées, SVP ? Merci d'avance. Quant aux commentaires, chacun peut commenter s'il le souhaite, et ils sont souvent commentés sur Facebook.

J'attends vos exemples de contradictions pour comprendre ce que vous voulez dire.

Bonne journée.

Corinne Autey-Roussel d'Entelekheia

LVOG - Entre nous, c'était juste pour voir leur réaction ou pour rire, je ne prends jamais ces gens-là au sérieux !

Ces gens qui se prétendent de gauche, progressistes, humanistes et j'en passe, qui tiennent parfois des discours virulents contre le capitalisme, s'y raccrochent quand il menace de faire naufrage, bref, ils dévoilent leur véritable nature réactionnaire. En voici un exemple : Comment aborder le sujet du Brexit en ignorant superbement le rôle de la City, la première place financière mondiale, vous croyez peut-être que c'était impossible, détrompez-vous.

Je dois encore préciser à propos de cette association, qu'il est impossible de télécharger au format pdf les articles qu'elle publie, et si vous voulez les sauvegarder au format html, vous aurez la surprise au moment de les ouvrir à partir de votre disque dur, de découvrir qu'ils ont disparu (message error) ! Quand vous êtes connecté sur Internet, vous devez surligner les passages que vous voulez copier à l'aide de la souris, et les coller dans un bloc-notes ou un autre support.

Voilà un article qui est très éloigné de la réalité, pire peut-être, car son auteur a soigneusement évité d'évoquer le rôle de la City et les avantages qu'elle envisageait de tirer du Brexit.

Comprenez, le Brexit est forcément de gauche, donc il faut autant que faire se peut effacer tous les éléments qui remettent en cause cette interprétation frauduleuse. La fausse gauche, la droite agissant sous une fausse étiquette ou un faux drapeau, les petits bourgeois corrompus par le capitalisme ne peuvent admettre que ses représentants s'emparent de leurs mots d'ordres ou de leur créneau social sous peine qu'il ne leur reste plus rien pour justifier leur appartenance à la gauche après avoir tourné le dos au socialisme. C'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle ils participent à toutes les campagnes initiées sur des thèmes sociaux par les représentants de l'oligarchie ou ils figurent à leur côté, pour tenter de sauver les apparences, tout en apportant leur soutien à ces opérations à caractère politique. C'est ainsi que cette fausse gauche qu'on peut qualifier de populiste soutient le régime jusque dans les plus infimes détails. Que l'extrême gauche décomposée lui emboîte le pas ne surprend plus personne.

Alors que la City domine le capitalisme financier mondial et détermine la politique adoptée par la Grande-Bretagne, donc favorable au Brexit.

- Le Royaume-Uni est venu et reparti, laissant l'UE dans un triste état par Diana Johnstone - entelekheia.fr  
2 février 2020

LVOG - Sortez vos mouchoirs !

Introduction d'Entelekheia - Alors que la Grande-Bretagne retourne aux incertitudes de la haute mer, elle laisse derrière elle une Union européenne gouvernée par des bureaucrates non élus au service des intérêts du capital financier – une situation qu'elle a amplement contribué à créer.

LVOG - Sans qu'on nous dise précisément comment, et pour cause, cela nuirait au mythe du Brexit libérateur du peuple britannique qui s'effondrerait, Brexit assurément libérateur pour les banquiers de la City! Notez aussi qu'en faisant partie de l'UE, au moins la Grande-Bretagne s'était éloignée des "*incertitudes de la haute mer*", ils doivent avoir le mal de mer à Entelekheia, le plancher des vaches de Bruxelles, c'est rassurant !

Diana Johnstone - En retournant aux incertitudes de la haute mer, la Grande-Bretagne laisse derrière elle une Union européenne gouvernée par des bureaucrates au service des intérêts du capital financier.

LVOG - Comme la Grande-Bretagne par le capital financier de la City, ce n'est précisé nulle part dans cet article.)

D.J. - L'adhésion britannique a contribué à ce déni de démocratie, mais paradoxalement, le peuple britannique est le premier à le rejeter et à exiger son retour à une pleine souveraineté nationale.

LVOG - En réalité, c'est la City, l'oligarchie anglo-saxonne qui est à l'origine du Brexit, et non "le peuple britannique" qui lui sert de caution politique, pas pour le meilleur, mais pour le pire, la suite ne tardera pas à le confirmer.

D.J. - ...trouver des arrangements politiques sur toutes les questions, une par une, entre démocraties souveraines, plutôt qu'une unité économique dysfonctionnelle telle que décrétée par la bureaucratie capitaliste transnationale.

LVOG - Passons sur le fait qu'il n'existe de démocratie nulle part dans le monde, puisqu'aucun peuple ne détient réellement le pouvoir politique où décide librement de son destin, entendez pas là en connaissance de cause. Enfin, quel contresens ou quelle interprétation frauduleuse !

Le Brexit a justement pour but de permettre au capitalisme et plus particulièrement à la finance transnationale de pouvoir agir sans avoir plus aucun compte à rendre à personne, pas même aux institutions supranationales de Bruxelles acquises à sa cause, encore moins à l'opposition parlementaire de pacotille ou également corrompue qui siège à Strasbourg, dont les réactions étaient imprévisibles ou certaines révélations pouvaient s'avérer embarrassantes, au point parfois de devoir s'expliquer ou de devoir justifier des décisions ou en retarder l'exécution, avouez que c'était fâcheux et contrariant, injuste, non mais sans blague.

Dit autrement, valait mieux faire disparaître une fois pour toute cet obstacle à son pouvoir devenu absolu, cette menace ou plutôt cette sorte de chantage latent et permanent qui empoisonnait son existence, qui pouvait contrarier ou seulement freiner la réalisation de certains de ces projets, franchement, pourquoi, de quel droit l'oligarchie devrait-elle continuer à rendre des comptes, hein, on se le demande ! Toute connivence présente inévitablement des risques et des inconvénients, donc quand les conditions sont enfin réunies pour s'en passer ou en réduire à l'avance les effets nuisibles, il n'y a pas à hésiter un instant. Après tout, si l'oligarchie financière détient dorénavant tous les pouvoirs, c'est pour pouvoir en user et en abuser librement, ou cesser définitivement de soumettre ses décisions ou ses activités au moindre contrôle.

Précisons que si nous n'avons pas cité la Banque d'Angleterre, la banque centrale britannique, c'est parce qu'elle est à la fois à l'origine de la City (Un Etat dans l'Etat...) et elle présente les mêmes caractéristiques que la Fed à laquelle elle sert de modèle, un trust ou une holding financière mise en place par les oligarques les plus puissants et contrôlée par eux, afin de servir leurs propres intérêts, et non une banque publique ou d'Etat. La City est le paradis fiscal de la Banque d'Angleterre, pour faire bref.

Je dois avouer qu'influencé par la propagande officielle hystérique reprise en chœur par absolument tous les partis de l'extrême gauche à l'extrême droite, la totalité des médias en France, l'ensemble des gouvernements, pendant un moment j'ai eu du mal à y voir clair dans cette affaire. Il a fallu attendre que certains acteurs importants se lâchent ou que les langues se délient pour comparer le contenu de leurs différentes déclarations, pour finalement en déduire à travers leurs contradictions évidentes, que le Brexit était une nouvelle magistrale imposture destinée à camoufler les intentions véritables de leurs auteurs et ce qu'ils espéraient en tirer, les oligarques les plus puissants.

Une dernière remarque, il ne serait pas étonnant une fois le Brexit réalisé, que le traité transatlantique revienne sur le tapis assez rapidement, à suivre...

Extraits de ma causerie du 25 juin 2016

Qui sait, c'est déjà un paradis fiscal !

- Menacé à court terme, le Royaume-Uni pourrait devenir à long terme un pays prospère basé sur la finance, à l'image de Singapour. Francetv info 23.06

D'autant plus que...

Concernée en premier chef par les répercussions du référendum, la Banque d'Angleterre (BoE) a indiqué qu'elle était prête à injecter 250 milliards de livres (326 milliards d'euros) de fonds additionnels. Dans la foulée, la Banque centrale européenne (BCE) s'est dite également "prête à fournir des liquidités supplémentaires".

La Réserve fédérale américaine s'est aussi montrée disposée à fournir des liquidités en dollars aux autres banques centrales pour faire face aux "pressions". AFP 24.06

Tous les prétextes sont bons pour que les faux monnayeurs fassent tourner à plein régime la planche à billets... Et puis, on ne s'inquiète pas pour les banquiers, ils ont dû parier autant sur le oui que sur le non...

La Banque du Japon (BoJ) a fait des déclarations similaires... AFP 24.06

(Le 5 février 2020 - Quelle belle réaction unanime, n'est-ce pas ? Préméditée ? Enfin, cela va de soi.)

Les réactions.

- Les Britanniques tournent le dos à l'UE, séisme mondial - AFP
- Brexit : les capitales européennes en état de choc - Francetv info
- Bruxelles n'a pas fermé l'oeil. - Francetv info

(Le 5 février 2020 - Quelle comédie savamment orchestrée !)

La finance s'emballe, sans plus...

- Brexit : panique sur les marchés financiers - Francetv info
- L'annonce de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne ce jeudi 23 juin a fait plonger les bourses mondiales. - Francetv info

Dans une salle de marché parisienne, l'effet gueule de bois s'estompe. "C'est négatif, mais on n'a pas des enchainements de mouvements de panique", explique Christian Parisot, économiste Aurel BGC. Francetv info 24.06

(Le 5 février 2020 - Dans tous les coups pourris du même genre il y a des perdants, ceux qui se précipitent pour vendre à perte, et des gagnants qui se précipitent pour racheter à bon prix et accroître leur pouvoir...)

Populisme. Annonce sans lendemain.

- L'Union européenne est morte - Pierre Levy - legrandsoir.info 24.06

(Le 5 février 2020 - Les staliniens fidèles à eux-mêmes !)

Extraits de la causerie du 26 juin 2016

C'est à croire que le Brexit était programmé.

Cameron a pris l'initiative de ce référendum sachant et souhaitant que le Brexit l'emporte, ce qui était parfaitement prévisible de longue date. Je l'ai écrit il y a quelques semaines dans une causerie en précisant qu'il était impensable, impossible que ce soit Cameron qui ait pris cette décision, elle avait forcément été dictée par le sommet de l'oligarchie financière anglo-saxonne dont Cameron était Premier ministre et le porte-parole.

Cameron aurait joué à la roulette russe ou il se serait fié à la boule de cristal des instituts de sondages.

- " Il convient, en réalité, de comprendre comment l'Union européenne a pu être rejetée par le pays qui, sans doute, était déjà le moins intégré en son sein."

Au contraire, elle a parfaitement fonctionné.

- "Cette démarche a finalement joué contre elle-même."

Niaiseries.

On nous dit que ce sont les masses ignorantes qui ont voté pour le Brexit, et en même temps on leur prête un niveau de conscience politique qu'elles n'ont pas.

- "Ils ont vu, sur le continent, les pressions sur le parlement chypriote, le refus du choix des Grecs en 2015, le déni des référendums français et néerlandais de 2005, le renversement par l'UE des gouvernements italien et grec en 2011..."

Ben voyons ! Comme si les travailleurs britanniques avaient cela à l'esprit, quelle sornette!

(Le 5 février 2020 - Je confirme.)

Dans la causerie du 27 juin 2016

Brexit. La stratégie du chaos ou du consentement.

Ce référendum était une farce institutionnelle qui jusqu'à présent à relativement bien fonctionnée, puisque le Brexit a pour résultat de rajouter du chaos à celui déjà régnant en Europe et au-delà.

Des petits malins expliquent que la Grande-Bretagne n'était jamais réellement entrée dans l'UE, tandis que d'autres estiment qu'elle n'en sortira jamais vraiment. Et de fait, sans prendre de risques les deux ont en partie raison, puisque la Grande-Bretagne bénéficiait (déjà) d'un statut d'exception au sein de l'UE, et les économies des pays de l'UE ne pourront pas se passer de l'une des plus importantes places financières de la planète, ainsi que d'un allié militaire aussi précieux que belliqueux en tant que relais de la politique impériale des Etats-Unis engagés sur tous les champs de bataille, pas forcément officiellement il faut préciser.

Et ceux qui s'en tiennent aux résultats du référendum du 23 juin.

- La Banque des règlements internationaux (BRI) entérine le Brexit.

La BRI est l'organe international de coordination des grandes banques centrales, c'est pour ainsi dire la banque centrale des banques centrales contrôlée par le sommet de l'oligarchie financière mondiale, autrement dit ses souhaits sont des ordres. "Il est probable qu'une période d'incertitude et d'ajustement nous attend. Le Royaume-Uni est étroitement intégré à l'économie mondiale, et il héberge l'une des premières places financières au monde. Une bonne coopération à l'échelle mondiale permettra, j'en suis sûr, de limiter les incertitudes et de procéder aux nécessaires ajustements aussi bien que possible" a dit son directeur général, Jaime Caruana. Reuters 26.06

(Le 5 février 2020 - Que ces choses-là étaient dites en des termes choisis. Des "nécessaires ajustements" au profit de qui, devinez.)

Dans la causerie du 28 juin 2016

A ma connaissance personne à ce jour n'a émis l'hypothèse qu'ils n'avaient pas organisé un référendum sur l'appartenance de la Grande-Bretagne à l'UE, mais plutôt le Brexit. (Depuis que j'ai rédigé ces lignes hier soir, j'ai découvert un article ce matin qui allait dans le même sens, peut-être que d'autres suivront.)

Hypothèse que j'ai soutenue dans une causerie il y a quelques semaines je précise.

Quand Cameron a annoncé il y a 4 ans qu'il allait soumettre cette question par référendum aux électeurs britanniques, à l'époque personne ne l'a cru, tout le monde pensait que c'était une fanfaronnade électoraliste et que les élections passées il n'y penserait plus et plus personne non plus.

Sauf que voilà, les faits viennent de démontrer le contraire, ce qui au minimum mérite une explication.

Si personne n'a voulu y croire il y a 4 ans, c'est parce que tout le monde connaissait par avance le résultat probable d'un tel référendum qui se traduirait par le Brexit, on est bien d'accord, n'est-ce pas ? Et c'est bien pour cette raison que personne ne voulait y croire, le pari était trop risqué, inutile, ridicule pensait-on dans le camp du maintien de la Grande-Bretagne dans l'UE.

(Le 5 février 2020 - Vous aurez constaté à quel point on peut devenir amnésique en à peine 4 ans... Etonnant ? Non quand on est animé d'intentions inavouables ou quand on a affaire à des aventuriers ou des charlatans.)

Le Brexit a été décidé à la sorti d'une réunion de l'Otan.

Le Financial Times a publié un article de George Parker et Alex Barker dans lequel les deux journalistes affirment que ce serait le 21 mai 2012 dans une pizzeria de l'aéroport O'Hare de Chicago, que la décision d'organiser un référendum sur l'appartenance de la Grande-Bretagne aurait été scellé, à l'issue d'une discussion qui aurait eu lieu entre David Cameron et l'ancien ministre des Affaires étrangères William Hague, alors qu'ils attendaient le vol qui les ramènerait en Angleterre après la conférence de l'Otan à laquelle ils venaient de participer.

Il semblerait que ces deux journalistes aient repris les informations figurant initialement dans un article signé Anthony Seldon et

paru dans dans le Daily Mail en août 2015 dans lequel il écrivait :

«Mais au printemps 2012, la pression qui pèse sur Cameron pour organiser un référendum est quasiment impossible à contenir. D'abord réticent, Osborne finit par céder. Et le 21 mai, dans le cadre improbable d'une pizzeria de l'aéroport O'Hare de Chicago, l'affaire est conclue. Cameron s'attable avec William Hague et ils conviennent ensemble de proposer un référendum avant la fin 2017. Osborne a encore quelques réserves. Mais Cameron ne peut attendre plus longtemps et le référendum est officiellement annoncé.» (Source : Slate.fr 27.06)

A Slate qui ne digère pas le Brexit, ils ont failli en faire une indigestion.

On retiendra que c'est à peine sortie d'une réunion de l'Otan que Cameron a pris cette décision.

On se disait bien qu'il n'avait pas pu prendre seul une décision d'une portée aussi considérable, sans en connaître les détails, on en connaît au moins l'origine.

(Le 5 février 2020 - Vous allez voir tout de suite quelle "pression" il s'agissait. Ensuite, vous n'aurez plus aucun doute sur la nature oligarchique du Brexit)

Quelques rappels.

Causerie du 4 décembre 2014.

Le ministre des Finances britannique George Osborne n'a pas participé à la réunion annuelle du groupe Bilderberg en 2007 pour rien.

Causerie du 26 septembre 2013.

- Londres conteste en justice la limitation des bonus des banquiers - Reuters

Le Trésor a saisi la Cour européenne de justice, plus haute juridiction de l'UE, au sujet de cette mesure qui visera principalement, dans les faits, des banquiers en poste à la City de Londres, le premier centre financier de l'UE.

La limitation des bonus, entérinée en avril par le Parlement européen, doit prendre effet à partir des sommes allouées au titre de 2014. Elle prévoit que les primes versées aux banquiers ne pourront dépasser le montant de leur salaire, ce seuil pouvant être doublé si une majorité d'actionnaires y est favorable.

Le ministre britannique des Finances, George Osborne, s'était opposé à la mesure dès le début en estimant que Bruxelles allait trop loin dans les réformes censées empêcher une répétition de la crise financière.

Londres a pris les devants en allongeant le versement des bonus sur plusieurs années, mais ne veut pas entendre parler de plafonnement.

Le Royaume-Uni, qui se prépare à un référendum sur l'Europe en 2017, a de plus en plus recours à la Cour européenne de justice pour combattre des décisions qui ne lui sont pas favorables. Il conteste par exemple le projet de taxe sur les transactions financières, à laquelle il ne sera pourtant pas assujéti, en estimant qu'elle aura un impact sur certains marchés à Londres. Reuters 25.09.13

Causerie du 21 janvier 2013.

- Le ministre britannique des Finances, George Osborne, a estimé que l'Union européenne devait changer si elle voulait que la Grande-Bretagne en reste membre, dans un entretien aujourd'hui au quotidien allemand Die Welt.

"J'espère vraiment que la Grande-Bretagne restera un membre de l'Union européenne. Mais pour que nous restions dans l'UE, l'UE doit changer", a-t-il affirmé au journal conservateur qui lui demandait si Londres en serait encore membre dans 10 ans. AFP 11.01.13

Causerie du 16 octobre 2012.

Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne souhaite faire modifier le projet d'union bancaire dans la zone euro, notamment pour modérer l'influence de



la Banque centrale européenne (BCE), ont déclaré des responsables de l'Union européenne (UE), au risque de mettre en péril la mise en place rapide de cet organe de régulation censé contribuer à résoudre la crise de la dette.

La Commission européenne a proposé que la BCE soit responsable de la supervision bancaire, ce qui serait une étape supplémentaire vers une union bancaire et contribuerait à renforcer l'intégration économique au sein de la zone euro.

Soucieuse de protéger les intérêts de la City, la Grande-Bretagne envisage de proposer un système qui donneraient la possibilité aux Etats extérieurs à l'union bancaire d'empêcher toute alliance de pays de l'union bancaire pour élaborer une réglementation à l'échelle européenne, ont déclaré des responsables de l'UE, qui n'ont pas souhaité être nommés.

"L'inquiétude, c'est que la Banque d'Angleterre (BoE) puisse se trouver mise en minorité par la BCE sur certains aspects de l'élaboration d'une réglementation", a dit l'une de ces sources. La Grande-Bretagne ne rejoindra pas une union bancaire et la BoE deviendra en 2013 le régulateur britannique.

"Ils redoutent que la zone euro devienne capable de faire passer de nombreuses décisions de son propre chef. Ils veulent un système de freins et de contrepoids."

Londres soutient le projet d'union bancaire dans la mesure où une telle structure aura le mérite de placer les dix-sept pays utilisant l'euro devant leurs responsabilités pour s'occuper de leurs banques et de mieux coordonner l'aide aux pays en difficulté.

Mais le ministre britannique des Finances George Osborne craint que la BCE profite de son autorité pour imposer une régulation à l'échelle européenne favorisant les pays de la zone euro au détriment de Londres.

"Il semble improbable que la BCE piétine les avis de la BoE mais c'est ce qui inquiète le Trésor britannique", a déclaré l'un des responsables européens. "Ils veulent des garanties pour être sûrs que cela n'arrive pas".

La Grande-Bretagne et les autres pays membres de l'Union européenne doivent donner leur feu vert à une union bancaire pour que le projet puisse avancer.

Londres souhaite notamment une modification du système de vote qui intervient lorsque les régulateurs de toute l'Europe doivent s'accorder sur une législation. La Grande-Bretagne aimerait un double vote - les pays de l'union bancaire d'un côté, et les pays hors zone euro de l'autre - avant toute décision finale sur une régulation européenne.

Certains estiment cependant que cela reviendrait à donner un droit de veto à la Grande-Bretagne. (Reuters 15.10)

Causerie du 27 novembre 2012.

- Un ancien de Goldman Sachs à la tête de la Banque d'Angleterre - Lemonde.fr 26.11.12

Quant à la Grande-Bretagne, dont les critiques ont redoublé ces derniers jours, elle a purement et simplement demandé que le dossier soit définitivement archivé.

"Je suggérerais que nous enterrions cette idée selon laquelle il y aura une taxe sur les transactions financières", a dit à ses homologues le ministre britannique des Finances, George Osborne. Reuters 08.11.12

Causerie du 9 novembre 2011.

Enterrée !

Divisée, l'Union européenne a décidé mardi de remettre au printemps au moins la création d'une taxe sur les transactions financières, qui bénéficie pourtant du soutien actif de la France et de l'Allemagne.

"Aujourd'hui à l'Ecofin, nous avons surtout parlé de la taxe sur les transactions financières. Le débat a été animé", a expliqué le ministre allemand des Finances, Wolfgang Schäuble. "Nous nous sommes entendus pour déterminer rapidement, au printemps, si celle-ci avait un avenir."

Mardi, l'Irlande s'est dite réticente à ce que la taxe soit adoptée au sein de la seule zone euro, comme l'envisageaient la France et l'Allemagne.

Quant à la Grande-Bretagne, dont les critiques ont redoublé ces derniers jours, elle a purement et simplement demandé que le

dossier soit définitivement archivé.

"Je suggérerais que nous enterrions cette idée selon laquelle il y aura une taxe sur les transactions financières", a dit à ses homologues le ministre britannique des Finances, George Osborne. (Reuters 08.11)

Causerie du 19 mai 2010.

Environ 80% des fonds spéculatifs européens sont basés en Grande-Bretagne, qui plaide pour donner aux fonds étrangers le droit automatique d'opérer dans n'importe quel pays de l'UE une fois qu'il était autorisé dans un Etat-membre.

Le nouveau chancelier de l'Echiquier britannique, George Osborne, n'a pas voulu reconnaître dans la position des Vingt-Sept une défaite totale pour le nouveau gouvernement conservateur, estimant qu'il restait encore de la marge lors des négociations avec le Parlement européen. Il a dit s'inquiéter que les nouvelles règles ne soient pas "entièrement compatibles avec le marché unique". Les hedge funds doivent "avoir accès au marché européen tout entier", a-t-il plaidé.

Les règles proposées ne donnent pas aux fonds le droit d'opérer dans l'ensemble de l'Union. Le secrétaire américain au Trésor Tim Geithner avait déjà déploré une initiative qualifiée de "protectionniste" qui pourrait fermer aux fonds américains les portes de l'UE. AP 18.05.10

Alors, le Brexit, un coup prémédité par l'oligarchie anglo-saxonne ? Si vous en doutez encore, c'est incurable, votre cas est désespéré !

[Haut de page ↗](#)

---

Le 11 février 2020

## CAUSERIE ET INFOS

J'ai ajouté à la dernière minute un document exceptionnel, puisqu'il prouve que la Fed (la Banque centrale américaine depuis 1913) est une banque privée.

- DOCUMENT. [Liste des membres de la Fed, actionnaires et propriétaires](#)

On le savait, mais il nous manquait le document qui le prouverait de façon irréfutable.

Donc les oligarques de la Fed se sont bien distribués les quelques 20 ou 25.000 milliards de dollars qu'ils ont fabriqués eux-mêmes depuis 2008, ce qui explique pourquoi depuis cette date en un temps record ils se sont enrichis dans des proportions inégalées dans le passé. Qui le sait ?

---

Qui ne progresse pas, régresse forcément. Et ce n'est pas quand on est vieux qu'il faut y penser, il est trop tard, d'où la vieillesse est un naufrage pour beaucoup.

Je me suis demandé quel rapport il existait entre l'absence d'imagination et de mémoire, s'il en existe un. Si je suis parvenu à développer tardivement mon imagination, en revanche ma mémoire est demeurée défaillante depuis mon enfance, ce qui représente un terrible handicap. Alors comment je procède pour palier à cette lacune pénalisante ?

Si on me questionnait sur un sujet, je serais très ennuyé, parce que généralement je ne pourrais pas répondre en dehors d'émettre des formules générales, de recourir à des arguments à l'emporte-pièce ou encore, je serais obligé de me réfugier dans des lieux communs sans intérêt, bref, pour un peu je passerais pour un idiot !

Pour aborder un sujet, pour faire ces causeries, pour réfléchir tout simplement, je fais appel aux repères que je me suis constitué tout au long de mes expériences et de mes études, ensuite il est facile de trouver le matériel pour étayer mes arguments ou une démonstration. Le disque dur de mon ordinateur remplace ainsi mon épouvantable mémoire.

Evidemment, cela implique que je dois constamment produire des efforts considérables pour parvenir à sortir quelque chose de cohérent ou tout simplement exposer mes idées clairement. Si cette carence présente bien des inconvénients, en revanche

elle présente l'avantage de devoir chaque fois tout revérifier, ce qui me permet de pouvoir actualiser régulièrement mes connaissances, au lieu qu'elles soient figées ou sclérosées. Cela permet d'avoir aussi une réactivité très rapide. Vous avez pu observer comment j'ai balancé les scientifiques climato-réalistes, par exemple. Et on n'a pas besoin de plusieurs années ou décennies pour se rendre compte qu'on a commis une erreur, on peut la rectifier très vite, donc éventuellement s'éviter d'en subir des conséquences fâcheuses et inutiles.

Quand on a acquis un tas de repères dans tous les domaines, en réalité cela va assez vite. Cela me permet aussi de palier le manque de communication du fait de mon isolement en Inde, et de la discrimination ou du mépris dont je fais l'objet injustement de la part des lecteurs ou de mes proches en France. Rien ni personne ne peut ni ne doit entraver ma marche en avant ou mon indépendance d'esprit. Au moins, si je dis ou si je fais une connerie, je sais à qui m'en prendre !

● 9 pages au format pdf

[Pauvres bêtes ! Boycott !](#)

- Municipales : la passion soudaine des candidats pour le bien-être animal - L'Express.fr 9 février 2020

[On peut avoir la tête dans les étoiles sans être pour autant allumé.](#)

J'ai passé les soirées des deux derniers jours à visualiser des documents sur l'astronomie, c'est aussi passionnant que la paléontologie. Je vais sans doute continuer.

La Terre, notre planète, une étoile, une nébuleuse gazeuse, et après ou plutôt avant, on n'en sait rien. Planètes, étoiles, galaxies, sont comme en suspension et en mouvement dans l'univers, elles en représentent qu'une infime partie, et on ignore de quoi se compose le reste parce qu'il ne réagit pas à la lumière, autant dire qu'on ne sait pas grand chose malgré les apparences.

Là aussi, si on n'a pas acquis un esprit critique bien aiguisé, on peut se laisser embarquer par des explications qui ne tiennent pas la route. On nous dit que les éléments qui composent la matière ne seraient pas apparus simultanément lors du Big bang, ils seraient le produit d'une fusion des atomes à partir de l'atome d'hydrogène qui ne comporte qu'un proton et un électron, à l'issue d'un processus où la gravité joue un rôle essentiel. Bien, mais comment explique-t-on que lors de la première fusion qui va donner l'hélium apparaît soudain deux neutrons, ni pourquoi au cours des fusions suivantes le nombre de neutrons sera égal ou supérieur au nombre de proton. Et ailleurs on nous dit qu'il existerait des étoiles à neutrons. Il y aurait donc des étoiles à protons et des étoiles à neutrons, qui lorsqu'elles se rencontrent vont déclencher une fusion qui va contribuer à produire des noyaux d'atomes comportant à la fois des protons et des neutrons ainsi que des électrons présents dans tous les atomes, ce qui contredit la nouvelle théorie qu'on nous a présentée. On doit donc en déduire qu'il existe des nébuleuses gazeuses composées d'hydrogène et des nébuleuses gazeuses composées d'un autre gaz ou un gaz dont le noyau de l'atome comporte un ou des protons contrairement à l'hydrogène qui n'en contient pas.

Cette réflexion m'est venue à l'esprit après avoir observé qu'il y avait quelque chose qui ne collait pas dans la démonstration qui nous avait été présentée, où la fusion d'un atome d'hydrogène avec un autre atome, lequel, sorti d'où, cela n'a pas été mentionné, se traduisait par deux protons, deux neutrons et deux électrons ou de l'hélium. Que la réaction en chaîne se poursuive pour donner naissance à l'ensemble des atomes qui composent la matière, très bien, on ne remet pas en cause ce processus, en revanche on ignore d'où vient les deux neutrons qui vont apparaître à l'issue de la première fusion des atomes. S'ils proviennent de l'hélium, cela signifie que l'hélium existerait à l'état primitif indépendamment de l'hydrogène ou un autre gaz que l'hélium, on l'ignore. J'allais oublier de préciser que, si la fusion des atomes se réalise au fur et à mesure que la température et la pression augmentent au centre de la nébuleuse gazeuse, il n'était dit nulle part que le choc produit entre deux atomes d'hydrogène conduirait à la modification de la composition du noyau de l'atome d'hydrogène pour donner naissance à deux neutrons.

A l'heure actuelle, si j'ai bien compris, ils font tout partir uniquement de l'hydrogène soumis à une force physique, la gravité. Mais dans le même temps, ils affirment ignorer ce qui est à l'origine des déplacements des galaxies qui ne correspondent à aucune théorie...

Pour conclure temporairement, on n'est pas plus avancé, car la théorie qui contredisait la précédente comporte aussi une zone d'ombre qui pourrait bien conduire plus tard à sa réfutation, tout du moins en partie. Cela ne nous choque pas du tout, puisque c'est seulement ainsi que la science et nos connaissances peuvent évoluer, par tâtonnement, affirmation, réfutation et ainsi de suite.

Sortons la tête des étoiles, plus prosaïquement retournons sur le plateau des vaches, attention à l'atterrissage, presque aussi violent qu'une fusion des atomes ! On est littéralement excédé par la médiocrité malsaine de cette époque, et je ne le cache pas.

On deviendrait vulgaire en entendant autant de conneries prononcées quotidiennement, ne vous en privez pas ou ne culpabilisez pas si cela vous soulageait, car ce serait un moindre mal que de les partager !

## L'extrême gauche désintégrée.

NPA - Santé le retour des épidémies. LVOG - Ma foi, la fusion des neurones a bien eu lieu chez eux, ils ont disparu ! On se marre bien quand même.

## Tout est prétexte à propagande chez nos ennemis.

Quand l'AFP ignore que Hong Kong fait partie de la Chine.

- Le virus 2019-nCoV, apparu en décembre sur un marché de Wuhan, a en outre tué deux autres personnes dans le monde, une aux Philippines et une autre à Hong Kong.

Le HuffPost expose une des raisons plausibles à l'origine de ce coronavirus.

- En Chine, l'épidémie de coronavirus peut-elle mener à vraie contestation du pouvoir?

Pour l'AFP la population d'Idleb (Syrie) est orpheline des barbares d'al-Qaïda.

- "Nulle part où aller": les déplacés d'Idleb abandonnés à leur sort.

Avec Franceinfo on pourrait croire que l'Afrique produirait les armes qui servent à massacrer les Africains.

- Réunie à Addis Abeba, l'Union africaine voudrait faire taire des armes "de plus en plus bruyantes" sur le continent.

Comment l'AFP défend l'annulation des résultats validés d'une élection ou un coup d'Etat au nom de la démocratie.

- Extrême droite: Merkel sauve son gouvernement face à la tempête.

A l'issue de leur réunion de crise, les dirigeants de la coalition gouvernementale de Mme Merkel ont fait front commun: ils ont réclamé de nouvelles élections "rapidement" en Thuringe... AFP

Bertolt Brecht : « J'apprends que le gouvernement estime que le peuple a "trahi la confiance du régime (...) Dans ce cas, ne serait-il pas plus simple pour le gouvernement de dissoudre le peuple et d'en élire un autre ? ».

Devinez quel camp soutient l'AFP ?

Commentaire de l'AFP illustrant la photo figurant en tête de l'article : Syrie: à Idleb, le régime en passe de reprendre le contrôle d'une autoroute clé, 5 civils tués :

- Un rebelle syrien tire une roquette vers les forces du régime, dans la région d'Idleb, le 9 février 2020

Pour l'AFP, rétablir la souveraineté de la Syrie serait un acte criminel.

- Dernière victoire en date pour le régime qui mène une offensive meurtrière dans le nord-ouest de la Syrie.

Pour l'AFP, il s'agissait d'un conflit inter syrien ou une guerre civile, et non une agression coloniale ou impérialiste.

- Le conflit en Syrie a fait plus de 380.000 morts depuis 2011...

Les néostaliniens versent dans le populisme tout azimut.

- Faire en sorte que les logements soient le plus économe possible en énergie est essentiel pour alléger la facture des ménages et lutter contre le réchauffement climatique. bastamag.net 03.02

- Ndella Paye : « Lutter contre l'islamophobie ne fait manifestement pas partie des priorités de la gauche » - bastamag.net 06.02

- Dix villes où des listes « citoyennes » affichent leurs ambitions pour les municipales - bastamag.net 16.12.2019

Se libérer "**de la folle logique capitaliste**"... sans même avoir à abolir le capitalisme !

- Bernard Friot : un droit au salaire à vie pour « libérer le travail de la folle logique capitaliste » - bastamag.net 09.01

Les néostaliniens du blogue Le Grand Soir sont d'extrême gauche...mais pas révolutionnaire ! Et ils ne sont pas les seuls dans ce cas-là.

- Quand Bernie Sanders et son mouvement de masse deviennent « le pire cauchemar » de ceux qui gouvernent le monde...

- Sanders a gagné en Iowa ! Une hirondelle et c'est le printemps.

Sanders, le Tsipras américain.

- « Somo doit partir », des dizaines de milliers manifestent pour l'action climatique en Australie.

- Le dérèglement climatique enflamme l'Australie.

- Emmanuel Todd et la lutte des classes.

---

### Dans quel monde vivons-nous ?

Une analyse extrait d'un article de Rosa Llorens publié par Le Grand Soir le 5 février 2020.

Ce passage comporte des données intéressantes et des approximations, pour ne pas dire des contradictions, je n'ai pas le temps de m'y attarder, en principe vous devriez pouvoir les repérer.

Les intellectuels et les classes moyennes se sont toujours servis de la classe ouvrière comme bataillon pour monter au front quand leurs intérêts étaient gravement menacés, pour finalement l'abandonner à son triste sort... A la classe ouvrière et à ses organisations de gagner leurs meilleurs éléments ou de savoir les utiliser pour sa propre cause.

Rosa Llorens est née à Barcelone en 1955, elle a la double nationalité française et espagnole. Elle est normalienne, professeur de Lettres classiques, et enseigne la culture générale en classe Prépa commerciale.

- Todd se donne comme base d'analyse l'évolution du pays dans la période 1992-2018, et il constate que le fait majeur, ce n'est pas le creusement des inégalités, mais la baisse générale du niveau de vie (à des degrés divers bien sûr selon les catégories) : à part le 0,1% des ultra-riches, ou le 1% de la grande bourgeoisie, voire les 10% qui en dépendent directement, tous les autres sont perdants ou vont bientôt le devenir, y compris une bonne partie de ces CPIS (cadres et professions intellectuelles supérieures) qui se font des illusions sur leur supériorité. Mais cette constatation est un élément d'espoir, car de plus en plus de catégories vont s'agréger aux actuels mécontents, les 50% d'ouvriers et employés des classes défavorisées.

Cela peut même conduire à la résolution d'un problème très inquiétant : l'absence d'intellectuels aux côtés des classes populaires, la disparition des intellectuels de gauche (précisons : marxistes). En effet, l'extension de l'instruction, loin de remplir les espoirs de démocratisation qu'on mettait en elle depuis les Lumières, a abouti à un résultat qui peut sembler paradoxal, mais est, finalement, très logique : la séparation des Français (et il en est de même dans les autres pays) en deux blocs : des éduqués supérieurs arrogants, « l'élite », et un peuple de « déplorable » selon le terme de l'ignoble Hillary Clinton. En effet, tant que les diplômés supérieurs n'étaient qu'une petite minorité, ils avaient besoin de s'appuyer sur le peuple ; quand ils constituent 1/3 de la population, ils peuvent se permettre de vivre entre eux, de ne s'adresser qu'à eux-mêmes et d'ostraciser les sous-hommes non-diplômés. Mais cet isolement a aussi des conséquences négatives.

En premier lieu, ce que Christophe Guilluy a appelé le « marronnage » du peuple : ignoré par elles, le peuple ignore les élites et est devenu imperméable à leur propagande, comme l'a montré d'abord le NON au référendum sur le Traité européen (malgré l'intense battage médiatique en faveur du OUI) en 2005, puis l'hystérie Charlie (peuple absent des manifestations), enfin la sympathie largement majoritaire pour les Gilets Jaunes (et, tout récemment, pour les grévistes, contre la réforme des retraites). A cela Todd ajoute la « réaccumulation de l'intelligence au bas de la société » : car la proportion de diplômés du supérieur est, depuis 1995, en recul, ce qui veut dire que la « fuite des cerveaux » dans les classes modestes est enrayée ; au lieu d'apporter du sang neuf aux classes supérieures, ils peuvent en faire profiter leurs frères de classe (et le mouvement des Gilets Jaunes a

déjà fait apparaître cette évolution).

Mais l'enfermement de l'élite sur elle-même lui est aussi directement nocif : elle n'accepte aucune théorie, aucune idée qui la dérange et va ainsi vers la sclérose intellectuelle ; elle forme ses jeunes au conformisme et à la docilité, et tue leurs capacités d'analyse critique, tout particulièrement dans le trio diabolique ENA-Sciences Po-HEC. La pseudo-élite compte ainsi de plus en plus de « diplômés crétins » (cette notion de « diplômé crétin » est encore un concept stimulant que nous devons à Todd).

Enfin, la généralisation de la baisse du niveau de vie, touchant ces catégories, va inciter de plus en plus de diplômés à rejoindre la contestation. Aujourd'hui, journalistes, universitaires, professeurs sont des chiens de garde (il n'était que de voir les badges « Je suis Charlie » fleurir dans les salles des profs) : touchés par l'érosion de leur statut (la sécurité de la retraite notamment), ils vont sans doute regarder de nouveau du côté du peuple, et réactualiser la catégorie de l'intellectuel engagé. Le Grand Soir le 5 février 2020

Extrait d'un article de Jean-Luc Mélenchon **La semaine de la lutte de longue durée** publié par Le Grand Soir le 3 février 2020.

- Vendredi 31 janvier, la Fondation Abbé Pierre présentait son rapport annuel sur l'état du mal-logement en France. (...)

L'année 2018, la dernière pour laquelle on ait des chiffres à ce sujet, a été celle où on l'a expulsé le plus de personnes de leur logement. Près de 16 000 ménages l'ont été avec le concours de la police. Mais davantage de monde quitte généralement les lieux sans attendre l'intervention policière. On peut estimer le nombre de familles expulsées cette année-là entre 30 000 et 50 000.

Depuis 2012, il n'y a plus de statistiques officielles sur le nombre total de SDF, mais tout indique qu'il se situe lui aussi à un niveau plus haut que jamais. Les coupures de gaz et d'électricité ont elles aussi atteint des sommets. 2,1 millions de personnes sont en France sur liste d'attente pour obtenir une HLM. Là encore, c'est du jamais-vu. Ainsi se paye la politique du tout pour les riches pratiquées par Macron : par un appauvrissement généralisé de la société française. 2019 a marqué une année record de nombre de nuitées hôtelières utilisées chaque nuit pour héberger des sans-domicile : presque 50 000. Le Grand Soir 3 février 2020

Dans ce passage, seules comptent pour nous les données, ce que pense l'auteur de ce cet article ne nous intéresse pas, et pour cause :

- "L'interminable conflit de la réforme des retraites ne dure que du fait du prince."

LVOG - Pas du fait des bureaucrates syndicaux corrompus qui jouent au côté de Macron le pourrissement à coup de journées d'action bidons.

Déconnecter de la réalité, des masses, de leurs aspirations légitimes.

- "On le sait. Ce qui était moins donné d'avance, c'est l'incroyable résistance dans la durée de tant de catégories sociales."

LVOG - Comme si on aurait dû croire que les travailleurs s'en foutraient d'être contraints à travailler jusqu'à leur dernier souffle, on voit tout de suite qu'il n'était pas concerné.

- "Les formes d'action qui prennent le relais de la grève ou qui la prolongent ont fait la preuve de leur efficacité."

LVOG - La preuve, c'est que chaque fois les projets de mesures ou de lois sont finalement adoptés, quelle efficacité, pour qui ?

- "La bataille parlementaire va commencer (...) Nous ferons feu de tout bois."

LVOG - LFI s'est rapidement consumé au contact du régime et il ne reste plus qu'à l'état de cendres. L'histrion du régime prend les travailleurs pour des demeurés. Dans cet article il n'évoquera même pas du bout des lèvres la nécessité de la grève générale ou il évitera soigneusement de se demander pourquoi elle n'a pas eu lieu...

---

### Parole d'internaute.

- "La politique n'a que faire de la psychologie. Elle appelle le regroupement et l'action des exploités dont le seul espoir est de mettre hors d'état de nuire les possédants, qu'ils soient psychopathes ou non. Si l'on devait interroger la psychologie dans ce combat, peut être pourrions-nous nous demander dans quelle mesure l'idéologie libérale guide un certain nombre de nos pensées

*et de nos actes alors même que notre conscience veut s'y opposer."*

LVOG - Tout d'abord, il s'agit davantage d'abolir un système économique ou les rapports sociaux sur lesquels il repose, plutôt qu'éliminer "les possédants" ou leurs représentants, même si du même coup ils disparaîtront.

L'auteur affirme péremptoirement que "la politique n'a que faire de la psychologie" parce qu'il ne comprend pas les rapports qui existent entre eux. Il est en proie lui-même à une grande confusion, quand il prétend que la conscience des travailleurs s'opposerait à "l'idéologie libérale, puisqu'ils s'emploient quotidiennement à démontrer le contraire, pour qu'il en soit autrement, faudrait qu'ils commencent par avoir conscience de la légitimité de leurs besoins ou de leurs aspirations, ce qui n'est manifestement pas le cas. Je pense que cette mise au point s'imposait. Allons plus loin.

Du coup, il ne cherchera pas l'origine de cette lacune ou de la confusion qui règne dans la tête des travailleurs. Il ne cherchera pas non plus à savoir quels processus à la fois social, politique et psychologique ont permis à l'idéologie capitaliste ou néolibérale d'exercer une telle emprise ou influence sur leurs cerveaux et leurs comportements. Il n'y a qu'en liant ou en prenant en compte l'ensemble de ces facteurs en les laissant à leur place respective, ainsi que leurs rapports, qu'on parviendra à mieux comprendre la situation, et donc pouvoir agir pour transformer révolutionnairement la société.

Des éléments bio-chimiques, psychologiques et sociaux composent la nature humaine. Ils font partie de son patrimoine génétique, sans qu'on puisse déterminer à l'avance comment ou dans quelle direction ils vont s'orienter au cours de l'existence, bien qu'on sache que certains éléments ou certaines actions contribueront à leur évolution ou à l'évolution générale des hommes ou des femmes. Nier cette interaction nous serait fatal.

La question est de définir méticuleusement ou scientifiquement, ceux qui favoriseront leur développement, leur épanouissement ou leur émancipation, afin d'écarter ceux qui s'y opposent... Et si nous n'y parvenons pas, la civilisation humaine finirait par s'éteindre et disparaître.

---

### [Dans quel monde vivons-nous ? Un laboratoire du totalitarisme. Faire sauter le secret médical.](#)

Comment instrumentalisent-ils le monde associatif, à quoi devait-il servir sous ce régime ?

- La gendarmerie du Vaucluse à la pointe du combat contre les violences intrafamiliales - Le HuffPost 10.02

La lutte contre les violences intrafamiliales et faites aux femmes est plus efficace lorsqu'elle repose sur une synergie entre les forces de sécurité, le tissu associatif, les préfetures et les collectivités territoriales. Une méthode inédite qui doit trouver les moyens de se développer.

Par Mickaël Nogal, député (LREM), Vice-Président de la commission des Affaires économiques, membre de la Délégation aux Droits des femmes.

Puisque nous habitons en France, n'importe quel dialogue, échange intellectuel ou proposition politique tourne à l'affrontement idéologique. Ainsi en est-il de la formule de "société de vigilance", par ailleurs employée par les experts depuis des années, qui véhicule pourtant une idée fondamentale pour les sociétés contemporaines. Strictement opposable à la société de surveillance et de délation, elle vise tout au contraire à fabriquer de la solidarité entre les pouvoirs publics, la société civile et les acteurs économiques des territoires au profit d'enjeux stratégiques, en particulier dans le domaine de la sécurité.

L'une des meilleures illustrations de ce concept pourrait bien être les coopérations établies entre les forces de sécurité, le tissu associatif, les préfetures et les collectivités territoriales dans le domaine de la lutte contre les violences intrafamiliales (les VIF), de la prévention des violences faites aux femmes et de l'aide aux victimes. Pour creuser le sujet, nous sommes allés rencontrer le groupement de gendarmerie départementale de Vaucluse (région de gendarmerie de Provence-Alpes-Côte d'Azur), particulièrement investi sur les VIF, afin de comprendre l'écosystème local dédié à cette thématique difficile. Le colonel Jean-Christophe Le Neindre, commandant le groupement, et le lieutenant-colonel Hubert Meriaux, nous ont guidés durant deux journées, favorisant les échanges avec les partenaires associatifs (AMAV, RHESO), le directeur de cabinet du préfet, John Benmussa, et la déléguée aux droits des femmes et à l'égalité femmes/hommes Elodie Goumet.

Du côté gendarmerie, des référents VIF existent depuis près d'une dizaine d'années. Pour le GGD 84 (groupement de gendarmerie départementale de Vaucluse), les 17 unités territoriales et le Centre opérationnel et de renseignement (CORG) disposent tous de deux référents VIF parmi leurs effectifs. L'ensemble de ceux-ci forment la Brigade de protection des familles (BPF). Mais il faut du temps pour construire une relation de confiance et un dispositif opérationnel pertinent sur une problématique où les différents acteurs doivent d'abord s'approprier et apprendre à travailler ensemble. Le réseau associatif et les "pandores", voilà qui nécessite un peu d'apprentissage préalable de la culture des uns et des autres, des attributions et modes d'action

respectifs et des finalités que chaque organisation doit atteindre.

Malgré la détermination dans leur action, l'ensemble des acteurs mobilisés (associations, municipalités, préfecture, gendarmerie) font face à une forme d'inertie persistante. Des faiblesses qui pourraient néanmoins se transformer en opportunités. Le Grenelle des violences conjugales a permis de les identifier. Parce que les médecins jouent un rôle central dans le traitement des VIF, le partage des informations qui seraient utiles pour les forces de l'ordre comme pour les intervenants sociaux se confrontent encore et toujours au secret médical. Sans y apporter de réponse définitive, l'ensemble des acteurs dans le Vaucluse s'accorde sur la nécessité d'une évolution de ce secret médical (même si personne n'en conteste la légitimité sur le fond, il convient de l'aménager intelligemment dans des cas particuliers, par exemple lorsque la santé et la survie même des personnes l'exige).

De même, les nombreux échanges au sein de ce réseau des partenaires locaux ont fait émerger des solutions. Lorsqu'une victime de violences conjugales se rend à l'hôpital, son médecin ne pourrait-il pas réaliser un dépôt de plaintes simplifié, au nom de la victime? (....)

Comme dans bien d'autres domaines, le progrès sur les thématiques de sécurité passe par la solidarité des collectivités territoriales, des services de l'État et des citoyens rassemblés dans un instrument associatif. La vigilance commence dans la solidarité et l'intelligence collective. Le HuffPost 10.02

### Toujours plus illégitime, liberticide...et antisocial, cela va de pair.

- Les Suisses approuvent (63%) par référendum une loi anti-homophobie - AFP 9 février 2020

Le taux de participation a atteint 41,7%.

Comment 29,61% (63% de 41,7%) se transforme en "*un peu moins de deux tiers des Suisses*".

- L'interdiction de la discrimination en raison de l'orientation sexuelle a été assez largement acceptée par la population. Un peu moins de deux tiers des Suisses (63,1%) ont glissé un oui dans l'urne.

- L'initiative populaire "Davantage de logements abordables", elle, n'a pas passé la rampe, rejetée par 57% de la population. rts.ch 9 février 2020

[Haut de page ↗](#)

---

Le 9 février 2020

### CAUSERIE ET INFOS

Je n'ai plus le temps d'ajouter des articles en ligne, demain.

● 22 pages au format pdf

### Néologisme. La sémantique du totalitarisme s'enrichit.

Plus scientifique que complotiste ou conspirationniste : La conspiologie.

Il s'agit d'un acte d'accusation portée sans preuve contre toute personne osant remettre en cause l'interprétation, le discours, la thèse, la théorie ou la propagande officielle sur les conditions dans lesquelles un événement est survenu ou outrage suprême, se permettant de défier, d'interpeller les autorités en exigeant qu'elles fournissent des réponses cohérentes aux questions pertinentes (et insolentes) qui leur étaient posées, estimant que les réponses qui avaient été rendues publiques comportaient de graves lacunes ou contradictions, des contrevérités évidentes ou des zones d'ombres importantes ou tout simplement ne répondaient pas aux questions qui leur avaient été posées.

### Le saviez-vous ?

Question : Le coronavirus a-t-il été transmis accidentellement par un animal ou a-t-il été fabriqué et diffusé intentionnellement parmi la population chinoise ?



Cela ne vous fait-il pas penser aux simulations d'attentats réalisées par certains Etats, peu de temps avant que de véritables attentats aux scénarios identiques se produisent ?

- Un jeu de rôles avec des représentants de l'establishment global sur le thème de la lutte contre une épidémie mondiale du virus corona a été organisé en octobre 2019 à New York, deux mois avant le véritable départ du coronavirus. Parmi les participants, l'on compte des représentants de l'ONU, des transnationales, de l'industrie pharmaceutique, de la Banque mondiale, de l'Administration américaine et d'autres personnalités importantes du monde global. Mondialisation.ca, 06 février 2020

J'imagine déjà les crétins empêtrés dans leur dogmatisme hurler à la théorie du complot. Vous savez ces agents aux airs inoffensifs ou amicaux, aux discours en apparence radicaux ou aux accents révolutionnaires qui épousent en fait le conformisme de leur époque, procureurs ou justiciers le reste du temps, qui empêtrés dans leurs contradictions ont mis leur imagination pétrifiée au service de la réaction, incapables de faire preuve du moindre discernement, de la moindre perspicacité, logique, lucidité, bref, de penser !

- Coronavirus, virus de la soumission par Karine Bechet-Golovko - Mondialisation.ca, 06 février 2020

Extraits. Un étrange virus semble s'emparer du monde. En comparant avec les dégâts causés par la simple grippe ou la pneumonie (non virale), ce virus corona (coronavirus ou pneumonie virale) venu de Chine, très modeste, provoque une vague politico-médiatique globale totalement disproportionnée. Ses effets économiques et politiques sont effectivement largement au-delà de l'aspect sanitaire. Alors que l'on nous parle d'épidémie mondiale, chaque apparition d'un cas isolé dans les pays européens (et pas dans tous) ou outre-atlantique, provoque une vague médiatique digne de la peste noire. Le discours est à ce point caricatural, que l'on se croirait plongé dans une nouvelle production hollywoodienne, à laquelle se sont pliés la plupart des pays, notamment ceux revendiquant une certaine souveraineté, comme la Russie.

Depuis peu, les médias se sont focalisés sur le nouveau virus chinois, virus corona, forme de pneumonie virale. (...)

Qu'il y ait des cas d'infection, cela est incontestable. C'est l'ampleur médiatique donnée à ce virus, qui laisse pantois. Comparons avec ce qui est comparable, à savoir la pneumonie non virale et la grippe.

En 2015, dans le monde 920 000 enfants de moins de 5 ans sont morts de la pneumonie. 920 000. Et si la communauté internationale se décide à ouvrir les yeux et à aider les pays, il suffirait de donner accès à des vaccins qui existent, ce qui est parfaitement réaliste, l'on pourrait baisser la mortalité de cette maladie. Au rythme où l'on avance, les chercheurs estiment à 800 000 le nombre d'enfants de moins de 5 ans morts de pneumonie en 2030. Mais il est vrai que cela ne touche pas l'Europe ou l'Amérique du Nord ... Donc, pour la pneumonie, je répète, plus de 900 000 enfants morts par an.

En ce qui concerne la grippe, prenons le cas de la France. Dans l'hiver 2017/2018 par exemple, 13 000 personnes sont mortes de la grippe, dont 93% de personnes de plus de 65 ans. Cette année, depuis novembre, l'on compte déjà 22 morts. Selon les données fournies par l'Agence nationale de santé publique française, dans la semaine du 29 janvier, plus de 5 500 personnes se sont adressées aux urgences pour des problèmes de santé liés à la grippe et 460 ont été hospitalisées. Et 10 cas sans que le diagnostic vital ne soit engagé pour le coronavirus.

Sans qu'il soit nécessaire d'aller plus dans le détail, il est évident que le risque sanitaire découlant du virus corona comparé aux dégâts causés par la pneumonie ou la grippe est absolument minime. Pour autant, la Russie met en place en état-major de lutte contre le virus corona, rien moins de ça, commandé par Golikova, la vice-Premier ministre en charge de la santé; de nombreuses écoles sont fermées à Moscou, malgré le démenti publié dans la presse d'une injonction adoptée en ce sens (je le confirme personnellement); nous avons droit tous les jours au bulletin d'alerte mondial, de plus en plus difficile à remplir, car il ne se passe rien en Russie de notable sauf la prise de mesures dignes d'une guerre bactériologique. Si, une première victime directe est à noter: le Forum économique Sochi n'aura pas lieu comme prévu, car il y a des étrangers et ces étrangers viennent de pays où il y a quelques cas de virus corona, donc évitons la pandémie. C'est une victime collatérale difficile à déplorer, la démultiplication des messes globalistes la fera passer inaperçue. La plupart des pays d'Europe et d'Amérique du Nord prennent des mesures draconiennes, des fonds incroyables sont dirigés pour lutter contre ce virus, que l'OMS a déclaré comme danger pour l'humanité. Des images incroyables de l'aéroport de Pékin, vide.

L'économie globalisée est directement touchée, par un virus qui fait moins de victimes que la grippe. Et les ressources étatiques sont mobilisées pour lutter contre cet étrange virus, qui semble surtout permettre de faire le tri dans les pays, de voir dans les faits ce qu'il en est de la souveraineté réelle prétendue et jusqu'où ces pays sont prêts à aller. Pour l'instant, ils semblent prêts à aller très loin. En ce sens, le virus corona ressemble beaucoup au virus de la soumission, ou d'allégeance.

Puisqu'il est impossible aujourd'hui de remettre en cause les dogmes sans être accusé de conspirologie, et que le virus corona est décrété comme rien moins qu'un danger pour l'humanité, mais qu'il devient difficile de prendre au sérieux ce qui ressemble de plus en plus à une hystérie globale, des voix dubitatives commencent à s'élever, certaines allant même immédiatement se couvrir sous le voile (devenu protecteur) de la conspirologie. En effet, alors que la Russie s'est lancée corps et âme dans la machine globaliste de la superproduction hollywoodienne de lutte contre le coronavirus, la première chaîne fédérale Pervy Kanal,

aux infos du soir, a décidé de lancer une série de reportages remettant en cause la religion proférée à ce sujet (par ailleurs très respectueusement dans le reste du journal), l'indiquant elle-même comme « conspiologique ». Pour les russophones, voir ici (à partir de 22.45) (<https://www.youtube.com/watch?v=ZUQMNB6DWU8>) :

Et en effet, des choses surprenantes sont dites. Dans les réseaux sociaux, l'on a déjà entendu parler de ces laboratoires qui ont enregistré le virus corona ou des financements de Bill Gates dans l'industrie pharmaceutique. Immédiatement, la presse s'est lancée dans une opération de défense du dogme coronarien estampillant ces dissidents sous le sceau de l'infamie, celui de la conspiologie. L'on apprend ainsi que le virus a bien été utilisé, mais non créé, par les laboratoires incriminés, notamment dans l'émission en Russie, en revanche la défense est assez surprenante, elle ressemble surtout à un aveu.

Ainsi, ce brevet et les autres disponibles sur le net existent bien. Les laboratoires canadiens et autres ont bien des souches de coronavirus (ou virus corona) qui viennent des anciennes vagues virales, ils travaillent bien avec ces souches. Mais, ils n'ont pas volontairement (ou involontairement) contribué à sa propagation. Ca, en effet, ce n'est pas prouvé.

En revanche, l'émission russe donne une information qui surprend. Un jeu de rôles. Mais pas un simple jeu de rôles. Un jeu de rôles avec des représentants de l'establishment global sur le thème de la lutte contre une épidémie mondiale du virus corona a été organisé en octobre 2019 à New York, deux mois avant le véritable départ du coronavirus. Parmi les participants, l'on compte des représentants de l'ONU, des transnationales, de l'industrie pharmaceutique, de la Banque mondiale, de l'Administration américaine et d'autres personnalités importantes du monde global.

Dans tous les cas, les effets de ce virus corona sont très intéressants. Les frontières se ferment sur commande, indépendamment des guerres ou des épidémies réelles; sur commande, les ressources étatiques sont réorientées pour combattre un mal moins dangereux que les maladies existantes, dans le monde réel; toutes les ressources médiatiques sont dirigées dans le même sens, quel que soit le pays; des régions de pays se trouvent coupées (en Chine, mais aussi la Russie pense isoler une région). Et les Etats se plient, obéissent, jouent le jeu, s'alignent. Ils ont fait allégeance à un commandement global, diffus et quasiment impossible à géographiquement localiser. Ils furent contaminés par le virus. C'est effectivement une pandémie géopolitique.

- Le nouveau Coronavirus en Chine: l'examen des faits par Larry Romanoff - Mondialisation.ca, 04 février 2020

Les médias Occidentaux ont déjà défini les enjeux fondamentaux, toutes les sources médiatiques prétendant que le virus a été transmis à l'homme par des animaux ou des fruits de mer. Les médias ont encore jeté de l'huile sur le feu en affirmant que le virus provient « de gibier vendu illégalement » sur un marché « où l'offre comprend du gibier qui peut être porteur de virus dangereux pour l'homme », et que ce virus « s'est transmis à la population humaine à partir d'un animal infecté ». Les officiels Chinois ont déclaré que le virus semblait provenir d'un marché aux poissons de Wuhan, bien que son origine n'ait pas été déterminée ni confirmée par les autorités, et qu'il s'agit toujours d'une question non résolue étant donné que les virus franchissent les barrières d'espèces sans assistance humaine.

Bien qu'il n'y ait pas de preuve de guerre bactériologique, l'éruption d'un virus dans la ville de Wuhan juste avant la migration du Nouvel An Chinois pourrait avoir des répercussions sociales et économiques dramatiques. Wuhan, avec une population de 12 millions, est carrefour majeur au centre de la Chine, particulièrement pour le réseau de trains à grande vitesse, et avec plus de 60 corridors aériens offrant des vols directs vers la plupart des grandes villes du monde, ainsi que plus de 100 vols domestiques vers les grandes villes Chinoises. Lorsque nous ajoutons à cela le grand rush du Festival de Printemps au cours duquel des centaines de millions de gens traversent le pays pour se retrouver en famille, les conséquences potentielles pour le pays tout entier sont d'une grande portée.

Comparaison avec le SRAS

Il s'agit d'un nouveau Coronavirus (2019-nCoV), une souche entièrement nouvelle de la famille des virus du SRMO (MERS-CoV) et du SRAS (SARS-CoV), bien que les premières analyses suggèrent qu'il ne soit pas dangereux.

Il a été prouvé que le SRAS est provoqué par une souche de coronavirus, une grande famille de virus en grande partie inoffensifs également responsables du rhume des foins, mais le SRAS a montré des caractéristiques jamais observées sur un virus d'origine animale ou humaine, lequel ne correspond pas non plus aux virus d'origine animale mentionnés précédemment, et contient du matériel génétique qui n'est toujours pas identifié – similaire à ce nouveau coronavirus de 2019.

Le virologue Alain Cantwell a indiqué à l'époque que « le mystérieux virus SRAS est un nouveau virus jamais observé par les virologues. Il s'agit d'une maladie entièrement nouvelle provoquant des effets dévastateurs sur le système immunitaire, et pour lequel il n'y a pas de traitement connu ». Le Dr. Cantwell a aussi remarqué que l'ingénierie génétique des coronavirus a été expérimentée par des laboratoires médicaux et militaires depuis des décennies. Il a écrit que lorsqu'il a fait une recherche dans PubMed pour le terme « ingénierie génétique du coronavirus », il a obtenu 107 références à des expériences scientifiques remontant à 1987. Pour citer le Dr. Cantwell :

« J'ai rapidement eu confirmation que les scientifiques avaient procédé à l'ingénierie génétique de coronavirus chez l'animal et l'homme pour produire des virus mutants et recombinants pathogènes depuis plus d'une décennie. Pas étonnant que les scientifiques de l'OMS aient si rapidement identifié le SRAS/coronavirus. Ce que les journalistes médicaux ne soulignent jamais c'est le fait que pendant plus de quarante ans, les scientifiques ont fait « franchir la barrière de l'espèce » à toutes sortes de virus d'origine animale et humaine. Ils ont créé des virus chimères (des virus composés de virus de deux espèces différentes). Cette recherche sans garde-fou produit des virus de fabrication humaine dangereux, dont beaucoup ont le potentiel de devenir des armes bactériologiques. Assurément, le SRAS a toutes les caractéristiques d'une arme bactériologique. Après tout, les nouveaux agents de la guerre bactériologique n'ont-ils pas été conçus pour provoquer une nouvelle maladie avec un nouvel agent infectieux ? Comme dans de précédentes expériences militaires, tout ce qu'il faut ... pour répandre le SRAS est une bombe aérosol ... » (2) (3) (4)

Presqu'immédiatement après avoir obtenu la séquence du génome, plusieurs scientifiques Russes ont émis l'hypothèse d'un lien entre le SRAS et la guerre bactériologique. Sergei Kolesnikov, un membre de l'Académie des Sciences Médicales Russe, a déclaré que la propagation du virus SRAS pourrait avoir été une fuite d'un virus de combat élaboré dans les laboratoires d'armes bactériologiques. Selon plusieurs articles, Kolesnikov a indiqué que le virus de pneumonie atypique (SRAS) était la synthèse de deux virus (de la rougeole et de la parotidite infectieuse ou oreillons), dont la combinaison naturelle est impossible, et dont la combinaison n'apparaît jamais au niveau naturel, en déclarant : « Cela ne peut être réalisé qu'en laboratoire ». (5) Et Nikolai Filatov, le directeur des services épidémiologiques de Moscou, a été cité dans le quotidien Gazeta pour avoir déclaré qu'il pensait que le SRAS était de fabrication humaine parce « qu'il n'existe pas de vaccin pour ce virus, sa composition n'est pas claire, il n'est pas très répandu et la population n'est pas immunisée contre celui-ci ». (6) (7)

Cela n'a pas été largement publié à l'époque, mais il semble que la conclusion des biochimistes Chinois ait été la même, que le SRAS était de fabrication humaine. Cette conclusion n'avait rien de secret, mais elle n'a pas été communiquée aux médias internationaux parce qu'ils s'en seraient servis pour jeter l'opprobre sur la Chine, en la qualifiant de théorie de la conspiration. Les médias Occidentaux ont totalement ignoré cet aspect, mis à part ABC News qui a mentionné que le « Mystérieux Virus » du SRAS était probablement « une arme bactériologique Chinoise qui a fuité du laboratoire par accident ». C'est gentil de la part d'ABC de le faire remarquer, mais leur hypothèse, si elle est exacte, constituerait un premier cas d'un pays créant et diffusant une arme bactériologique ethnique destinée à s'attaquer exclusivement à lui-même.

Il est donc remarquable, qu'alors que le SRAS s'est étendu ensuite à 40 pays, dans la plupart des pays les infections étaient rares, les morts avoisinaient zéro, et ce sont exclusivement (ou presque exclusivement) des Chinois qui ont été infectés, ceux de Hong Kong plus sérieusement que d'autres, le continent Chinois étant peu affecté en comparaison.

Cela semble précisément être le cas avec ce nouveau virus, étant donné que la plupart des personnes infectées (jusqu'ici) sont des Chinois. Les informations parlent d'infections apparaissant en Thaïlande ou aux Etats-Unis, mais il s'agit (du moins à la date de parution de l'article) uniquement de Chinois qui avaient séjourné à Wuhan. Il n'y a pas eu jusqu'ici de cas d'infection de Caucasiens.

Comme pour le SRAS, ce nouveau virus semble étroitement cibler les Chinois. A ce stade, il est trop tôt pour tirer des conclusions spécifiques.

En d'autres circonstances, nous ne saurions y voir qu'une fâcheuse coïncidence, mais quelques incidents majeurs circonstanciels nous incitent à changer de point de vue. L'un d'eux est l'installation en Chine ces dernières années, de certaines universités et d'ONG Américaines pour conduire des expériences biologiques, lesquelles étaient si complètement illégales qu'elles ont provoqué la colère des autorités Chinoises. C'est particulièrement vrai lorsqu'on a appris que l'Université de Harvard avait secrètement procédé en Chine à des expériences précédemment interdites par les autorités durant des années, au cours desquelles les laboratoires ont collecté des centaines de milliers d'échantillons d'ADN Chinois avant de quitter le pays. (8) (9) (10) (11) (12)

Les Chinois ont été furieux d'apprendre que les Américains collectaient de l'ADN Chinois. Le gouvernement est intervenu pour interdire toute exportation ultérieure de ces données. La conclusion à l'époque a été que les « recherches » avaient été commanditées par les militaires Américains, afin que les échantillons d'ADN servent la recherche sur des armes bactériologiques ethniques.

Dans une thèse sur les Armes Bactériologiques, Leonard Horowitz et Zygmunt Dembek ont indiqué qu'un indice évident d'un agent de guerre bactériologique issu de l'ingénierie génétique était une maladie provoquée par un agent inhabituel (non usuel, rare ou unique), qui n'a pas d'explication épidémiologique. C'est-à-dire aucune source identifiable. Ils ont également mentionné une « éruption et/ou une diffusion géographique inhabituelles », dont la spécificité ethnique pourrait être un exemple. (13) [https://cdn.discordapp.com/attachments/549329993138831372/672429749074788352/US10130701\\_Patent.pdf](https://cdn.discordapp.com/attachments/549329993138831372/672429749074788352/US10130701_Patent.pdf)

Les récentes éruptions de maladies infectieuses qui pourraient être qualifiées d'agents de guerre bactériologique sont potentiellement : le SIDA, le SRAS, le SRMO, la grippe aviaire, la grippe porcine, l'hantavirus, la maladie de Lyme, le Virus du Nil Occidental, Ebola, la poliomyélite (Syrie), la fièvre aphteuse, le Syndrome de la Guerre du Golfe et ZIKA. Et en fait, des

milliers d'éminents scientifiques, médecins, virologues et épidémiologistes des 4 continents sont arrivés à la conclusion que tous ces virus avaient été conçus en laboratoire et diffusés délibérément. La récente épidémie de grippe porcine en Chine présente également les mêmes caractéristiques, les circonstances de son éruption et les preuves soulevant de nombreuses questions.

Il y a eu un autre fait étrange dans ce cas particulier, en plus des critiques habituelles sur la passivité et la culture du secret des autorités Chinoises, plusieurs médias Américains ont repris les accusations « d'un officiel du Département d'Etat Américain », déclarant que Washington était « toujours préoccupé » par le niveau de transparence du gouvernement Chinois concernant le coronavirus de Wuhan. D'autres articles ont mentionné que le CDC\* Américain était « préoccupé par le fait que les autorités sanitaires Chinoises n'aient toujours pas communiqué officiellement les données épidémiologiques sur l'éruption du coronavirus de Wuhan, ce qui rend difficile d'endiguer l'épidémie ». Il n'y a pas de raison probante pour que le Département d'Etat des Etats-Unis, à quelque niveau que ce soit, se préoccupe de l'éruption d'un virus dans un pays étranger.

\* Le CDC (Center for Disease Control) est une agence du gouvernement américain située en Géorgie et chargée de la prévention, de l'étude et du contrôle des maladies (centre épidémiologique). <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/medecine-cdc-3351/>

Leurs critiques étaient très étonnamment détaillées, demandant des données spécifiques sur le nombre d'infections résultant du contact direct sur le marché de Wuhan, le nombre d'infections résultant de la transmission de personne à personne, la période d'incubation précise d'exposition à l'origine des symptômes, le moment où les personnes deviennent contagieuses. Les questions étaient présentées en termes bienveillants dans le but d'aider les autorités médicales Chinoises à traiter le virus, bien qu'il se soit avéré que la Chine n'ait pas de leçons à recevoir en la matière.

A la date de rédaction de cet article, les détails étaient encore trop rares pour élaborer des conclusions définitives, mais dans chaque cas de ce genre, une fois que la fumée se dissipe, il reste de nombreuses questions sans réponses qui défient le récit officiel Occidental, mais cela n'est plus nouveau et les médias ont déjà prévu de passer à autre chose afin que l'affaire sorte de la tête du public Occidental, mais pas en Chine. Mondialisation.ca, 04 février 2020

---

### Colonialisme. L'apartheid normalisée, officialisée, assumée.

1- En pratique, il traite les Palestiniens comme un peuple conquis, contraint à accepter à perpétuité l'hégémonie d'« Israël » – il suffit de constater que cet État pourra maintenir ses colonies déjà implantées, et continuer d'exercer une dominance sur les Palestiniens dans presque tous les domaines de la vie. Ni les réfugiés palestiniens ni leurs descendants ne seront autorisés à retourner sur leurs terres originelles, sauf dans la zone reconnue par les États-Unis et « Israël » comme leur soi-disant « État », ce qui signifie que même en théorie, ils ne pourront jamais prendre la main de manière démocratique sur l'état actuel des choses entre eux et leurs oppresseurs, même s'ils votaient en nombre pour démanteler l'autoproclamé « État juif » et le remplacer par quelque chose de plus inclusif, par exemple. Le dirigeant étasunien a décrit son projet comme la soi-disant « seule option pour la paix », ce qui n'est pas surprenant : personne n'aurait attendu une autre position de la part des États-Unis.

L'« accord du siècle » est basiquement une tentative d'attirer un soutien étranger plus large à l'occupation par « Israël » de la Palestine qui dure depuis des décennies ; le tout se trouvant « adouci » par des promesses d'aide économique pour créer le prétexte « publiquement plausible » pour les pays musulmans, comme ceux du Conseil de coopération du Golfe (CCG), de soutenir ce projet. Le fait que ces mêmes pays soient en excellents termes avec « Israël » constitue d'ores et déjà un secret de polichinelle, surtout au vu des stratégies de coordination régionales s'opposant à leur adversaire commun iranien : il faut s'attendre à ce qu'ils finissent (ou commencent) par utiliser cette proposition comme excuse pour formaliser ouvertement leurs relations. Au plan international, le marketing dramatique sous-jacent à ce projet met également les soutiens de la Palestine, qu'ils soient sincères ou superficiels, en porte-à-faux : ils se verront désormais décrits comme des supposés « opposants à la paix promouvant leurs intérêts ('antisémites') » s'ils ne se rallient pas au projet. C'est d'autant plus le cas que la mémoire du 75ème anniversaire de la libération d'Auschwitz, qui contribua à « justifier » l'établissement d'« Israël », est frais dans tous les esprits. (Par Andrew Korybko - OneWorld 29 janvier 2020)

2- Trump et Netanyahu ont beau annoncer un plan de paix qu'ils qualifient de « deal » du siècle, il s'agit plutôt d'une confirmation et d'une consolidation de ce qui se passe sur le terrain depuis bien des années et qu'on qualifie de plus en plus d'apartheid, dit Yakov Rabkin, professeur émérite d'Histoire à l'Université de Montréal et auteur de Comprendre l'État d'Israël (Écosociété en 2014). C'est la politique de « fait accompli » si cher à Ariel Sharon.

Il note que les deux dirigeants qui ont présenté le soi-disant plan de paix s'adressaient beaucoup à leurs propres bases politiques. Dans le cas de Trump, il rappelle qu'il y a de plus en plus de Chrétiens sionistes dans le monde, dont 60 millions aux États-Unis, ce qui dépassent de beaucoup la population juive mondiale (14 millions au maximum).

Cet enthousiasme de Chrétiens extrémistes se manifestent au Brésil — Bolsonaro a annoncé qu'il déménageait

l'ambassade brésilienne à Jérusalem dès son élection — comme en Bolivie depuis le coup d'État. Selon Yakov Rabkin Israël inspire les suprématistes blancs du monde, de la Pologne à la Bolivie.

Fréquent visiteur d'Israël, Yakov Rabkin décrit le problème démographique d'Israël qui fait en sorte que des immigrants en Israël venant de partout sont accueillis, MAIS à condition qu'ils ne soient pas arabes. Cette mentalité, selon le professeur Rabkin, découle directement de la nature colonialiste d'Israël. (Mondialisation.ca, 06 février 2020)

### La difficile recomposition du mouvement ouvrier.

«Les guerres impérialistes profitent aux grands capitalistes des États les plus riches» par Immanuel Ness et Mohsen Abdelmoumen - Mondialisation.ca, 07 février 2020

Mohsen Abdelmoumen : Dans votre livre Choke Points : Logistics Workers Disrupting the Global Supply Chain (Points d'étranglement : Les travailleurs de la logistique perturbent la chaîne d'approvisionnement mondiale), vous affirmez que le capitalisme mondial est un système précaire. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

Dr. Immanuel Ness (1): L'économie mondiale est de plus en plus intégrée dans l'industrie de production et, à ce titre, les nations individuelles sont fortement impliquées dans les intrants qui contribuent à transformer les ressources naturelles en éléments manufacturés dans les marchandises. Ce système est très dépendant du transport des marchandises dans le monde entier. Ainsi, les travailleurs employés dans la logistique et le transport des marchandises font partie intégrante du flux continu de marchandises dans le monde entier. Comme les marchandises sont de plus en plus produites pour répondre à des demandes spécifiques des consommateurs et du marché dans les pays de destination du Nord, toute contestation de ce système fait échouer l'approvisionnement en marchandises. Les travailleurs de la logistique jouent un rôle crucial dans la distribution des produits manufacturés tout au long de la chaîne d'approvisionnement, et peuvent donc interrompre la livraison des marchandises à différents stades de la production. Ainsi, la notion de point d'étranglement est enracinée dans le système de distribution. Ainsi, les points d'étranglement ralentissent et arrêtent la nécessité pour le système capitaliste de transformer les produits à différents stades de la chaîne mondiale des marchandises. Cette interruption a un impact significatif sur la fourniture de biens essentiels dans un système de production mondial hautement intégré dans lequel les consommateurs de biens à différents stades sont empêchés d'obtenir des apports cruciaux dans le système. La mondialisation économique et la flexibilité de la production ont accru la dépendance à l'égard d'une livraison rapide et sans heurts des marchandises. Si ce système de transport aux points logistiques clés est interrompu ou brisé dans les usines, le camionnage, le transit ferroviaire, les aéroports, les ports d'expédition et les entrepôts, la livraison de ces biens ne peut pas atteindre les marchés de production et de consommation et constitue un risque pour la rentabilité. Ainsi, les chaînes d'approvisionnement mondiales intensifient l'importance d'un transport rapide et fiable des produits agricoles, des matières premières et des biens industriels fabriqués dans des usines qui dépendent de plus en plus de la sous-traitance de la production à des sous-traitants. Cela place le capital dans une position potentiellement précaire, très dépendante de la livraison des « marchandises juste à temps » sur les marchés.

D'après vous, le capitalisme est-il capable de dépasser les crises qu'il génère ?

Oui, le capitalisme actuel a dispersé les travailleurs à travers toute une série de processus de production, d'installations et d'entrepreneurs, atténuant ainsi le pouvoir des travailleurs de perturber les chaînes mondiales des marchandises. Bien qu'il existe des exceptions notables où les travailleurs de la logistique ont pu ralentir et, dans certains cas, empêcher la production et le transport de marchandises, les travailleurs n'ont pas aujourd'hui le pouvoir organisationnel nécessaire pour résister et surmonter la puissance écrasante du capital. En outre, il existe une propension des travailleurs privilégiés de la logistique, à savoir les marins et les dockers, qui sont payés des salaires très élevés, et qui préfèrent ne pas perturber un système qui leur a été favorable au détriment des travailleurs moins bien payés. En général, les travailleurs à bas salaires produisent des marchandises dans les colonies agraires et informelles et se trouvent généralement dans les pays du Sud où les salaires sont sensiblement plus bas que dans les États métropolitains et les États coloniaux où les produits de consommation finis sont généralement vendus à des consommateurs à salaires plus élevés. En outre, il faut noter que les syndicats sont beaucoup plus faibles qu'ils ne l'étaient au milieu et à la fin du XXe siècle, pendant l'ère fordiste, lorsque les travailleurs négociaient des salaires bien plus élevés grâce à leur contrôle de la production intégrée de marchandises. La mondialisation et la croissance des chaînes de produits de base interétatiques affaiblissent considérablement la capacité du travail à faire face au capital. Tant que ce déséquilibre de pouvoir ne sera pas réglé en faveur des travailleurs, les sociétés multinationales conserveront une position dominante.

Prétendre qu'il n'y a pas d'alternative au capitalisme ne révèle-t-il pas une impuissance à créer un système qui dépasse le capitalisme, lequel a montré ses limites ?

Non, nous vivons dans un monde dominé par le capitalisme, et de fait, de vastes luttes ont lieu entre le travail et le capital. Le problème est que la plupart des syndicats ont été vaincus et que tout minimum de régulation des marchés du travail rapaces est un formidable défi pour la classe ouvrière. De cette façon, dépasser le capitalisme n'est rien d'autre que de la rhétorique, car il est

très peu probable que le capitalisme soit surmonté dans un avenir proche. Même s'il est possible que de grands États ou régions développent des systèmes socialistes, il est probable que le système mondial sera dominé par le capitalisme pendant les décennies à venir. Le principal défi consiste à restreindre la capacité du capitalisme à pénétrer les aspects fondamentaux de la vie sociale et à empêcher le capital de marchandiser inéluctablement les services essentiels : alimentation, santé, énergie, logement, éducation, etc. La seule façon de parvenir à une alternative est au niveau de l'État, et cela nécessite un État très fort qui est engagé dans le socialisme pour restreindre et affronter lentement le capitalisme. Ces États doivent être grands et forts. Des exemples récents de la marée rose en Amérique latine ont révélé les limites d'un « aller au-delà du capitalisme » sans capacités exceptionnelles pour défier le capital multinational et les États impérialistes de l'Ouest et d'ailleurs qui cherchent à trop marchandiser toute la vie sociale.

Le système capitaliste n'est-il pas en train de décimer des populations entières et de détruire la planète par son mode de consommation débridée ?

Oui, le système capitaliste actuellement en place, le capitalisme néolibéral, a détruit une grande partie des acquis sociaux de l'après-guerre dans le Nord mondial. Alors que les résidents des pays riches d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Océanie et au-delà sont poussés à continuer à consommer, et qu'en fait, le niveau de vie a augmenté et non pas diminué pour la majorité des pays riches, nous devons comprendre que les pays capitalistes avancés représentent peut-être un milliard des 7,7 milliards de personnes qui habitent la planète. Si le système capitaliste des pays riches était reproduit à l'échelle mondiale, la planète cesserait d'être habitable pour la population mondiale, là où les marchandises ne sont pas disponibles pour la vaste proportion des populations. La consommation des pays riches au détriment de la majorité pauvre conduit le monde au néant. En effet, la reconnaissance de l'impact dévastateur de la production capitaliste de marchandises n'a pas conduit à un déclin de la consommation en Occident.

Oui, absolument. Mais nous n'avons pas seulement besoin de syndicats plus combatifs, mais aussi d'organisations plus fortes. Aujourd'hui, les chercheurs en sciences sociales qui étudient le travail se sont concentrés sur les organisations combattives faibles, sur le modèle des Industrial Workers of the World (ndlr : syndicat des Travailleurs Industriels du Monde) plutôt que sur les organisations fortes. Les syndicats autonomes sont considérés comme une nouvelle forme d'organisation du travail. Ce que cette perspective laisse de côté, c'est que les travailleurs autonomes se sont toujours engagés dans la lutte contre les patrons. Il est vrai que de nombreux syndicats existants sont devenus des organisations fossilisées et bureaucratiques, et ont perdu leur engagement dans la lutte des classes, préférant s'engager dans des négociations de concessions avec le capital. Mais cela est surtout vrai parce que les syndicats n'ont pas vraiment le pouvoir de vaincre le capital. L'usine fordiste est une structure dépassée, tout comme les syndicats qui représentent un grand nombre de travailleurs. Ainsi, il est important d'avoir non seulement des syndicats combatifs, mais aussi des syndicats forts. À mon avis, ces syndicats doivent s'aligner sur des partis politiques forts et engagés qui se consacrent à vaincre le capitalisme et l'impérialisme. D'une certaine manière, cela s'inspire des syndicats du début du XXe siècle qui étaient alignés sur les partis politiques. Aujourd'hui, nous devons tirer les leçons des succès et des erreurs du passé. Mais si la classe ouvrière et la grande majorité des pauvres de la planète veulent améliorer leur sort, ils doivent s'organiser.

N'y a-t-il pas une nécessité stratégique d'avoir un front ouvrier mondial contre le capitalisme et l'impérialisme ?

Bien sûr, il est toujours utile d'avoir une solidarité entre les travailleurs à l'échelle mondiale, mais compte tenu des grandes différences de conditions économiques qui résultent des transferts de valeurs des pays du Sud vers le Nord, il est peu probable que les travailleurs des pays riches aillent à l'encontre de leurs intérêts économiques et défient le capitalisme et l'impérialisme. Prenez par exemple les récentes élections en Europe, en Amérique du Nord, en Océanie et dans les pays de l'OCDE, où l'on assiste à une montée des mouvements de droite de la classe ouvrière qui s'opposent aux immigrants, ne remettent pas en cause les politiques impérialistes, et sont plus enclins à augmenter les salaires et les conditions de protection sociale qu'à s'engager dans la solidarité avec les travailleurs en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Vous avez raison de dire qu'il est nécessaire d'avoir un front mondial des travailleurs, mais à mon avis, ce front viendra des travailleurs opprimés des pays du Sud, plutôt que des travailleurs relativement aisés du Nord.

Les syndicats bureaucratiques n'ont-ils pas abandonné la lutte de la classe ouvrière ?

Oui, les syndicats bureaucratiques ont abandonné le soutien aux luttes de classe. Ils ont ignoré les demandes spontanées de la base pour une amélioration des salaires, des conditions de travail et des avantages sociaux. Mais c'est généralement le cas des organisations économiques, c'est pourquoi il est nécessaire d'avoir également un engagement politique en faveur de l'anticapitalisme et de l'anti-impérialisme. Bien que la lutte soit longue et fastidieuse en l'absence d'un parti d'avant-garde et d'une direction dévoués à la classe ouvrière, les luttes quotidiennes des travailleurs décrites dans les nombreuses études menées dans le monde entier, ne gagneront pas de terrain. La bureaucratie syndicale est également une caractéristique des syndicats qui ont accepté et fait progresser le capitalisme et l'impérialisme à tous les niveaux. Ainsi, la Confédération internationale des syndicats (CSI) plaide en faveur de formes syndicales qui prendront une position subordonnée vis-à-vis du capital. Cela est également vrai pour les syndicats sectoriels nationaux, à quelques exceptions près en Asie, en Asie du Sud-Est et en Afrique australe, où les syndicats rejettent une position subordonnée et s'engagent à lutter contre l'impérialisme.

Dans votre livre très important pour comprendre les luttes des travailleurs du sud Southern Insurgency: The Coming of the Global Working Class (Insurrection du Sud : L'avènement de la classe ouvrière mondiale), vous explorez les nouvelles luttes des ouvriers des pays du sud comme la Chine, l'Inde et l'Afrique du sud. Quelles sont les spécificités de la lutte ouvrière dans ces pays que vous citez dans votre livre ?

Southern Insurgency: The Coming of the Global Working Class révèle l'expansion des luttes de classe dans le Sud global pour construire des syndicats plus responsables et engagés dans la lutte des classes, plutôt que des syndicats bureaucratiques qui sont attachés à la collaboration avec la direction, l'État et le marchandage de concessions. Le livre montre que les travailleurs du monde entier sont engagés dans un pouvoir de classe autonome. Même en Chine, les travailleurs développent des organismes indépendants qui cherchent à améliorer les conditions. Bien que les caractéristiques de chacune des luttes dans l'industrie automobile, la production de chaussures et l'exploitation minière diffèrent, le pouvoir des travailleurs provient et est généré par les activités de la base des travailleurs. Malheureusement, les syndicats, en tant qu'organismes économiques, ne sont pas en mesure de faire valoir leurs revendications pour inclure tous les travailleurs. Les niveaux élevés de chômage, les bas salaires et les conditions dangereuses ne peuvent être contrôlés sur une base nationale par les assemblées de travailleurs, les syndicats autonomes et le manque de direction dévouée et fondée sur des principes. Le livre rend hommage aux luttes de classe des travailleurs dans chacun de ces pays, qui furent les plus grandes grèves des années 2010, mais il montre aussi les limites de ces luttes pour se transformer en forces puissantes de changement systémique national et régional.

En Algérie, les syndicats autonomes ont prouvé leur combativité contrairement au syndicat bureaucratique lié au patronat. Ne pensez-vous pas que pour être efficaces, les mouvements syndicaux doivent s'affranchir de la bureaucratie ?

Oui, comme on l'a dit, la bureaucratie est une fonction de l'économisme, un effort plus limité pour défendre les travailleurs dans des industries distinctes. En Algérie, les syndicats autonomes se sont engagés dans des actions directes contre les employeurs et leur combativité est un modèle pour les travailleurs des pays du monde entier. Cependant, ces syndicats doivent montrer qu'ils ont la capacité de se transformer en organisations plus fortes. En Algérie, ces mouvements ont été réprimés par les forces de sécurité de l'État. Ce qu'il faut, c'est que ces syndicats se regroupent en des organismes plus larges, avec une direction cohérente, dédiée aux problèmes des travailleurs. Bien sûr, les syndicats doivent se libérer de la bureaucratie, mais il est important de ne pas assimiler la bureaucratie au pouvoir politique et économique. L'autonomie est une pratique quotidienne qui doit être renforcée par la capacité à briser le système capitaliste. Si les actions de masse ont été très impressionnantes, la classe ouvrière algérienne doit être unifiée pour exiger des concessions politiques et économiques spécifiques de la part de l'État et du capital.

Vous avez fait un travail d'anthologie remarquable en publiant The International Encyclopedia of Revolution and Protest: 1500 to the Present en 8 volumes, The Encyclopedia of Global Human Migration, et The Palgrave Encyclopedia Imperialism and Anti-Imperialism. Pour mieux combattre le capitalisme, ne faut-il pas s'armer d'outils théoriques que vous offrez notamment à travers vos livres ?

L'éducation est toujours une entreprise importante et plus nous avons de connaissances sur le monde qui nous entoure et sur l'histoire des mouvements de gauche dans le passé, plus nous pouvons tirer des leçons des succès et des échecs du passé. Chacun de ces travailleurs vise à montrer la diversité de la résistance que les opprimés engagent pour faire avancer leurs intérêts. Mais ils montrent également que dans de nombreux cas, les mouvements politiques sont confrontés au bras fort de l'État et du capital, qui les bat généralement. Il est important de se battre pour gagner plutôt que de se battre pour perdre. Ainsi, la gamme des courants politiques qui sont présentés dans les ouvrages montre comment divers mouvements politiques ont réussi en disposant du pouvoir de submerger l'État et le capital. Incidemment, je termine une deuxième édition de l'Encyclopédie Palgrave de l'impérialisme et de l'anti-impérialisme, qui montre comment les luttes de principe ancrées dans la réalité, plutôt que les objectifs utopiques, sont les plus efficaces pour améliorer les conditions des opprimés.

Vous êtes rédacteur en chef du Journal of Labor and Society. Ne pensez-vous pas que la classe ouvrière en lutte a besoin de ses propres médias pour contrer les médias de propagande qui sont entre les mains du pouvoir de l'argent ?

Oui, il est incontestablement nécessaire de disposer de médias puissants pour contrer la propagande qui prévaut dans le courant dominant. Les travailleurs n'ont pas seulement besoin de revues, mais aussi d'émissions populaires, de publications en ligne, de films, de littérature, etc. C'est une réalité constante que même dans le milieu universitaire, les publications de gauche sont victimes d'attaques et sont vulnérables car elles sont contrôlées par les grandes maisons d'édition qui génèrent des milliards de revenus chaque année : alors que le Journal of Labor and Society compte 50 000 lecteurs par an, les éditeurs s'intéressent aux résultats et à la rentabilité et désapprouvent les revues et publications qui défient le capitalisme et l'impérialisme. Ceux d'entre nous qui s'opposent au système d'exploitation du capitalisme et de l'impérialisme doivent soutenir les journaux de gauche. Mais ils sont peu nombreux. De plus en plus, nous constatons que ces revues abandonnent leurs principes de justice sociale au profit de la rentabilité, qui est le principal indicateur de succès. Je peux citer d'innombrables journaux de gauche qui ont adopté le néolibéralisme et se sont déplacés vers le centre. Nous devons choyer et protéger non seulement les revues universitaires, mais aussi tous les médias qui contestent l'injustice du système politique et économique.

On voit de plus en plus de guerres impérialistes déclenchées au profit des grands capitalistes et qui visent à piller les richesses des peuples. Selon vous, le mouvement syndical et autres organisations de la gauche combative dans les pays du nord n'ont-ils pas un autre combat à mener et qui est d'affirmer leur solidarité avec les peuples du sud, les damnés de la Terre ?

Je suis tout à fait d'accord. Le bilan de la résistance de la gauche à la guerre impérialiste est pitoyable et faible. Parfois, la plupart des gauchistes soutiennent la guerre sur la base d'une intervention humanitaire artificielle. Les syndicats aux États-Unis et dans d'autres pays impérialistes soutiennent souvent les orientations politiques de l'armée, du Département d'État et des services de renseignement. Il faudra une éducation importante pour contrer les programmes impérialistes des pays du Nord, car il n'y a pratiquement pas d'opposition. Je travaille sur un projet sur le thème de la guerre sous forme de sanctions, pour démontrer que les sanctions sont utilisées comme un instrument de guerre dans des dizaines de pays auxquels s'opposent les États-Unis, l'Europe occidentale et leurs alliés. Les sanctions sont une forme hybride de guerre qui, dans de nombreux cas, tue plus de personnes qu'un conflit militaire par manque d'accès à la nourriture, aux médicaments, aux installations sanitaires et autres nécessités. Les femmes et les enfants sont particulièrement vulnérables aux sanctions économiques. Les pays sont incapables de reconstruire les infrastructures après la dévastation des guerres. Ces guerres et sanctions sont menées de manière disproportionnée contre les États du Sud en Asie du Sud-Ouest, en Afrique du Nord, en Afrique au sud du Sahara, en Amérique latine et dans les Caraïbes. Les guerres impérialistes profitent aux grands capitalistes des États les plus riches, et, comme vous le dites, pillent les richesses des peuples et créent plus de misère. Je ne vois pas le mouvement syndical et la gauche dans les pays du Nord s'engager dans la solidarité. Dans ce cas, l'opposition vient de groupes aux principes généralement restreints qui reconnaissent que ces guerres profitent au Nord. Ainsi, si les médias occidentaux s'opposent souvent au coût de la guerre, ils font référence aux dollars dépensés par les États-Unis, l'Europe et d'autres pays occidentaux, et non au coût infligé aux pays du Sud. Toutefois, nous, Occidentaux, ne devrions pas échapper à nos responsabilités simplement parce que nos pays sont les bénéficiaires de la guerre impérialiste. Nous devons nous battre chaque jour pour changer le calcul et nous opposer à la guerre. C'est notre tâche, c'est notre responsabilité. Je suis en train de terminer trois nouveaux livres dans l'année qui vient sur ces sujets.

1. Note sur l'auteur : Qui est le Dr. Immanuel Ness ?

Le Dr. Immanuel Ness est professeur de sciences politiques au Brooklyn College de la City University de New York. Il est un spécialiste de l'organisation des travailleurs, de la mobilisation et de la politique, et un militant syndical. Son travail l'a mené à voyager dans de nombreux pays, principalement en Amérique du Nord, en Asie et en Afrique. Les recherches et les publications du Dr Ness portent sur l'économie politique des mouvements ouvriers, l'organisation sociale des travailleurs, les relations du Sud, le socialisme et l'impérialisme contemporain. Il est corédacteur en chef du Journal of Labor and Society. Le Dr Ness est également associé de recherche principal au Centre pour le changement social de l'Université de Johannesburg.

Immanuel Ness a été organisateur syndical et militant syndical de 1989 à 2011. Pendant cette période, il a appris à défendre les intérêts des travailleurs sans emploi déconnectés en organisant leur propre association directement dans les bureaux des chômeurs de l'État de New York. En 1990, il a fondé le Comité des chômeurs de New York. Il a notamment travaillé en 2001 avec des travailleurs mexicains, des syndicats et des organisations communautaires de la ville de New York pour établir un code de conduite pour les travailleurs migrants qui étaient payés en dessous du salaire minimum.

Le Dr Ness a obtenu son doctorat à la Graduate School & University Center, CUNY. Mondialisation.ca, 07 février 2020

### Lutte des classes et guerre psychologique.

Monolithisme de la pensée ou quand le temps de cerveau disponible est réduit à une taille inférieure à celle d'un grain de riz.

Les médias proposent quotidiennement les mêmes sujets, les mêmes infos, et pratiquement à la virgule près les mêmes articles, d'où cela provient-il ? Emballé, c'est pesé, formaté, prédigéré, prêt à être consommé en masse.

Lu dans le portail de l'AFP à destination des entreprises : *Des contenus prêts-à-publier pour les médias.*

Plus loin destiné cette fois aux médias : *Optimisez vos ressources éditoriales. Des articles édités et prêts-à publier sur vos sites et plateformes.*

Une sortie tellement grotesque que les médias-oligarchiques ont été obligés de rectifier...à regret !

Pour Nathalie Loiseau (LREM) sur la BBC Two, le 5 février : *"Je suis surprise qu'un journaliste ne sache pas qu'il n'y a plus de grève en France"* .



Désormais, quand des grèves persistent en France contre le projet de réforme des retraites, il n'y a que Nathalie Loiseau qui ne s'en aperçoit pas. - Le Huffington Post 6 février 2020

- Retraites: 130.000 manifestants à Paris selon la CGT, la mobilisation en baisse - Le Huffington Post 6 février 2020

130.000 personnes manifestaient à Paris ce jeudi 6 février contre la réforme des retraites pour cette neuvième journée interprofessionnelle, a annoncé à l'AFP la CGT, à l'origine de l'appel avec Force ouvrière, Solidaires, la FSU et des organisations de jeunesse (Unef, MNL, UNL). Selon des chiffres du ministère de l'Intérieur, les manifestants étaient 121.000 dont 15.000 à Paris.

Les manifestants ont battu le pavé parisien, entre gare de l'Est et place de la Nation, pour réclamer le "retrait d'un projet injuste et dangereux", à l'appel de l'intersyndicale CGT, FO, Solidaires, FSU et d'organisations de jeunesse. Ils étaient 5300 à Lyon, 4.500 à Marseille, 2700 à Rennes, 3500 à Toulouse ou Bordeaux, 2700 à Rennes, 1700 à Lille, 1600 à Clermont-Ferrand, 1300 à Dijon, 1100 à Perpignan, selon les préfectures ou la police.

Lors de la précédente manifestation, le 29 janvier, ils étaient 180.000 à manifester contre la réforme selon la CGT à Paris, 13.000 selon le ministère de l'Intérieur.

### Qui a tenu ces propos particulièrement cyniques ?

1- *"On en est à la 9e journée donc bien sûr, comment voulez-vous que les gens tiennent le rythme?"*

Réponse : Benoît Teste, le secrétaire général de la FSU, fédération majoritaire dans l'Éducation nationale. Euronews 6 février 2020)

2- *"Le soutien de la population ne s'est pas érodé. Faut qu'on sorte le plus convenablement possible du mouvement. Mais comment?"*

Réponse : M. Giraud, responsable FO. (AFP 8 février 2020)

3- *« Nous n'avons pas entretenu collectivement l'idée que la grève générale pouvait être un outil notamment pour bloquer l'économie et établir un rapport de forces pour faire avancer les choses».*

Réponse : Annick Coupé est secrétaire générale d'Attac France. Propos partagé par le NPA dans un article du 3 février *Les organisations syndicales face à une nouvelle étape.*

Que le symbole de l'extrême gauche décomposée soit aligné sur cette officine de la réaction, n'a rien d'étonnant.

A la remorque des bureaucrates pourris des syndicats non plus, le dernier paragraphe de cet article le prouve si nécessaire :

*- "La façon dont les directions syndicales accompagneront, assumeront le passage d'une guerre de position, la grève reconductible, à une guerre de mouvement avec notamment ces actions « coup de poing », ciblant davantage les responsabilités politiques (ou syndicales!) et la visibilité médiatique pourrait impacter les bilans qui ne manqueront pas d'être tirés à l'issue du mouvement."*

Le bilan, votre bilan, on le connaît déjà puisque vous aurez contribué à faire passer cette réforme scélérate.

Lutte ouvrière n'est pas en reste. Ils ont publié un article le même jour sur le même sujet en trouvant le moyen de ne même pas évoquer la nécessité de la grève générale, que les conditions ne soient pas remplies selon moi pour qu'elle se réalise est un autre sujet : *Contre la politique de Macron et du grand patronat, le combat continue !.*

Pour LO, c'est plié, on n'en parle plus, ils sont déjà dans la période d'"après la réforme des retraites", sans même chercher à comprendre pourquoi elle va passer, à quoi bon, ils s'en foutent, ils ont la tête ailleurs : *Lutte ouvrière présente de nombreuses listes !*

Inutile de vous dire que LO et le NPA ont chacun pondu un article toxique sur le coronavirus copié sur le discours officiel, cela allait de soi.

Le NPA et LO notamment, c'est l'extrême gauche le cerveau en moins...

Le 17 février, la 10e journée d'action bidon pour faire passer la réforme contre le droit à la retraite, à moins qu'il y en ait une de prévue avant.

- Le 17 février, jour de l'examen du projet de réforme des retraites en séance à l'Assemblée nationale, l'Unsa-RATP, premier syndicat de la régie des transports parisien, appelle à un lundi noir et espère frapper un grand coup. Euronews 6 février 2020

Rappel pour les faibles d'esprit ou les amnésiques, la question tabou que pratiquement aucun militant ne souhaite poser : Pourquoi les travailleurs ne se sont-ils pas mobilisés le samedi 11 janvier pour défendre leur droit à la retraite ?

Si je vous dis que de la réponse à cette question dépend en grande partie le destin de l'humanité ou de la civilisation humaine, vous allez sans doute hausser les épaules et penser que c'est un peu gros ou que je suis dérangé.

Moi voyez-vous, ce qui me dérange, c'est quand quelqu'un se défile parce qu'il ne tient pas à affronter la réalité en face, et refuse obstinément d'admettre que sa stratégie est erronée parce qu'elle repose sur une analyse faussée au départ.

Personnellement je sais très précisément pourquoi j'ai cessé de militer et de m'intéresser à ce qui se passait dans le monde pendant 20 ans, et que l'explication que j'ai trouvée ne soit pas vraiment à mon avantage, ne m'a pas empêché de reconnaître qu'elle était parfaitement cohérente ou valable. Ce qui aurait été impardonnable et relativement facile, cela aurait été de refuser de l'admettre ou de fabriquer une explication qui me permette de me donner bonne conscience, mais par bonheur cela ne fait partie de mes principes.

Quand dans la vie ou en politique quelque chose devait se produire et ne se produit pas ou vice versa, on cherche à comprendre pourquoi en général, un tout autre comportement est inconscient ou irresponsable.

---

[Boycott !](#)

[Comment devient-on collaborateur de classes ?](#)

- Une ville doit-elle être gérée comme une entreprise? - Slate.fr 7 février 2020

Les élus doivent désormais composer avec des notions issues du secteur privé telles que la «performance». Slate.fr 7 février 2020

En outre, ils appliquent aussi la politique antisociale du gouvernement, ils remplissent le rôle de procureurs garants du respect de la Constitution de la Ve République par les sujets de la ploutocratie. Auriez-vous la vocation pour y participer ?

- Organisations syndicales et patronales sont attendues à Matignon le jeudi 13 février au matin. - lejdd.fr 7 février 2020

LVOG - Pour quoi faire ?

- Le bilan des travaux engagés ces dernières semaines sur les questions de pénibilité, des pensions de retraite minimum, des départs progressifs à la retraite ainsi que des transitions des systèmes actuels vers le système universel", ont indiqué les services du Premier ministre, Edouard Philippe. lejdd.fr 7 février 2020

LVOG - Vous aurez compris que ces discussions servent uniquement à légitimer ou cautionner la réforme contre la retraite de Macron-BlackRock. Auriez-vous la vocation pour y participer ? Assurément si vous avez colporté l'illusion que les mêmes dirigeants syndicaux pourraient appeler à la grève générale, tandis qu'ils sont tous engagés auprès de Macron pour l'aider à faire passer cette réforme contre le droit à la retraite.

Vous aurez remarqué que les discours peuvent évoluer, mais pas les pratiques.

C'est ainsi qu'on entend souvent dire que le régime est devenu autoritaire, totalitaire, certains ont même été jusqu'à faire référence à la barbarie, vous avez pu l'entendre ou le lire comme moi, je n'invente rien, et soudainement quand viennent des élections, ils rentrent dans le rang, ils se retrouvent tous au garde-à-vous pour y participer !

C'est comme si tout ce qui s'était passé au cours des mois ou des années précédentes qui justifiait ces caractérisations s'était volatilisé au profit d'un dogmatisme ou conformiste au relent de populisme répugnant auquel ils sont prêts à tout sacrifier. Si cela ne vous étonne pas, rassurez-vous, moi non plus !

Une telle volte-face, de telles girouettes, des dirigeants politiques si dénués de principes ne peuvent évidemment pas

inspirer confiance, ils ne le devraient pas car tout sonne faux chez eux.

Certains sont marginalisés et craignent d'être encore plus isolés ou coupés des masses s'ils ne participent pas à cette mascarade d'élection, disent-ils. En fait, l'expérience a amplement prouvé qu'ils s'en foutaient éperdument, et qu'il ne s'agissait que de vulgaires manoeuvres d'appareils pour ensuite monnayer leur soutien à tel ou tel élu ou parti en échange de postes ou d'avantages en nature.

---

[Leur humanisme est la politesse des salauds, face à laquelle toute impolitesse est honorable !](#)

Quand ils n'ont pas un sexe à la place du cerveau, on ne pourrait y loger un grain de riz !

Les gestapistes de la pensée unique de l'extrême droite à l'extrême gauche veillent. On les emmerde !

Il y a "" qui sévissent sur les réseaux sociaux, assurément. Ils ont été créés pour leur donner la possibilité de répandre leur crasse ignorance, afin de décourager ceux qui tendraient à s'élever au-dessus de la médiocrité ambiante et asphyxier ou étouffer les voies progressistes ou les opposants au régime.

Décérébrés, lobotomisés, grands frustrés, hyper complexés, mal baisés, trous du cul, foireux, lâches, dépressifs, belliqueux, haineux, ratés, minables, la liste des cas psychopathologiques est longue...

Dans la poubelle du populisme. Les médias tous populistes et manipulateurs, qui en doutaient encore ?

LVOG - Cette histoire est datée du 7 février 2020. Avant qu'elle soit reprise en chœur par les médias poubelles, c'est l'AFP qui l'avait diffusée :

- Un collaborateur asiatique surnommé "Grain de riz": Isabelle Balkany se défend de racisme - AFP 7 février 2020

C'est seulement 2 jours plus tard que je suis tombé sur cet article en première page de Yahoo News politique, la veille il n'y figurait pas et il n'apparaissait pas non plus dans le portail de l'AFP, j'ai insisté en me lançant dans une recherche plus approfondie, en vain.

Or, à la lecture ce matin de l'article de l'AFP, je m'aperçois qu'à la virgule près, c'est l'article que l'ensemble des médias avaient reproduit tout ou en partie, le documentaire soit-disant "exhumée sur les réseaux sociaux" qui serait à l'origine de cette minable polémique, devait servir en fait de couverture aux véritables auteurs de cette épidémie de totalitarisme, l'AFP.

- «Grain de riz» : quand Isabelle Balkany affublait un employé vietnamien d'un surnom raciste - RT France 7 février 2020

Une séquence d'un documentaire sur le couple Balkany tourné en 2002 vient d'être exhumée sur les réseaux sociaux et fait scandale. On y voit Isabelle Balkany se faire masser le bras par un employé d'origine asiatique qu'elle surnomme «Grain de riz».

«C'est pas raciste, c'est de l'amitié», a renchéri l'homme surnommé «Grain de riz», interrogé par l'AFP, et qui ne souhaite pas donner son vrai nom. «Patrick et Isabelle [Balkany] ne sont pas racistes, c'est pas la peine de chercher la petite bête», a-t-il ajouté. RT France 7 février 2020

En chœur.

- Quand Isabelle Balkany surnommait un collaborateur asiatique "grain de riz" - Paris Match
- Isabelle Balkany et "Grain de riz", son employé cambodgien ... - TF1
- "Grain de riz", quand Isabelle Balkany tenait des propos racistes - MSN.com
- "Grain de riz" : quand Isabelle Balkany donnait un surnom raciste à un employé - Orange actu
- Quand Isabelle Balkany présentait "grain de riz", employé de la mairie de Levallois - RTL
- De vieilles images d'Isabelle Balkany surnommant un employé asiatique "Grain de riz" font polémique - europe1.fr
- "Je l'ai baptisé 'Grain de riz'" : des propos racistes tenus en 2002 par Isabelle Balkany font polémique après leur rediffusion - francetvinfo.fr
- «Grain de riz, il est extra» : pour Isabelle Balkany, ce surnom n'est pas raciste - Le Parisien
- Quand Isabelle Balkany appelait un employé de mairie : "grain de riz" - bienpublic.com
- Isabelle Balkany a baptisé un collaborateur asiatique «Grain de riz» - Le Figaro
- "Grain de riz" : quand Isabelle Balkany tenait des propos racistes - valeursactuelles.com

- Racisme anti-asiatique?: quand Isabelle Balkany appelait son employé cambodgien "grain de riz" - lesinrocks.com
- « Je l'ai baptisé "Grain de riz" » : LCP exhume des propos racistes anti-asiatiques d'Isabelle Balkany - nouvelobs.com
- Racisme anti-asiatique : épinglée dans une vidéo d'archives, Isabelle Balkany assume - leexpress.fr

## Green New Deal. Comment « redistribuer la richesse par la politique climatique ».

- D'où vient réellement l'argent derrière le «Nouvel Agenda Vert»? par F. William Engdahl - Mondialisation.ca, 04 février 2020

En à peine plus d'un an, tout le monde semble avoir sauté dans le train en marche du « Nouvel Agenda Vert », consistant à prendre des mesures radicales pour « arrêter » le changement climatique. À présent, la citadelle de la mondialisation économique corporatiste[1], le Forum Économique Mondial (FEM) de Davos en Suisse, en a fait son thème principal cette année : « les actionnaires [unis] pour un monde soutenable et cohésif [Stakeholders for a Cohesive and Sustainable World] », avec un accent majeur mis sur des thèmes et slogans comme « comment sauver la planète [How to Save the Planet] ». Bien sûr, parmi les orateurs invités on a pu trouver la jeune activiste suédoise Greta Thunberg. Ce qui est compris par bien peu d'observateurs, c'est la précision d'orfèvre avec laquelle tout ceci est orchestré afin de préparer une réorientation massive des flux mondiaux de capitaux, à l'occasion de laquelle une poignée de géants financiers se repositionne sous nos yeux pour en bénéficier à plein.

De Greta à « Bonnie » Prince Charles[2], les thèmes du Davos 2020 ont été dominés pour la première fois par l'Agenda du changement climatique. Ce qui transpire du sommet réunissant 3000 délégués des grandes firmes privées mondiales, c'est qu'une campagne mondiale majeure est orchestrée, et qu'elle inclut les plus grands patrons des fonds d'investissement de capitaux et les plus grands banquiers centraux du monde.

Les Administrateurs au-dessus de tout soupçon de Davos

Il ne relève pas du hasard que Davos, forum promoteur de la mondialisation, soit si fermement positionné derrière l'Agenda du changement climatique. Le FEM de Davos dispose en effet d'un Conseil d'administrateur associés. Or, parmi eux se trouve le soutien précoce de Greta Thunberg, le multimillionnaire du climat Al Gore, président du Projet Réalité Climatique [Climate Reality Project].

Ce Conseil inclut également l'ex-patronne du FMI Christine Lagarde, aujourd'hui à la tête de la Banque Centrale Européenne et dont les premiers mots dans cette fonction ont été que les banques centrales doivent à présent faire du changement climatique une priorité. Un autre administrateur de Davos est l'ancien patron de la Banque d'Angleterre Mark Carney, qui vient d'être nommé conseiller au changement climatique de Boris Johnson, et qui avertit que les fonds de pension qui ignorent le changement climatique risquent à présent la banqueroute (sic). Le Conseil inclut encore le fondateur influent de Carlyle Group, David M. Rubenstein. Également Feike Sybesma, du géant néerlandais-britannique de l'agro-business Unilever, qui préside également le Forum de Direction de Haut Niveau sur la Compétitivité et la Tarification du Carbone (FCTC) de la Banque Mondiale[3]. Et le personnage qui est certainement le plus intéressant en termes de promotion du « Nouvel Agenda Vert » se trouve être Larry Fink, PDG fondateur du groupe d'investissements BlackRock[4].

Larry Fink, PDG et fondateur de BlackRock, annonce le changement à venir.

BlackRock n'est pas un fonds d'investissement ordinaire. Basé à New York, c'est le plus grand gestionnaire d'actifs du monde avec quelques 7000 milliards de dollars (oui, 7 billions en français !), investis dans plus de 100 pays. C'est plus que le PIB combiné de l'Allemagne et de la France. Il domine le marché des actions de toutes les bourses du monde, et il se renforce systématiquement au capital des principales compagnies pétrolières et charbonnières du monde. L'aspirant politicien allemand de la CDU Frederick Merz a d'ailleurs été président de BlackRock en Allemagne depuis 2016.

Le 14 janvier 2020, quelques jours à peine avant le forum de Davos mettant à l'honneur le changement climatique, Fink a publié une lettre annuelle d'un ton inhabituel à l'adresse des PDG privés. Le fondateur et PDG de BlackRock a sauté dans le train de l'investissement climatique pour ne pas manquer le gros lot.

Dans cette lettre, lue avec attention et qui guide de nombreux investisseurs cherchant à placer les milliards de BlackRock, il écrit : « le changement climatique est devenu un facteur déterminant dans les prospectifs à long terme des entreprises ». Au sujet des manifestations climatiques récentes, Fink déclare : « la tension change rapidement, et je crois que nous sommes au bord d'une recomposition fondamentale de la finance. La preuve d'un risque climatique force les investisseurs à réexaminer les paradigmes au cœur de la finance moderne[5] ».

Déclarant que « le risque climatique est un risque d'investissement », Fink invoque alors une question impossible à résoudre : à quel point le risque climatique va impacter les économies de la planète. Et nous apprenons qu'il a la réponse ! Faisant référence à

ce qu'il appelle « un réexamen profond du risque et des valeurs des actifs », Fink nous révèle que « parce que les marchés de capitaux vont pousser en avant les risques futurs, nous allons voir des changements dans l'allocation des capitaux plus rapidement que nous n'allons voir changer le climat lui-même. Dans le futur proche (et plus proches que certains n'anticipent), il y aura une réallocation incitative du capital ». Et nous apprenons surtout qu'une poignée des plus grands groupes d'argentiers mondiaux vont en fait diriger cette réallocation du capital... Ceci déjà, appelle réflexion. Mais y'a-t-il un autre agenda derrière tout cela ?

Comment Fink et ses amis vont-ils réorienter leurs flux d'investissements, investissements au passage, qui proviennent de l'argent des peuples, les économies de millions d'entre nous ? BlackRock a l'intention d'exiger des entreprises dans lesquels il investit ses 7000 milliards de \$, de prouver leur mise en accord avec les exigences vertes, en « faisant de la soutenabilité [écologique] une partie intégrante de la construction de portefeuille d'actions et de la gestion des risques ; en se défaussant d'investissements qui présentent un haut risque en termes de soutenabilité [écologique], comme les producteurs de charbon thermique ; en lançant de nouveaux produits d'investissement qui examinent de plus près les énergies fossiles ; et en renforçant notre engagement vers la soutenabilité [écologique] et la transparence dans nos activités de gestion d'investissements[6] ». Traduction : si vous ne suivez pas les exigences du GIEC de l'ONU et des groupes affiliés incluant McKinsey & Cie, vous allez perdre beaucoup d'argent... GDFC et CNCS : regardons de plus près la composition...

Au titre de cette prétention à la vertu sur le nouvel investissement vert, Fink déclare que BlackRock fut un membre fondateur du Groupe de travail sur la « Divulgence Financière relative au Climat » (GDFC)[7]. Lequel se revendique œuvrant pour « l'évaluation et le suivi des risques relatifs au climat, et pour les problèmes de gouvernance afférents dans la gestion de ces risques, le GDFC fournit un cadre valable ».

Pour rappel[8], le GDFC fut créé en 2015 par la Banque des Règlements Internationaux (BRI), alors dirigée par l'actuel administrateur de Davos anciennement patron de la Banque d'Angleterre Mark Carney. En 2016, le GDFC de conserve avec la City de Londres (en tant que Corporation) et le Gouvernement britannique, lança l'Initiative Finance Verte (IFV [Green Finance Initiative]), visant à canaliser des milliers de milliards de dollars vers des investissements « verts ». Les banquiers centraux du CSF ont alors nommé 31 personnes issus du GDFC[9]. Présidé par le milliardaire Michael Bloomberg, de l'Agence de Presse éponyme, ce groupe incluait des personnages clés en plus e ceux de Blackrock, issus de la JP Morgan Chase, de la banque Barclays, HSBC; Swiss Re, la seconde plus grande compagnie de réassurance mondiale ; la banque chinoise ICBC, l'aciériste indien Tata Steel, la compagnie pétrolière italienne ENI, Dow Chemical, le géant minier BHP Billington et David Blood de Generation Investment LLC. Remarquons le rôle crucial ici des banquiers centraux...

Et pour rassurer davantage BlackRock et ses amis dans le monde, que les milliers de milliards de dollars s'orienteront vers les bons investissements et les bonne entreprises, Fink déclare que « BlackRock croit que le Conseil des Normes Comptables en matière de Soutenabilité [écologique] (CNCS)[10] fournit un assortiment clair de normes pour rendre compte des informations relatives à la soutenabilité, parmi une large gamme de problèmes potentiellement rencontrés... ». Ceci pourrait sembler rassurant, jusqu'à ce que nous examinions de plus près les membres de ce CNCS qui vont être chargé de délivrer l'Imprimatur « Bon pour le climat [Climate Friendly] ». Les membres incluent en effet, en plus de ceux de BlackRock : le fonds Vanguard, Fidelity Investments, Goldman Sachs, State Street Global, Carlyle Group, Rockefeller Capital Management, et de nombreuses autres banques majeures comme Bank of America-Merrill Lynch et UBS.

Qu'est donc en train de mettre en place ce groupe-cadre ? D'après leur site Internet (appelant aux dons de la part de bonnes âmes émues par tant de mobilisation des grands argentiers pour le climat) : « depuis 2011, nous avons travaillé vers un but ambitieux de développement et de maintien de la soutenabilité dans les normes comptables pour 77 industries[11] ». Donc, pour résumer : ce sont les mêmes groupes financiers qui pilotent aujourd'hui les flux de capitaux mondiaux vers les projets miniers, charbonniers et pétroliers depuis des décennies, qui vont à présent devenir les arbitres décidant de quelles entreprises seront « qualifiées pour la bénédiction par l'argent » (ou pas), pour bénéficier des futurs investissements en « obligations vertes [green bond] »...

Ajouter encore quelques banquiers centraux...

Dans les mois récents, les banquiers centraux principaux du monde ont chacun déclaré, de façon surprenante, que le changement climatique devenait soudain une partie des « responsabilités essentielles » des banques centrales, oubliant soudain d'autres problèmes comme l'inflation et la stabilité des devises. Personne ne s'est pourtant soucié d'expliquer comment cela devrait fonctionner, ce qui n'en est pas moins déconcertant.

En novembre 2019, la Réserve Fédérale a tenu une conférence, intitulée « l'économie du changement climatique[Economics of Climate Change] ». Lael Brainard, présidente de la Commission sur la Stabilité Financière de la FED, a déclaré que le changement climatique a une importance pour la politique monétaire et la stabilité financière. Et dans ses récents commentaires, le patron de la Banque Centrale du Japon, Haruhiko Kuroda, a pareillement déclaré à un journal japonais que « le risque relatif au climat diffère des autres risques, en ce que son impact à relativement long terme que les effets vont durer plus longtemps que d'autres risques financiers, et que cet impact est bien moins prévisible ». « Il est dès lors nécessaire d'investiguer et d'analyser minutieusement l'impact du risque relatif au climat ». Et dans ses premiers commentaires en tant que nouvelle patronne de la Banque Centrale Européenne, l'ancienne directrice du FMI Christine Lagarde a elle aussi déclaré qu'elle voulait un rôle clé

pour le changement climatique dans la revue [à venir] des politiques de la BCE, s'attirant les critiques de Jens Weidmann, un autre membre allemand de la BCE[12].

Mais le banquier central le plus notoire et actif concernant le changement climatique, est sans doute l'ancien patron de la Banque d'Angleterre Mike Carney, par ailleurs Administrateur du FEM de Davos aux côtés de Larry Fink. Carney, qui va donc œuvrer à présent en tant que conseiller au réchauffement climatique de Boris Johnson, a déclaré récemment à la BBC, citant un analyste de fonds de pension demeuré anonyme : « si vous additionnez les politiques de toutes les entreprises ici-bas aujourd'hui, elles correspondent à un réchauffement de 3,7/3,8°C ». Il poursuit en affirmant que les scientifiques déclarent que les risques associés avec une augmentation de 4°C incluent « une augmentation de 9 m du niveau des océans, affectant jusqu'à 760 millions de personnes, provoquant des vagues de chaleur et de sécheresse, et de sérieux problèmes d'approvisionnement en nourriture[13] ». Vu comme ça en effet, ça fait peur.

Comme nous l'avons remarqué plus haut, déjà en 2015, le membre du Conseil de Davos, Carney, en tant que président du Conseil de Stabilité Financière (CSF) de la Banque des Règlements Internationaux (BRI), avait créé le Groupe de travail sur la « Divulgaration Financière relative au Climat » (GDFC), afin de conseiller « les investisseurs, prêteurs et les assurances concernant les risques relatifs au climat[14] ».

Ce qui devient de plus en plus clair, derrière la poussée mondiale actuelle demandant des actions spectaculaires pour remédier au changement climatique, c'est qu'il s'agit davantage de justifier une réorganisation majeure de l'économie mondiale, vers des modes de production d'énergie bien moins efficaces, ce qui impliquera un rabaissement drastique des modes et comforts de vie au niveau mondial. En 2010 déjà, le président d'un groupe de travail du panel intergouvernemental des Nations unies sur le changement climatique[15], le Dr Otmar Edenhofer, avait averti un intervieweur : « Il doit être dit clairement que nous redistribuons de fait la richesse du monde par la politique climatique. Il faut se libérer de l'illusion considérant la politique climatique internationale comme une politique environnementale. Elle n'a pratiquement plus rien à voir avec la politique environnementale...[16]».

Et quelle meilleure façon de « redistribuer la richesse par la politique climatique » pourrait-on trouver, si ce n'est de commencer par poser comme arbitre le plus grand contrôleur d'argent du monde comme BlackRock ?

Notes :

[1] NDT : Corpocratie (néologisme) : gouvernement dans lequel les grands groupes et les grands cartels bancaires dictent leur loi au-dessus des États.

[2] Bonnie Prince Charles, référence à Charles Édouard Stuart (1720-1788).

[3] High Level Leadership Forum on Competitiveness and Carbon Pricing. NDT : l'auteur parle du Groupe « Banque Mondiale », organisation faïtière en effet constituée de 5 organisations financières internationales au total : la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) ; l'Association internationale de développement (IDA) ; la Société financière internationale (IFC) ; l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA) ; le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI).

[4] « Leadership and Governance », site officiel du FEM de Davos présentant son Conseil.

[5] « A Fundamental Reshaping of Finance », Larry Fink, Site officiel de BlackRock, Janvier 2020.

[6] Ibid.

[7] Task Force on Climate-related Financial Disclosure (TCFD). [9] Liste sur le site officiel du GDFC : <https://www.fsb-tcfd.org/about/>

[10] Sustainability Accounting Standards Board (SASB)

[11] « Donate – Your support helps us move the market » <https://www.sasb.org/donate/>

[12] « Central Bankers' Core Mission Now Includes Climate Change » (ZeroHedge, 1-1-2020) <https://www.zerohedge.com/political/central-bankers-core-mission-now-includes-climate-change>

[13] « Central Bankers' Core Mission Now Includes Climate Change » (ZeroHedge, 1-1-2020), précité.

[14] NDT : Voir l'article précédent de F. William Engdahl : « Les grandes manœuvres derrière Greta et le « Changement climatique » : suivez l'argent... » (25 Septembre 2019). Précité.

[15] UN Intergovernmental Panel on Climate Change

[16] « IPCC Official: "Climate Policy Is Redistributing The World's Wealth" » (Neue Zürcher Zeitung, 14 Novembre 2010 ; WUWT, 18-11-2010)

F. William Engdahl est consultant en risques stratégiques et conférencier, diplômé en politique de l'Université de Princeton et auteur de best-sellers sur le pétrole et la géopolitique. Son dernier livre, « Le charme discret du djihad », est publié aux éditions demi-lune. Article initial exclusif pour le magazine en ligne New Eastern Outlook.

[Un faux prétexte pour racketter et appauvrir les peuples.](#)

- Europe : bientôt une taxe sur la viande ? - lepoint.fr 08.02

Après la taxe soda et, alors que certains militent pour imposer plus durement la charcuterie, c'est la viande qui fait son retour dans le débat. Il ne s'agit pas cette fois de s'interroger sur sa toxicité, mais sur son impact environnemental. Des associations néerlandaises ont soumis au Parlement européen un rapport présentant les avantages économiques et environnementaux d'une taxe sur les protéines animales, explique le journal Les Échos. (...)

La production de viande exerce aussi une pression non négligeable sur les ressources aquifères. Les scientifiques sont nombreux à estimer qu'il faut donc réduire la consommation de protéines animales, mais elle devrait au contraire augmenter. Avec une taxe, ces associations néerlandaises estiment donc que la consommation de bœuf pourrait être réduite de 67 % d'ici à 2030, de 57 % pour le porc et de 30 % pour la volaille.

Si l'idée n'est pas inédite, l'ampleur de la taxe estimée par les associations l'est. Les projections pourraient ainsi faire grimper le prix de certaines viandes de 25 %. À partir de 2021, le surcoût envisagé serait de 10 centimes pour 100 grammes, peu importe la viande. Mais, à terme, c'est le bœuf qui serait le plus fortement touché avec 47 centimes, suivi du porc avec 36 centimes et de la viande de poulet avec 17 centimes.

Au niveau européen, cette taxe pourrait rapporter 32 milliards d'euros d'ici à 2030, selon ses créateurs. (...) Pour l'instant, la taxe n'est toutefois pas encore en discussion au niveau européen, même si des projets émergent localement, notamment aux Pays-Bas et en Allemagne. lepoint.fr 08.02

On imagine les plus pauvres qui se passent déjà de viande...

Je rappelle que ma consommation de viande (poulet essentiellement) est insignifiante, poissons ou produits de la mer, oeufs compris, je ne sais pas au juste, 100 ou 200 grammes par semaines tout au plus, pas par goût ou par principe, mais tout simplement parce que cela ne me dit rien. J'ai une alimentation intelligente (Ce n'est pas encore interdit!), très diversifiée et non carencée. Je cuisine moi-même, y compris les pizzas, les tartes salées ou les gâteaux au yaourt, il n'y a plus que le pain que je n'ai pas essayé.

Chez moi, on ne mange pas, on se nourrit, on se soigne, on déguste, on savoure, on se régale, on fait un repas très simple... gastronomique ! Même une simple soupe peut être succulente ! On fait bien des écarts, mais ils sont rares. Pour un coût imbattable, je calcule et compare tout au centime près, sans lésiner pour autant sur la quantité et la qualité, cela allait de soi, mais il fallait le préciser.

Mon secret, il est destiné aux plus pauvres. Attention, personne ne nous surveille, bon, je peux vous le livrer : Je cuisine pour plusieurs jours le repas du soir, on en mange 5 jours de suite, c'est très économique, y compris en gaz et en temps de vaisselle !

[Haut de page ↗](#)

---

Le 17 février 2020

[CAUSERIE ET INFOS](#)

Vous avouerez que la dernière illustration photographique de la page d'accueil était prémonitoire, je déconne. A peine, je suis tellement en phase avec la situation que j'en arrive à flairer inconsciemment leurs trucs pourris avant même qu'ils se produisent, trop fort le mec, je plaisante.

Tenaient-ils à dissuader les électeurs potentiels qui existaient encore d'aller voter aux municipales, qu'ils ne s'y seraient pas pris autrement, vous ne trouvez pas ? Abstention massive et focalisation des votes sur deux ou trois partis et le tour est joué, ils peuvent continuer à gouverner comme si de rien n'était, pratique en somme. D'autant plus que le seul moyen de mettre en échec ce mécanisme nécessiterait de la part des travailleurs un engagement politique auquel ils ne sont pas préparés ou ils ne sont pas encore prêts, apparemment, vu de mon village en Inde, mais je peux me tromper.

Pourquoi se faire chier avec ce genre de conneries diront peut-être certains lecteurs ? Parce que c'est à la fois révélateur de la crise du régime et des institutions, et on peut en tirer des enseignements politiques. On préférerait s'en passer évidemment, mais on ne commande pas à l'actualité, vous le savez.

Bref, 19°C à 7h du matin, 33°C à midi, soleil radieux, ciel bleu azur, silence, calme, tranquillité, le village est pour ainsi dire vide puisque tous les Indiens sont partis bosser, ma compagne est absente pour une semaine, mon épouse est repartie en France la nuit dernière, ma misérable retraite a été virée sur mon compte, je n'attends plus que Dell vienne changer l'écran de l'ordinateur.

Le moral est au beau fixe, la santé se maintient avec quelques petits soucis de mémoire, mais là c'est juste parce que je suis trop concentré sur mon boulot. La soupe aux oignons est prête, il ne me reste plus qu'à préparer la pizza pour ce soir, à midi, salade de tomate du jardin au basilic, bref, je me soigne ! A jeun le matin, un verre de jus de feuilles de manguier, suivi d'un thé vert organique agrémenté de plantes médicinales du jardin, plus tard un café noir, ensuite une décoction à base de gingembre, curcuma frais du jardin, jus de citron et poivre, et me voilà remonter pour la journée ! C'est notamment pour contrecarrer l'effet nocif de la cigarette, le carburant de mes neurones un peu fainéants. L'autre carburant qui tient du turbo ou les excitent au maximum, également issu de mon jardin, je le réserve pour le soir pour explorer l'inconnu, avant qu'il se transforme selon mon état de fatigue, en un puissant aphrodisiaque ou somnifère. Quand on ne charge pas trop la barque, on peut aller loin...

Il n'y a pas de miracle, l'alimentation est à la base de la santé. Il y a des gens qui vivent dans des grandes villes polluées qui vivent centenaires, tandis que d'autres vivant à la campagne s'éteignent beaucoup plus tôt, et il en va de même qu'on bosse dur ou qu'on soit rentier, ce n'est pas logique, si, si on considère que le facteur de l'alimentation est déterminant. On laissera de côté l'aspect génétique qu'on a tendance à exagérer ou des conditions extrêmes qui vous détruisent rapidement, comme par exemple chez les mineurs.

C'est un conseil de vieux, négliger sa santé et vous vieillirez mal, vous le regretterez un jour, car vieillir cela dure plus longtemps que mourir ! On se détend, on aborde cette causerie dans la bonne humeur, bonne continuation à vous tous.

On mettra en ligne de nouveaux documents demain.

● 20 pages au format pdf

[Le mot du jour.](#)

Je m'en brande des élections municipales !

Voter PS, PCF, Générations. EELV, LFI : C'est voter LREM !

Municipales: le maire socialiste de Strasbourg soutient le candidat LREM - AFP 15.02

Voter LR : C'est voter RN-FN !

A Sète, Marine Le Pen défend l'union avec le candidat ex-LR - AFP 15.02

"L'effondrement de leur civilisation" : Elle est En Marche !

- Plus de la moitié des Français croient à l'effondrement de leur civilisation - sputniknews.com 13.02

Depuis des années, les Français se disent alarmistes lorsqu'ils sont interrogés sur l'état et l'avenir du monde, et un sondage de l'Ifop vient de renforcer encore davantage ce pessimisme.

65% des Français estiment que «la civilisation telle que nous la connaissons actuellement va s'effondrer dans les années à venir». Cette opinion est partagée par 71% des Italiens, 56% des Britanniques, 52% des Américains et 39% des Allemands.

En France, la proportion de ceux qui pensent que la civilisation va s'effondrer progresse à mesure que le niveau de vie



diminue, précise le sondage. De la même manière, en termes de niveau d'éducation, c'est parmi les sans diplôme (73%) que l'adhésion est la plus forte. sputniknews.com 13.02

LVOG - Le plus inquiétant, ce n'est pas qu'ils soient aussi nombreux à y croire, mais qu'ils soient si peu nombreux à en tirer la conclusion qu'ils doivent prendre leur destin en mains et s'organiser, s'engager dans le combat politique, sans doute faute d'un parti ouvrier qui leur tienne un discours qui corresponde à leur état d'esprit ou à leur niveau de conscience...

On ne veut pas jeter la pierre aux âmes de bonne volonté ou décourager ceux qui sont animés de bonnes intentions, on se dit simplement qu'apparemment ils ne s'y prennent pas comme il le faudrait, c'est juste un constat ou un conseil et non une leçon.

On ne peut pas accepter l'idée que des personnes censées évoluées ne parviennent pas à saisir la situation pour peu qu'on les aide à y voir plus clair, sinon effectivement ce serait à désespérer et il faudrait admettre que notre théorie était obsolète ou erronée. C'est à nous de régler ce problème et à personne d'autres.

C'est le noeud de la situation, et seuls nous ainsi que les travailleurs les plus conscients sommes en mesure de la dénouer favorablement. On peut aussi se dire que lorsqu'on en est arrivé au point de ne plus croire en rien, le moment est peut-être venu de croire enfin en autre chose de salutaire cette fois, le socialisme, puisque pratiquement tout le monde ignore de quoi il s'agit vraiment. Si maintenant nous y renoncions pour une raison ou une autre, on ne s'en sortirait pas, c'est évident.

On peut prédire que les résultats des élections municipales quels qu'ils soient ne changeront absolument rien.

L'inconnu va être le taux d'abstention dans une société chaque jour de plus en plus nauséabonde et un régime de plus en plus réactionnaire.

Ils risquent de tous sortir laminés de cette expérience, comme il se peut que des électeurs se raccrochent par dépit ou désespoir aux planches pourries du PS ou de LR qui détiennent encore le réseau d'élus le plus dense, et comme Macron et LREM ont repoussé l'imposture au-delà des limites que certains croyaient infranchissables, certains électeurs à la mémoire défectueuse ou dénués de conscience de classe pourraient être tentés de les imiter en votant RN-FN. Quant à EELV, il pourrait payer le prix fort de leur fanatisme climatique, qui a littéralement pourri l'existence de l'ensemble des citoyens qu'ils se sont employés à culpabiliser injustement. A suivre.

En complément. Bon débarras !

- Plus de deux tiers des Français ont une mauvaise opinion du Parti socialiste et 74% des sondés pensent qu'il peut disparaître, selon un sondage - Franceinfo 13.02

Selon un sondage Odoxa-Dentsu Consulting réalisé pour franceinfo, une majorité de Français considère que le PS n'est ni proche des gens, ni rassembleur et pas non plus utile à la vie politique. Franceinfo 13.02

Comme tous les partis institutionnels en somme ! Encore un sondage désintéressé !

Pas avec Hollande et Macron son ministre ou le PS depuis plus un siècle...

- Aubry (PS): avec Macron, "l'inhumanité est en marche" - AFP 13 février 2020

C'est cela, soldons les comptes, "*l'inhumanité est en marche*" depuis la IIIe République en ce qui concerne la social-démocratie.

[Elevons-nous un instant au-dessus de la médiocrité ambiante.](#)

J'ai trouvé dans des documentaires la réponse à la question que je m'étais posé lors de la précédente causerie. C'est la combustion de l'hydrogène qui va donner de l'hélium, l'hydrogène en se transformant progressivement en hélium va libérer deux neutrons appelés aussi particules subatomiques. Eventuellement cela donnera naissance à des étoiles à neutrons. Si on ajoute qu'un proton peut donner naissance à un neutron et vice versa, il vaut mieux qu'on arrête là sur ce sujet, sinon on n'est pas près d'en sortir ! A suivre.

Ce qu'il y a de particulièrement passionnant, motivant et non de frustrant avec l'étude de l'astronomie, c'est que l'étendu de son champ d'investigation est tellement vaste, que plus on en apprend, plus on prend conscience de l'étendue de notre ignorance ; chaque fois qu'on a la solution d'une énigme, une autre se présente encore plus ardue à résoudre et ainsi de suite.

A partir d'observations, les chercheurs établissent des théories ou posent des hypothèses qu'ils vont devoir vérifier en englobant d'autres éléments qui leur étaient encore inconnues, et qui feront l'objet de nouvelles observations qui donneront à leur

tour naissance à d'autres théories ou hypothèses et ainsi de suite, de sorte que la connaissance avance. Par principe, on s'en tient ensuite à une théorie aussi longtemps qu'elle n'a pas été réfutée au cours d'une observation ou expérience. Quand des éléments nouveaux ne collent pas avec une théorie, on ne s'empresse pas de la balancer, car chaque élément qu'on découvre constitue un maillon de la matière, qui n'existerait pas telle qu'on peut l'observer sans l'un de ces maillons, sans pour autant se réduire à un maillon, de sorte que chaque théorie correspondra à une nouvelle observation, plus précise, parfois plus chanceuse.

Contrairement à ce que j'ai et entendu sur les deux théories qui expliqueraient la création des éléments de la matière, l'une remontant à l'origine du big bang, l'autre aux étoiles, je pense qu'elles peuvent très bien être complémentaires ou justes jusqu'à un certain point et fausses au-delà, il n'y a donc pas lieu d'en exclure une quand on a à l'esprit l'état relativement rudimentaire de nos connaissances en astronomie, sachant qu'on n'est pas en mesure de déterminer le nombre d'inconnus qui restent à découvrir avec les instruments dont nous disposons. Le développement des sciences est en fait très jeune ou récent, on a tendance à l'oublier pour leur attribuer des vertus inconsidérées ou en tirer parfois des conclusions pratiques hâtives ou hasardeuses.

La théorie doit être au service de l'observation et non l'inverse pour éventuellement pouvoir agir sur la matière, transformer la société, modifier l'orientation du monde... Vaut mieux essayer de comprendre ce qui existe, plutôt que d'essayer de comprendre ce qui n'existe pas ! C'est en étudiant ce qui existe, qu'on peut réaliser des découvertes et progresser.

L'antineutron ou l'antimatière ne sont pas la négation du neutron ou de la matière, mais leurs compléments. De la même manière quand on aborde la lutte des classes, on doit prendre en compte que les différentes idéologies en présence sont complémentaires sur le plan dialectique et historique, l'une n'existerait pas sans l'autre, qu'on en ait conscience ou non, d'où la nécessité de les étudier sans en exclure aucune, c'est ce que nous nous efforçons de faire ici.

---

### Grivoiserie institutionnelle.

### Déliquescence du régime. Délation ou imposture pour une défaite annoncée ? "J'en viens à me demander s'il ne va pas être débranché."

LVOG - Ils ont tellement de choses inavouables à cacher qu'ils sont horrifiés à l'idée de savoir qu'ils pourraient être les prochains sur la liste. Un type qui se masturbe ou se fait masturber et filme cette séquence, puis qui envoie cette vidéo à plusieurs personnes est mentalement déséquilibré et un pervers sexuel, tout le reste est du baratin pour faire oublier.

- Ferrand sur l'affaire Griveaux : "Les délateurs doivent être montrés du doigt et punis, pas leurs victimes" - Journal du Dimanche 15.02

LVOG - Alors qu'ils ont fait de la délation une de leur armes favorites de propagande pour déstabiliser leurs adversaires, les affaiblir ou les éliminer.

On sait que ces tordus osent tout, et ce n'est pas l'information suivante qui le démentira, tout au plus permet-elle se s'interroger sur le réel mobile de cette affaire. La victime ne pourrait-elle pas en être à l'origine parce que cela l'arrangerait, on est en droit de se poser la question après avoir appris que Griveaux avait envoyé ces vidéos compromettantes à la compagne d'un provocateur professionnel. Leur a-t-il aussi soufflé l'usage qu'ils devaient en faire et à quel moment ?

- Selon les sources policières auxquelles se réfère Le Parisien, l'actuelle compagne du Russe Pavlenski, «artiste» qui a revendiqué la diffusion de vidéos compromettant le candidat LREM à la mairie de Paris, a été la destinataire des enregistrements en question. sputniknews.com 15.02

- Anne Hidalgo, la maire sortante de Paris, est donnée en tête du premier tour, avec 23 % des intentions de vote, dans un sondage Odoxa, CGI, « Le Figaro », publié le 27 janvier 2020. Rachida Dati (LR) se classe deuxième position avec 20 %, désormais nettement devant Benjamin Griveaux (LREM), avec 16 %. Les Echos 12 février 2020

- « Trois sondages qui donnent le même trio de tête, ça veut dire que c'est fiable », estime un homme politique qui maîtrise en orfèvre la mécanique des sondages. leparisien.fr 28 janvier 2020

- C'est un mauvais sondage pour La République en marche. Les macronistes n'ont pas caché leur déception samedi, lorsque les résultats ont fuité. Pour la première fois, selon l'enquête Ifop-Fiducial pour Le Journal du dimanche, la candidate Les Républicains Rachida Dati, créditée de 19 % des voix, double le porte-drapeau de LREM, Benjamin Griveaux, en troisième position avec un score de 15 %. La maire socialiste Anne Hidalgo, qui vient d'entrer en campagne, se maintient en tête, avec 25 %. «J'ai envie de pleurer», réagit, à chaud, un soutien du candidat macroniste. «Le navire coule», s'inquiète un autre. «On est parti à 32 % (résultats LREM aux européennes à Paris, NDLR) et on arrive à 15 %. La chute est vertigineuse. J'en viens à me demander

s'il ne va pas être débranché.» lefigaro.fr 20 janvier 2020

[Les réseaux sociaux, ces instruments destinés à servir la stratégie de la déstabilisation, de la guerre, du chaos, du totalitarisme.](#)

- Pour Emmanuel Macron, la Russie va "continuer à essayer de déstabiliser" les démocraties occidentales  
- Franceinfo 15.02

- Griveaux : l'irrésistible ascension des nouveaux puritains - lepoint.fr 15.02

LVOG - Le malaise qui les étreint soudain ne vient pas du rejet d'une idéologie comme ils voudraient nous le faire croire puisqu'ils la partagent, il vient plutôt du fait qu'elle incarne leur propre vulnérabilité et leurs faiblesses, qui lorsqu'elles sont mises en lumière les menacent directement parce qu'elles révèlent au passage leur véritable nature notamment.

Corrompu, escroc, imposteur, menteur, tricheur, falsificateur, obsédé, pervers, sans principe, immoral, prostitué, maquereau, voleur, parasite, mafieux, criminel, antisocial, délateur, corbeau, inquisiteur, etc. bref un ensemble de combinaisons qui caractérisent le fonctionnement des institutions.

Le Point - Il y a trois ans, en publiant Mortelle transparence avec Mathias Chichportich, nous voulions tirer le signal d'alarme : la société des réseaux sociaux organisait la propagation virale d'une idéologie puritaine importée des États-Unis et parfaitement contraire à nos mœurs et à nos valeurs. C'est un puritanisme d'un nouveau genre qui se prétend libertaire et progressiste, mais avance les mêmes arguments de transparence, de lutte contre l'hypocrisie, de défense de la vertu et de la pureté morale.

L'idée de la protection de la vie privée est inséparable de celle des droits de l'homme. Elle en est le socle. Elle a été inventée par la France des Lumières pour protéger l'individu contre les inquisitions de l'absolutisme. Dès lors que vous n'enfreignez pas la loi, nul n'a le droit d'entrer dans votre intimité et de savoir ce que sont vos idées, vos propos, vos mœurs, vos rapports familiaux, amicaux, amoureux ou sexuels. Or, sous l'effet d'une idéologie venue d'outre-Atlantique [1], combinée avec la puissance tellurique des technologies numériques et soutenue par l'intérêt bien compris des grandes plateformes US que sont les Gafa, cette conquête de la Révolution française pourrait bien n'avoir été, pour reprendre l'expression d'un dirigeant de Google, qu'une « parenthèse de l'histoire de l'humanité » ! Et c'est chacun d'entre nous, puissant ou pas, célèbre ou inconnu, qui est, à terme, menacé. C'est ce que dit d'une manière tristement éclatante l'affaire Griveaux. Et elle le dit de deux façons.

Les réseaux sociaux peuvent fouler aux pieds nos droits les plus fondamentaux (Ce que s'emploient à faire au quotidien ceux qui nous gouvernent depuis toujours... et Le Point - LVOG)

Le puritanisme américain, venu de la religion de ses fondateurs, c'est d'abord l'idée d'une transparence absolue. Nous devons nous tenir nus devant Dieu et devant nos semblables. C'est encore plus vrai des représentants du peuple. Rien de tel chez nous. En France, si vous ne profitez pas du droit à la vie privée pour dissimuler des crimes ou des délits, nul n'a à connaître des secrets de votre intimité. Chacun, y compris l'homme public, a droit à son jardin secret, à son quant-à-soi. Les Américains, eux, inversent l'ordre des facteurs : si vous n'avez rien à vous reprocher, vous n'avez rien à cacher ! Vous devez donc tout montrer tout le temps. Ainsi, par exemple, est-il légitime là-bas, au nom de la vérité, de révéler la vie privée d'un homme politique. Chez nous, jusqu'à présent, cela semblait inacceptable. Les médias ne pouvaient franchir cette limite que dans des conditions restrictives établies par la Cour européenne des droits de l'homme. Il fallait que la révélation contribue à un débat « sur une question d'intérêt public » : la maladie d'un chef d'État, par exemple, qui menace le bon exercice de sa fonction. Or, aucun débat public n'est en jeu dans l'affaire Griveaux.

Mais si les médias sont responsables au pénal et au civil des contenus qu'ils publient, rien de tel pour les réseaux sociaux. Ainsi peuvent-ils fouler aux pieds nos droits les plus fondamentaux et mettre à bas un édifice de libertés vieux de plus de deux siècles. Il y aura sans doute des poursuites. Mais que Benjamin Griveaux ait été obligé de renoncer à sa candidature montre que le mal est fait. Aujourd'hui, c'est lui, mais demain, ce sera vous, vos enfants, vos amis, dénoncés à votre conjoint, à vos voisins, à votre employeur... Tous, nous sommes en danger.

Après le sexto, voici le sexfie !

La tyrannie du puritanisme, c'est encore autre chose. C'est le jugement moralisateur porté sur la vie privée. Je mentirais si je disais que je trouve du meilleur goût d'adresser des photos de son appareil génital à une correspondante. On est loin du badinage amoureux à la française. Cela fait d'ailleurs partie à mes yeux de la dégénérescence des mœurs induite elle aussi par la société numérique : le narcissisme exacerbé, dont témoigne la manie des selfies ; la chosification des rapports humains y compris sexuels qu'illustre le succès de YouPorn. La combinaison de ces deux, ce sont les photos de Benjamin Griveaux : après le sexto, voici le sexfie ! Mais enfin, cela le concerne, lui et ceux qui l'entourent. De même pour l'adultère. Qu'avons-nous à voir avec cela. De quel droit jugeons-nous ce qui se passe entre adultes consentants ? Quel crime a-t-il commis ? Et quel rapport avec sa qualité d'homme politique ? Le puritanisme combat donc la vie privée mais aussi la liberté des mœurs. Elle, si présente au cœur

de nos traditions, illustrée brillamment par notre littérature, notre peinture, notre cinéma, faudra-t-il que nous y renoncions, sous l'influence d'une idéologie qui nous est étrangère, et qui a transité des esprits les plus réactionnaires qui la défendaient autrefois vers les zélotes d'un pseudo-progressisme qui prétend ainsi s'attaquer aux puissants et défendre les plus faibles.

Ne laissons pas les nouveaux Savonarole abolir nos libertés et détruire notre civilisation, ce que Jean d'Ormesson appelait le bonheur d'être français, « une sorte d'art de vivre fondé sur la tolérance ».

[1] - Les explications emberlificotées de l'agent de cette révélation, qui prétend lutter contre le puritanisme, n'y changent rien : il agit bien au nom du combat contre le mensonge, typique cette idéologie.

LVOG - On retiendra : "Mais enfin, cela le concerne, lui et ceux qui l'entourent", non ou pas seulement, puisque selon les policiers c'est lui qui a adressé ces vidéos à l'actuelle compagne du provocateur Pavlenski, il faut donc en déduire qu'elles étaient destinées à être diffusées, pourquoi, on l'ignore encore...

Quel "bonheur d'être français", quand on s'appelle Macron, Bouygue et Cie !

[Slendeur et décadence. Le petit pornographe. Vertu et morale au-dessus de tout soupçon. Un régime au format X.](#)

- Onde de choc politique après le retrait de Griveaux à Paris pour une vidéo sexuelle - AFP 15 février 2020

De LFI au RN, les principaux responsables politiques ont condamné, quasiment unanimement, la diffusion sur le web de cette vidéo intime, y voyant une "menace contre la démocratie" à l'heure des réseaux sociaux tout puissants.

L'ex-porte-parole du gouvernement a indiqué à l'AFP s'être entretenu tard jeudi soir avec le président Emmanuel Macron, qui l'a selon lui assuré de son soutien "quelle que soit sa décision". AFP 15 février 2020

Benjamin Griveaux, "c'est quelqu'un qui s'appuie en permanence sur les valeurs familiales, qui dit qu'il veut être le maire des familles et cite toujours en exemple sa femme et ses enfants." Le HuffPost 14 février 2020

LVOG - Un sexe à la place du cerveau chez les uns, le cerveau ou plutôt le pouvoir pour assouvir leurs fantasmes sexuels chez les autres.

[Les promesses électorales, c'est comme pour les miracles, elles ne valent que pour ceux qui ont la naïveté d'y croire!](#)

- Les Français mécontents de l'offre politique actuelle en vue de la présidentielle - L'Express.fr 12.02

"Aucune personnalité politique française" ne convient actuellement à 72 % des personnes interrogées dans la perspective de 2022, selon un sondage Elabe pour BFMTV.

Et il y a de quoi.

- Joachim Son-Forget annonce être candidat à la présidentielle 2022 - Le HuffPost 13 février 2020

Comment abdiquer ses droits, son pouvoir, ses aspirations.

- Sondage BFMTV - "Honnête", "à l'écoute", "réaliste" : les Français dressent le portrait-robot du candidat idéal pour BFMTV 12 février 2020

Pour tenter de dresser le portrait-robot du candidat idéal à la présidentielle de 2022, les Français ont mis en avant plusieurs éléments de parcours qui correspondraient à ce profil. Ainsi, le fait d'avoir eu des responsabilités politiques est cité par 43% des personnes interrogées et le fait d'avoir exercé des responsabilités associatives à 37%. Mais à l'inverse, 24% des personnes ne souhaitent plus être représentées par un responsable politique.

Le fait d'avoir été chef d'entreprise est cité à 32%, viennent ensuite les profils d'intellectuel, universitaire et chercheur (32% également), d'ouvrier et employé (29%), les personnes n'ayant jamais fait de politique (24%), les responsables militaires (16%), responsables syndicaux (11%) puis les sportifs (6%), humoristes (5%), personnalités issues des médias (4%) et les artistes (3%).

Pour tenter de dégager les qualités les plus valorisées par les Français pour leur prochain chef de l'État, Elabe a fait choisir aux personnes interrogées trois qualités parmi onze. Elles étaient invités à choisir entre l'honnêteté, l'écoute des Français, le réalisme, la détermination, l'autorité, la simplicité, le courage, le dynamisme, le charisme, l'indépendance et l'humour.

Ce sont l'honnêteté (71%), l'écoute des Français (67%) et le réalisme (28%) qui arrivent en tête. Ces trois traits de personnalités sont suivis par la détermination (26%), l'autorité et la simplicité ex-aequo à 15%, le courage (14%), le dynamisme (11%), le charisme (10%), l'indépendance (9%) et l'humour, qui ferme la marche avec 2%.

En 2022, bis repetita? Après le second tour où étaient qualifiés Emmanuel Macron et Marine Le Pen en 2017, les Français pressentent à 59% un nouveau duel entre ces deux personnalités en 2022. Mais ils sont 19% à se satisfaire de cette perspective-là. Un score qui se retrouve de façon largement majoritaire dans toutes les catégories socioprofessionnelles. BFMTV 12 février 2020

LVOG - Il n'existe aucune issue politique conforme aux intérêts des travailleurs dans le cadre des institutions de la Ve République, voilà tout.

Animaux, handicapés, clochards, environnement, etc. les voilà soudainement remplis de bonnes intentions...

- 135 candidats aux municipales s'engagent pour les personnes sans-abri - Journal du Dimanche 14 février 2020

Dans une tribune rédigée par la Fondation Abbé-Pierre, 135 candidats aux élections municipales s'engagent, s'ils sont élus, à respecter la "Déclaration des droits des personnes sans-abri". Journal du Dimanche 14 février 2020

Etats-Unis. Un plan foireux, une étoile est morte née...

- L'ex-étoile montante Warren lutte pour sa survie dans les primaires démocrates - AFP 12 février 2020

Elle a obtenu seulement 9% au New Hampshire.

Leur conception de la démocratie, un produit cher, frelaté, incontestable.

- "Acheter sa place" dans l'élection? Les milliardaires secouent les primaires démocrates - AFP 14 février 2020

Plus de 300 millions de dollars: la somme est vertigineuse.

Depuis son entrée en lice en novembre, l'ex-maire de New York Michael Bloomberg a dépensé ce montant, exclusivement tiré de ses fonds personnels, pour financer des spots de campagne électorale qui inondent les chaînes américaines et internet.

"C'est absolument unique. Il n'y a rien eu de comparable dans l'histoire politique américaine", dit à l'AFP Bill Sweeney, expert en politique à l'American University.

Neuvième homme le plus riche de la planète, Michael Bloomberg a, fort de ses quelque 60 milliards de fortune, secoué la campagne démocrate.

Alors que d'autres candidats sillonnent depuis plus d'un an les Etats-Unis à la rencontre des électeurs, l'avalanche publicitaire de l'ex-républicain et ancien indépendant a déjà eu un impact frappant: Michael Bloomberg, 77 ans, a grimpé à la troisième place de la moyenne des sondages nationaux établie par RealClearPolitics.

M. Bloomberg n'est pas le seul milliardaire briguant l'investiture démocrate pour défier Donald Trump lors de la présidentielle de novembre.

L'ex-gestionnaire de fonds d'investissement Tom Steyer l'a devancé.

Le Californien âgé de 62 ans ne compte "que" sur une fortune personnelle de 1,6 milliard, selon le magazine Forbes. Mais il a déjà investi des dizaines de millions dans les premiers Etats des primaires

Là aussi, l'impact dans les sondages est flagrant.

En Caroline du Sud, qui votera le 29 février, Tom Steyer a dépensé environ 19 millions de dollars, selon CNN, et a grimpé jusqu'à la deuxième place de la moyenne des rares sondages, menaçant potentiellement le favori: l'ancien vice-président Joe Biden.

"Aux Etats-Unis, un candidat peut dépenser sans restriction son propre argent dans une campagne", souligne Bill Sweeney. "Mais au final, tout revient aux électeurs. Il y a de nombreux exemples de gens très riches qui dépensent des millions de dollars et perdent".

Tom Steyer peut en témoigner: après avoir dépensé plus de 18 millions de dollars dans le New Hampshire, selon Advertising Analytics, soit trois fois plus que le vainqueur Bernie Sanders, il n'a récolté que quelque 10.700 voix (3,6%).

Soit plus de 1.600 dollars investis pour chaque bulletin reçu. AFP 14 février 2020

---

### Les ferments du totalitarisme.

Le vent et le soleil sont des sources de profit gratuites et inépuisables pour le capitalisme, quoique un tantinet capricieuses. Le bénévolat est également une aubaine, il remplace le fonctionnaire avantageusement. Le recyclage coûte moins cher que l'exploitation d'une mine et qu'un mineur. Leur seul concurrent : la guerre, qui est conçue pour produire du profit et détruire (et s'autodétruire) afin que le cycle soit sans fin, d'où l'état de guerre qui règne en permanence sous le capitalisme.

L'auto-entrepreneur, il s'auto-exploite, quel bonheur! Le sous-traitant pressurise la masse salariale au maximum. La division du travail internationale réduit à une portion congrue la plus-value qui revient aux producteurs. Le chômage de masse exclut des centaines de millions de travailleurs du marché. Tandis que les GAFAM détiennent un pouvoir exceptionnel, et deviennent les esclavagistes des temps modernes par excellence. Pendant que certaines institutions ou entreprises transnationales sont hors de contrôle, la BRI par exemple ou la City, leur fonctionnement échappe au droit des Etats, et c'est sur ce modèle qu'ils voulaient établir des traités, qui ne profiteraient qu'à ceux qui les avaient conçus ou qui ont fait qu'ils existent...

Comme si les autorités britanniques avaient des raisons de s'en faire. La City en tremble !

- Londres ne doit se faire "aucune illusion" sur la finance, dit Barnier - Reuters 11.02

### Tuez-le ! Ils les désignent à leurs bourreaux.

- France 24 se défend après la mort d'un Malien, non flouté dans un reportage - Le HuffPost 13 février 2020

Après un reportage diffusé le 13 janvier dernier sur France 24, et dans lequel il témoignait, sans floutage, du racket permanent de son village par des jihadistes au sud de Gao au Mali, l'éleveur Sadou Yehia a été retrouvé mort. Enlevé le 5 février, il a été exécuté quelques jours plus tard. La chaîne se défend aujourd'hui de toute responsabilité dans ce drame.

Depuis que son décès a été annoncé, plusieurs voix se sont élevées au sein de la rédaction, interrogeant notamment le fait que le visage du villageois n'ait pas été flouté et que son nom ait été indiqué. Dans le reportage, la voix off le pointe elle-même: "Ces villageois se sont exposés à de potentielles représailles des djihadistes en partageant des informations avec la force Barkhane". Le HuffPost 13 février 2020

LVOG - Plus loin dans cet article la direction de France 24 précisait qu'elle était parfaitement au courant des conséquences potentiellement fatales qu'encouraient le Maliens que les journalistes interviewaient ou filmaient, sans en tenir compte : "*dans une zone où les terroristes savent tout et sur tous, sans délai, de la présence des militaires dans les villages, à l'identité des habitants qui leur parlent*", elle porte donc la responsabilité de ce malheureux éleveur, Sadou Yehia.

Comble du cynisme et de la cruauté, la direction de France 24 a cru bon de se justifier en expliquant qu'il s'agissait d'un mort de plus parmi tant d'autres, un Malien, qui plus est un simple éleveur, Macron aurait dit un moins que rien qui ne compte pas.

Le HuffPost - France 24 tient enfin à rappeler le contexte dans lequel cette "mort tragique vient s'ajouter", soit une "4 000 notables maliens assassinés par des groupes jihadistes depuis 5 ans et (...) 200 civils assassinés au cours des trois derniers mois de l'année 2019?". Le HuffPost 13 février 2020

---

### Tribune libre.

LVOG - Nous ne sommes pas, nous ne serons jamais les sujets de sa majesté ou de ce régime.

## La solution conforme à la démocratie passe par la lutte de classe par Daniel Gluckstein - La Tribune des travailleurs (POID) 12 février 2020

Le 10 février, les dirigeants de tous les partis généralement considérés comme « de gauche » ont lancé ensemble une pétition pour l'organisation d'un référendum sur la réforme des retraites. Constatant qu'« une majorité de Français demandent toujours le retrait », le texte conclut : « Ce niveau de défiance (...) pose un problème démocratique majeur. À ce stade, seule une consultation populaire permettrait de le résoudre. »

À qui cet appel s'adresse-t-il ? À Macron, que le titre de la pétition interpelle en ces termes : « Monsieur le Président, soumettez votre réforme à référendum. » L'Humanité qui lance cette initiative lui consacre son éditorial où l'on peut lire : « Isolé en son palais, Emmanuel Macron a pourtant la solution entre les mains : suspendre ce projet de loi et organiser un référendum. » Si l'on comprend bien, « seule une consultation populaire » permettrait de réparer le viol de la démocratie par Macron... et c'est Macron qu'il faudrait supplier de l'organiser ?!

« L'exigence d'un référendum permettrait de sortir par le haut de ce vaste débat engagé sur l'avenir de nos retraites », poursuit cet éditorial. L'objectif serait donc de permettre à toutes les parties en présence – donc à Macron lui-même – de « sortir par le haut » ? Macron à qui « tout dicte aujourd'hui d'essayer la démocratie en organisant un référendum » ?

Non, trois fois non ! La seule issue conforme à la démocratie ne peut dépendre d'un référendum qui lui-même dépend du bon vouloir d'un président ennemi de la démocratie. La solution conforme à la démocratie – c'est-à-dire conforme aux exigences de la majorité – est infiniment plus simple : le retrait du projet Macron-Philippe qu'imposera le rapport de force établi par la grève générale.

Des millions de travailleurs et de jeunes mobilisés depuis plus de deux mois dans les grèves et les manifestations ne peuvent considérer que la « seule » solution serait entre les mains de Macron. Faudrait-il qu'aujourd'hui ils renoncent à leur combat de classe pour permettre à Macron – seul à détenir « la solution entre les mains » – de « sortir par le haut » ?

À l'heure où Macron et son gouvernement, isolés et minoritaires, frappent les jeunes, frappent les travailleurs, généralisent la répression, remettent en cause tous les droits, bref, veulent imposer un régime de terreur, la réponse conforme aux intérêts ouvriers et populaires ne peut venir de ce côté-là.

Le choix est simple : ou bien la démarche de la « gauche unie » qui s'en remet à Macron et aux institutions de la Ve République ; ou bien l'unité dans la mobilisation et la lutte de classe, l'unité des travailleurs et des organisations dans la grève générale pour imposer le retrait.

Les travailleurs n'ont pas vocation à s'adresser respectueusement à Macron pour lui dire : « M. le président, soumettez votre réforme au référendum. » S'ils ont quelque chose à lui dire, c'est : président Macron, retirez votre réforme ou dégagez avec elle !  
LTT 12.02

LVOG - Pourquoi j'ai reproduit cet éditorial ? Parce que je ne suis ni du genre à me prosterner devant les représentants du capitalisme, ni à entretenir l'illusion qu'il y aurait quelque chose de bon à en attendre pour les travailleurs. "Président Macron, retirez votre réforme ou dégagez avec elle !", c'est ce qui a figuré dans le bandeau défilant en haut de l'écran de notre portail pendant des mois : Retrait ou Macron dégage !

Sur le plan pédagogique ce genre de discours me convient, en revanche je regrette que la même rhétorique ne soit pas employée à l'encontre des dirigeants syndicaux qui sont les alliés organiques de Macron et du régime.

Ce que les travailleurs doivent à tous prix apprendre, c'est à prendre leur destin en mains ou à prendre conscience que leur sort dépend uniquement d'eux et des organisations ou partis qui incarnent réellement leurs besoins sociaux ou aspirations démocratiques légitimes, le socialisme comme alternative au capitalisme.

Tout le reste est du baratin destiné à distraire ou à détourner les travailleurs de cet objectif politique, à les réduire à l'impuissance pour le compte du régime en place. Là Gluckstein s'adresse aux masses, à l'ensemble des travailleurs et il les invite à s'orienter dans une direction qui rompt avec le régime et ses représentants, où on est appelé à l'affronter, à le combattre, à le renverser pour s'emparer du pouvoir politique, ce qui nous convient très bien. On ne gagne rien à vouloir concilier les contraires, au bout du compte on se retrouve bredouille et impuissant. Il vaut mieux s'en tenir à notre idéal, à notre idéologie, à notre terrain de classe pour conquérir notre émancipation.

En complément.

- Retraites : deux Français sur trois souhaitent l'organisation d'un référendum - L'Express.fr 13.02

---

### Mystification néostalinienne et néosocial-démocrate.

- Le Brexit et la trahison du thatcherisme par Pierre Lévy - Ruptures n°92, le 31 janvier 2020

- Boris Johnson s'est-il converti au bolchevisme ? C'est peu probable...

LVOG - Ironie au troisième degré ? Pas vraiment :

- Il faudra juger sur pièces...

LVOG - Boris Johnson pourrait peut-être se convertir au bolchevisme...

- Bien sûr, quitter l'Union européenne ne signifie nullement qu'advientra mécaniquement une politique progressiste. Simplement – et c'est évidemment l'essentiel – le pays partant reconquiert la liberté d'opter en ce sens.

- Donc, on peut sortir de l'UE sans brûler en enfer. Ruptures n°92 31 janvier 2020

LVOG - Qui sait ? L'art du double langage entre espoir et illusion trompeuse...

Qui a dit ? Toutes les occasions sont bonnes pour légitimer Macron.

"Je demande à Emmanuel Macron (...) des "mesures structurelles sur comment on fait moins de gaz à effet de serre dans ce pays..."

Réponse : Le député LFI François Ruffin sur Europe 1 jeudi. (Source : AFP 13 février 2020)

LVOG - En admettant que les gaz à effet de serre existent, la France est un des pays qui en produirait le moins, une partie infime à l'échelle mondiale qui justifierait des "*mesures structurelles*", mais c'est justement ce que réclame l'oligarchie et Bruxelles...

Selon l'angle où on aborde une question et pour peu qu'on ne l'a pas suffisamment étudiée, on peut facilement se retrouver dans le mauvais camp.

---

### Après la piquouze au virus climatique. Le matraquage médiatique de trop.

LVOG - La seule menace qui pèse sur l'humanité : La survie du capitalisme !

- Le Covid-19, désigné "ennemi public numéro un" par l'OMS - Reuters 11.02

- Le coronavirus constitue une "très grave menace" pour le monde, selon l'OMS - Le HuffPost 13 février 2020

LVOG - Une "*très grave menace*" pour le monde, la preuve du contraire.

AFP 13 février 2020 - Pour l'instant, 99,9% des décès enregistrés dans le monde l'ont été en Chine continentale (hors Hong Kong et Macao), où est apparue la maladie en décembre dans la grande ville de Wuhan, capitale de la province de Hubei.

En dehors de Chine continentale, le virus n'a entraîné la mort que de deux personnes, une aux Philippines et une autre à Hong Kong. Il s'agissait dans les deux cas de ressortissants chinois. AFP 13 février 2020

LVOG - Que cela ne tienne...

- L'épidémie ou la crainte internationale d'une contamination a conduit mercredi les organisateurs du Salon mondial du mobile de Barcelone, la grand-messe annuelle de la profession, à annuler leur manifestation, prévue du 24 au 27 février.

Plus tôt dans la journée, la Fédération internationale de l'automobile (FIA) avait annoncé le report à une date non précisée du Grand Prix de Chine de Formule 1, qui était prévu le 19 avril à Shanghai.



A Paris, le créateur chinois Jarel Zhang, qui figure au calendrier de la Fashion Week, a annoncé l'annulation de son défilé en mars. AFP 13 février 2020

## Green New Deal : Le programme de la nouvelle guerre de l'oligarchie contre tous les peuples.

LVOG - La question qui tue dans l'oeuf cette nouvelle imposture.

- Écologie : qui va payer la 4e révolution industrielle ? - lepoint.fr 12.02

La Commission prépare, pour mars, une « green law » pour faire face aux défis du réchauffement climatique. La facture s'annonce salée.

Le constat réalisé par la Commission de Bruxelles est brutal : nos infrastructures datent globalement des années 1960, elles sont totalement obsolètes et n'ont pas été conçues pour durer éternellement. Le manque d'eau va se faire sentir pour refroidir les usines ou même affecter la navigation fluviale (comme cela arrive déjà l'été sur le Rhin). L'érosion des sols de l'Europe devient criante. Autrement dit, la valeur des terres agricoles va s'effondrer dans le Sud et augmenter dans le Nord. Une désertification est à redouter. Sans un sursaut, c'est-à-dire sans un investissement massif, l'Europe va dans le mur... « Notre choix n'est pas de dépenser ou de ne pas dépenser, souligne un haut fonctionnaire de la Commission. Notre choix consiste à dépenser pour éviter le réchauffement climatique ou dépenser pour réparer les dégâts du réchauffement. »

Pour Ursula von der Leyen, le problème est à retourner : la révolution verte, la 4e du nom, est à prendre comme une chance à saisir pour obtenir le leadership mondial et créer de nouveaux emplois. Une révolution qui renverse les trois précédentes pour lesquelles les ressources du globe ne connaissaient pas de finitude. La première révolution provenait de l'extraction massive du charbon et était liée à l'invention de la machine-outil ; la seconde provenait de l'extraction du pétrole (automobile, avion, chimie) et de l'invention de l'électricité ; la troisième voyait, à la fin du XXe siècle, l'invention d'Internet qui déferle depuis sur l'économie et recompose les chaînes de valeur... C'est celle-ci que l'Europe rate, en partie, avec la prédation des Gafam sur les entreprises plus traditionnelles.

L'Allemagne vient de se doter d'une législation qui rehausse considérablement le prix du carbone pour 2030. Le prix de la tonne de CO2 commencera à 25 euros dès 2021 pour atteindre progressivement... 55 euros en 2025 ! À partir de 2026, les prix seront déterminés par un système d'enchères nationales et la quantité maximale d'émissions sera fixée, ainsi qu'un corridor de prix qui, en année un, devra être compris entre 55 et 65 euros la tonne de CO2. Ce marché national des émissions de produits combustibles couvre, en outre, les secteurs du bâtiment, des transports et de l'industrie, cette dernière étant jusqu'ici non soumise au système européen d'échange de carbone (ETS).

Bref, au moment où l'Europe a besoin d'énormes investissements, les États membres vont se disputer, le 20 février prochain, pour un budget européen qui ne représente que 1 ou 1,1 % de la richesse européenne. « Nous avons besoin de plus d'expansionnisme, de plus d'investissement. [...] Je pense que c'est pour ça que le débat autour du 3 % dans les budgets nationaux, et du 1 % du budget européen, est un débat d'un autre siècle », lançait Emmanuel Macron dans son interview à The Economist. (Propos sans doute soufflé par le principal propriétaire de The Economist : La famille Rothschilds. - LVOG)

Le problème du prix du carbone est qu'il affecte directement les citoyens européens dans leur mode de vie. La crise des Gilets jaunes, qui a débuté sur une hausse de l'essence de 7 centimes, doit sonner comme un signal d'alarme à l'oreille de tous les responsables européens. Aucun État membre n'est à l'abri d'un tel mouvement si les gens se sentent prisonniers d'une adaptation industrielle à laquelle ils ne peuvent faire face. « Il faut éviter de mettre les gens dans la situation de devoir choisir entre la fin du mois et la fin du monde. On ne peut pas donner aux citoyens le signal que c'est leur problème et qu'ils n'ont qu'à s'adapter.

Le budget européen a un rôle, celui de l'impulsion lors des 10 prochaines années. Ensuite, les capitaux privés prendront le relais. Le coût total estimé par Ursula von der Leyen serait de 1 000 milliards d'euros, essentiellement issus de fonds privés. « Les investisseurs nous demandent où en sera la réglementation dans 30 ans. Ils ne peuvent pas se permettre de bâtir des plans d'affaires si la législation n'est pas stable. Pour eux, ce serait jeter de l'argent par les fenêtres », poursuit-il. Il y a le précédent du renouvelable qui a été, à l'origine, massivement soutenu par le secteur public et qui aujourd'hui propose un prix compétitif mais souffre, s'agissant de l'éolien et du solaire, du problème de l'intermittence. Sur l'hydrogène, l'UE va investir massivement avec l'espoir qu'en fin de parcours l'hydrogène produit sera propre. La production d'acier peut se passer du charbon, mais c'est aujourd'hui plus cher...

Qui prêtera pour rénover les « passoires thermiques » ?

L'un des points noirs de la transformation consiste à améliorer l'efficacité thermique des bâtiments. Pour réduire les « passoires thermiques », la loi française de 2019 prévoit que tous les bâtiments déficients devront être rénovés d'ici... 10 ans ! Les « passoires thermiques » sont responsables de 20 % des émissions de gaz à effet de serre en France. À partir de 2021, les propriétaires des bâtiments ne pourront plus augmenter les loyers entre deux locataires sans avoir procédé aux travaux d'isolation. Les locataires pourront se voir demander une participation plafonnée... On imagine déjà les contentieux. À partir de 2022, un audit énergétique sera obligatoire pour la mise en vente ou la location et une information sur les futures dépenses énergétiques devra être comprise dans l'annonce pour éviter les mauvaises surprises... À partir de 2023, les logements les plus consommateurs d'énergie devront être retirés du marché, car considérés comme « indécents ». Des sanctions pour les mauvais logeurs seront introduites dans la législation à partir de 2023 (donc après la présidentielle de 2022...). Les banques prêteront sans doute aux riches propriétaires, les grands opérateurs. Mais pour les petits propriétaires ? Le doute est permis... (Quel doute ? - LVOG)

Autre grand obstacle à la réalisation des objectifs climatiques : l'aviation. Avec 27 000 vols dans le ciel européen par jour, les avions sont responsables de 3 % des émissions de CO2 dans l'Union. Selon la Commission, un seul vol Paris-New York aller-retour équivaut aux émissions de CO2 qu'un citoyen européen moyen a émis en chauffant sa maison pendant une année entière. L'Organisation internationale de l'aviation civile prévoit que, d'ici à 2050, les émissions de CO2 des vols pourraient augmenter de 300 à 700 % de plus... L'élevage produit également du CO2. Il n'y a aucun moyen de réduire ses émissions, on ne peut que les compenser.

Quant à la voiture électrique, elle est l'avenir, dit-on. « Le champ de bataille, ce sont les villes, pas les campagnes, estime-t-on à la Commission. Sur les petits parcours urbains, c'est plus facile que sur les longs parcours. » La question des bornes de recharge est centrale. Dans la directive révisée sur la construction des bâtiments, il a été convenu que, pour les nouveaux bâtiments non résidentiels ou faisant l'objet d'une rénovation, il faudrait construire au moins un point de recharge pour cinq stationnements. D'ici à 2025, les États membres devront rendre obligatoire l'installation d'au moins un point de recharge à tous les bâtiments non résidentiels ayant plus de 20 places de parking. Mais pour les bâtiments résidentiels ? Pas d'obligation. L'installation d'une borne de recharge chez un particulier coûte entre 1 000 et 1 500 euros. La Commission table sur 1 à 1,2 million de points de recharge en Europe d'ici à 2030, contre moins de 550 000 aujourd'hui, tous concentrés dans quatre États membres... Autant dire qu'il reste du chemin à parcourir. « Nous n'allons pas financer un million de points de recharge avec le budget européen », prévient-on à la Commission, laquelle se concentrera sur les grands axes autoroutiers.

Le tableau général du pacte vert montre à quel point la marche est haute. Les dernières statistiques publiées par Eurostat le 4 février montrent que l'Europe va vraisemblablement rater les objectifs intermédiaires de baisse de la consommation d'énergie primaire (la demande totale) en 2020 : 4,9 % supérieure à l'objectif. Un effort supplémentaire va être nécessaire pour atteindre la cible de 2030 : l'UE se situe, à l'heure actuelle, 22 % au-dessus du seuil de consommation énergétique souhaitable. lepoint.fr 12.02

LVOG - Plus "*la marche est haute* et plus la chute sera brutale !

---

Ils osent tout.

Elle sera bloquée ou n'augmentera pas aussi vite que l'inflation et le tour est joué!

- Retraites: le gouvernement réaffirme que la valeur du point ne baissera pas - AFP 12 février 2020

Leur humanisme est la politesse des salauds...entre eux !

- Remise en liberté de Patrick Balkany : "On ne va pas faire prendre de risque sur la vie d'un homme", mais "on est très loin de la vérité dans cette affaire" - Franceinfo 13 février 2020

Vengeance après le Brexit.

- L'UE veut éradiquer les mutilations génitales féminines - euronews 12 février 2020

Le Parlement européen a adopté une résolution pour lutter contre les violences faites aux femmes. euronews 12 février 2020

LVOG - Celles multiples causées par les multinationales européennes ou leurs marchands d'armes et les guerres auxquelles il participe ?

Des bandes organisées mafieuses gouvernent.

- Amsterdam : les touristes bientôt bannis des coffee shops ? - lepoint.fr 14.02

En 2018, La Haye est devenue la première ville des Pays-Bas à interdire le cannabis dans son centre-ville. Au Pays-Bas, la législation sur le cannabis reste paradoxale. Si les coffee shops sont autorisés à en vendre, la production est en revanche interdite. Au final, les établissements finissent par dealer avec des bandes organisées. lepoint.fr lepoint.fr 14.02

Strangulation.

- Le Liban va demander l'aide du FMI pour restructurer sa dette - Reuters 12 février 2020

Les ONG fers de lance de l'Etat profond.

- Soudan: des ONG appellent à la remise "immédiate" de Béchir à la CPI - AFP 12 février 2020

Parmi ces officines ongistes de l'oligarchie : Amnesty International, Physicians for Human Rights, une ONG basée aux Etats-Unis nous dit-on, on s'en serait douté !

- Syrie: craignant un "bain de sang" à Idleb, une ONG plaide pour une trêve immédiate - AFP 12 février 2020

LVOG - Chaque fois que les barbares ou les protégés de l'Otan et du Pentagone sont en mauvaises posture, les ONG réclament une trêve, l'aviez-vous remarqué ?

- "Biens mal acquis" : "Nous souhaitons que la loi française permette de renvoyer les sommes confisquées aux populations spoliées", plaide Marc-André Feffer - Franceinfo 12 février 2020

Marc-André Feffer, président de Transparency International France.

Le jugement rendu le 10 février 2020 dans l'affaire des "biens mal acquis" contre le vice-président équato-guinéen Teodoro Obiang Jr est historique. Pour le président de Transparency International France, la restitution des avoirs constitue l'étape suivante. Franceinfo 12 février 2020

LVOG - Et les "*biens mal acquis*" des oligarques ? Chut, ils financent cette ONG !

---

### [Dans quel monde vivons-nous ?](#)

Ils font feu de tout bois.

- Commerce: feu vert du Parlement européen à l'accord controversé UE-Vietnam - AFP 12 février 2020

Le Parlement européen a ratifié mercredi un accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Vietnam, malgré des voix discordantes sur la situation des droits humains dans ce pays et le coût écologique d'un tel accord.

Par 401 voix pour (192 voix contre et 40 abstentions), les députés européens, réunis à Strasbourg, ont donné leur aval final pour cet accord qui doit supprimer "pratiquement tous les tarifs douaniers entre le Vietnam et l'UE d'ici dix ans".

Cet accord, signé fin juin 2019 à Hanoï et qui pourrait entrer en vigueur dès cet été, ouvre la voie à "un futur accord commercial et d'investissement interrégional", espère le Parlement européen.

Lors d'un vote distinct, les eurodéputés ont également approuvé un accord protégeant les investissements, qui doit, lui, être ratifié par l'ensemble des parlements nationaux de l'UE.

Ces deux accords "sont les plus ambitieux jamais conclus avec un pays en voie de développement", a estimé, lors d'un débat mardi, Phil Hogan, commissaire européen au Commerce.

Presque 70 ONG avaient appelé lundi les eurodéputés à ne pas ratifier cet accord avec le Vietnam, car "la situation des droits humains et du droit du travail continue d'être préoccupante".

En 2020, avaient-elles interrogé, "peut-on encore ratifier des accords de commerce avec des pays qui ne respectent pas les droits humains et sociaux et qui ne respectent pas les libertés fondamentales ? (...) Peut-on encore ratifier des accords de commerce qui concourent à approfondir la mondialisation des échanges et l'aggravation des émissions de gaz à effet de serre et la crise écologique ?".

Le social-démocrate allemand Bernd Lange, le président de la commission Commerce du Parlement européen, a souligné que les négociations des dernières années pour l'accord avaient permis "des améliorations concrètes pour des millions de travailleurs au Vietnam", notamment la ratification de conventions de l'Organisation internationale du travail.

"Nous allons surveiller de près la situation sur le terrain et travailler à des changements positifs, à travers le dialogue, particulièrement en ce qui concerne les droits humains et la situation des prisonniers politiques", a-t-il ajouté. (Baratin minable usé jusqu'à la corde... - LVOG)

Avec 47,6 milliards d'euros d'échanges de marchandises, le Vietnam est le deuxième plus grand partenaire commercial de l'UE en Asie du Sud-Est, a rappelé le Parlement européen.

L'UE importe du Vietnam principalement des équipements de télécommunication, du textile et des produits alimentaires, tandis que l'UE exporte vers ce pays plutôt des machines et du matériel de transport, des produits chimiques et agricoles, a poursuivi l'institution.

Les accords adoptés "consolident la présence de l'UE dans l'une des régions du monde à la plus forte croissance et placent les entreprises européennes sur un pied d'égalité avec leurs concurrentes", s'est réjouie l'organisation patronale européenne, BusinessEurope. AFP 12 février 2020

Au nom du féminisme, la femme objet a de l'avenir devant elle. Voici venu le temps des femmes "**épreuves**".

- Au Mexique, une étude sur des embryons réalisée sur des femmes fait polémique - lefigaro.fr 13.02

Contre rémunération, 81 femmes ont été payées pour être inséminées artificiellement avant que leurs embryons soient expulsés de leurs corps et analysés à des fins d'étude.

Un chercheur hispano-américain a mené une étude controversée, au Mexique, impliquant la rémunération de 81 femmes, pour être inséminées artificiellement avant que leurs embryons ne soient expulsés de leurs corps et analysés à des fins de recherches. La recherche a été publiée en janvier 2020 dans le très sérieux mensuel scientifique Human Reproduction (éditée par Oxford University press), créé en 1986 par Robert Edwards, «père» de la Fécondation in vitro (FIV).

Santiago Munne souligne que son étude a été validée en amont par divers comités d'éthique, dont le Western Institutional Review Board des États-Unis, ainsi que par le ministère de la santé de l'état du Nayarit au Mexique.

Les embryons conçus par cette étude ont déjà été utilisés pour créer au moins trois grossesses, et trois bébés en bonne santé, précise NPR. Les embryons restants ont été congelés et devraient être utilisés dans le cadre de procréations assistées pour des couples infertiles.

Mais aux États-Unis, toutefois, d'autres scientifiques dénoncent le manque d'éthique de cette étude. «Cela consiste essentiellement à utiliser le corps d'une femme comme une boîte de petri - récipient d'analyses biologiques, NDLR», a ainsi critiqué dans NPR Laurie Zoloth, spécialiste de bioéthique à l'université de Chicago.

Concrètement, les femmes ayant participé à la recherche ont reçu des injections d'hormones pour stimuler leurs ovaires afin de produire des ovocytes, soit la méthode habituelle utilisée pour les donneuses d'ovocytes.

Sauf que dans ce cas, les femmes ne se contentent pas d'être des donneuses d'ovocyte. Elles sont inséminées directement avec du sperme, fécondées, avant de subir quatre à six jours plus tard une procédure de «lavage» permettant d'expulser leurs embryons. Leur corps, ou plus exactement leur utérus est donc utilisé pour concevoir des embryons, avant qu'ils soient testés et, à terme, qu'ils puissent être réimplantés dans le corps d'autres femmes ayant des difficultés à procréer. (...)

(Selon) Tugdual Derville, délégué général d'Alliance Vita: «Ces femmes sont utilisées comme des épreuves. C'est une instrumentalisation du corps de la femme rémunérée qui est effrayante à mes yeux. On est à cheval entre la femme épreuve et la mère porteuse, c'est une transgression très nouvelle. On joue à l'apprenti sorcier avec le corps des femmes». Ensuite, «on va provoquer une sorte de forte couche pour provoquer l'expulsion de l'embryon... C'est une transgression supplémentaire», s'inquiète-t-il.

En outre, «c'est mal connaître la complexité des interactions du corps de la femme avec l'embryon», avance le délégué général d'Alliance Vita. «À partir du moment de la fécondation, il est prouvé qu'il existe des interactions très fortes entre le milieu ambiant (le corps de la femme), et l'embryon. La femme qui porte l'enfant garde des traces génétiques de cet enfant et inversement.»

En outre, ces méthodes de procréation assistée, à commencer par la stimulation hormonale, ne sont pas anodines, et non sans risques. Certaines femmes au Mexique ont dû subir des avortements lorsque les embryons n'ont pu être expulsés lors du «lavage», rapporte NPR.

«À l'heure où l'on parle des maltraitements gynécologiques, on peut s'étonner, ajoute Tugdual Derville. Il s'agit d'une utilisation des femmes comme des matrices productrices d'êtres humains vus comme une matière première.»

La question de la rémunération pose également question. En effet, ces femmes ont été payées 1400 dollars, soit l'équivalent de plus de deux mois de salaire en moyenne dans cette région du Mexique, selon Laurie Zoloth, ce qui soulève la question de leurs motivations. lefigaro.fr 13.02

Sous l'influence du totalitarisme grandissant, la tentation de dissoudre le peuple devient omniprésente.

- Contestée, la direction de l'académie des César démissionne en bloc - AFP 14 février 2020

La direction des César a annoncé jeudi soir sa "démission collective", à 15 jours de la prochaine cérémonie annuelle, sur fond de crise entre dénonciation de l'opacité de la gestion de l'académie et polémique Polanski.

"Pour honorer celles et ceux qui ont fait le cinéma en 2019, pour retrouver la sérénité et faire que la fête du cinéma reste une fête, le conseil d'administration de l'Association pour la Promotion du Cinéma (Académie des Arts et Technique du Cinéma) a pris la décision à l'unanimité de démissionner", indique l'Académie présidée depuis 2003 par le producteur Alain Terzian.

"Cette démission collective permettra de procéder au renouvellement complet de la direction", poursuit le communiqué des César.

Une assemblée générale se tiendra après la 45e cérémonie prévue le 28 février et sera l'occasion d'élire "une nouvelle direction pour préparer ainsi, sous l'égide du CNC (Centre national du cinéma), les modifications des statuts fondateurs de l'Association pour la Promotion du Cinéma, et mettre en œuvre les mesures de modernisation annoncées".

Cette annonce choc survient après une tribune publiée lundi soir dans Le Monde, où quelque 400 personnalités dont Omar Sy, Bertrand Tavernier, Michel Hazanavicius, Jacques Audiard, Céline Sciamma, Marina Foïs ou Agnès Jaoui ont réclamé une "réforme en profondeur" de l'Académie des César.

Parmi leurs griefs, des "dysfonctionnements", une "opacité des comptes" ou des statuts qui "n'ont pas évolué depuis très longtemps" et reposent encore et toujours sur "la cooptation".

La liste des membres de l'Académie, constituée de 4.700 professionnels du cinéma, est confidentielle. Pour en faire partie, il faut avoir au moins deux parrainages et avoir participé à au moins trois longs métrages en cinq ans.

L'Académie est elle-même régie par l'APC, dont les membres sont les professionnels ayant reçu un Oscar, les anciens présidents et plusieurs personnalités, soit 47 membres.

Parmi lesquelles, le réalisateur Roman Polanski, visé par des accusations de viol et en tête des nominations avec son film "J'accuse", ce qui passe très mal auprès des féministes et de l'opinion publique. Des associations comme Osez le féminisme! appellent à un rassemblement le soir de la cérémonie devant la salle Pleyel à Paris. AFP 14 février 2020

LVOG - Ils sont au garde-à-vous devant l'Etat profond dont ils épousent l'idéologie.

Que cela ne tienne, puisque "l'Académie" n'a pas adopté le comportement que ces inquisiteurs attendaient de ses membres, ils vont modifier ses statuts pour en exclure les indésirables ou écarter Polanski et d'autres cinéastes ou personnalités du cinéma qu'hier ils encensaient... J'ignore si les signataires de cette tribune visaient nommément Polanski ou quelqu'un d'autre.

Cela vous fait-il pas penser à d'autres expériences du même genre cette fois sur le plan politique ? La tentation du totalitarisme concerne absolument toutes les structures de la société qu'on le veuille ou non. N'y voyez donc pas une exagération de notre part, tout au plus un simple constat ou la confirmation d'une tendance que chacun peut vérifier quotidiennement.

[Qu'est-ce que deviendrait le capitalisme sans la guerre.](#)

- L'Otan prépare son déploiement au Moyen-Orient élargi - Réseau Voltaire 14 février 2020

En définitive, ce devrait être bien l'Otan qui investira le monde arabe après le retrait du CentCom (Commandement central des États-Unis au Moyen-Orient). L'Allemagne pourrait jouer le rôle de leader au sein de l'Alliance.

Le secrétaire général, Jens Stoltenberg, espère :

- 1. déployer l'Alliance en Tunisie et faire durer éternellement la guerre en Libye ;
- 2. déployer l'Alliance en Iraq et en Jordanie et faire durer éternellement la guerre en Syrie.

Le 1er février 2020, la Turquie s'est soudainement rapprochée de l'Otan dont elle est membre et est entrée en conflit avec la Russie en Syrie. Elle a en outre repris le transfert des jihadistes de Syrie vers la Libye via la Tunisie.

Le 12 février 2020, les ministres de la Défense de l'Otan ont décidé, dans un premier temps, de renforcer leur « mission d'assistance » en Iraq bien que le Parlement iraquien a exigé le retrait des troupes étrangères.

Jens Stoltenberg prépare ce plan depuis plus de six mois. Ainsi a-t-il conclu des accords secrets avec le roi Abdallah de Jordanie (photo) et le ministre tunisien des Affaires étrangères qu'il a longuement reçus à Bruxelles. Réseau Voltaire 14 février 2020

- En 2019, les dépenses militaires mondiales ont connu leur plus forte hausse depuis dix ans - L'Express.  
fr 15 février 2020

Les dépenses militaires mondiales ont connu l'an dernier leur hausse la plus élevée depuis dix ans, sur fond de rivalités croissantes et de ce que le chef de l'Etat allemand a qualifié de "dynamique destructrice" au plan mondial. La progression a atteint au total 4%, selon le rapport annuel de l'institut IISS publié vendredi peu avant le début de la Conférence sur la sécurité de Munich.

Dans un tel contexte, les deux plus gros budgets militaires mondiaux, ceux des Etats-Unis (685 milliards de dollars) et de la Chine (181 milliards), poursuivent leur croissance exponentielle, avec une hausse de 6,6% dans les deux pays en 2019 par rapport à 2018.

Les dépenses américaines ont augmenté à elles seules de 53,4 milliards de dollars l'an dernier, soit l'équivalent du septième budget mondial de la défense, après ceux de l'Arabie saoudite (3e), de la Russie (4e), mais avant ceux de la France (8e). "En Europe, les inquiétudes liées à la Russie continuent d'alimenter la croissance des dépenses avec une hausse de 4,2% par rapport à 2018", pointe également John Chipman. L'Express.fr 15 février 2020

LVOG - En réalité le budget militaire des Etats-Unis avoisine les 1.000 milliards de dollars. Chacun peut le vérifier sur le Net.

[Haut de page ↗](#)

---

Le 18 février 2020

## CAUSERIE ET INFOS

● 2 pages au format pdf

On a actualisé plusieurs rubriques.

Le régime craque de partout, mais il ne s'effondrera pas tout seul, et il risque de continuer à sévir encore pendant de longues décennies comme c'est parti, on ne voit vraiment pas comment il pourrait en être autrement, il faut faire preuve de lucidité au lieu de se raconter des histoires.

Notre tâche politique est d'organiser les travailleurs les plus déterminés et d'aider leur niveau de conscience à progresser, tout en continuant d'intervenir quotidiennement dans la lutte de classes en défendant tous nos acquis sociaux ou démocratiques.

Si on peut concevoir que la tâche de les organiser est à notre portée, nous l'avons prouvé tout au long de la seconde moitié du

XXe siècle en recrutant des dizaines de milliers, il nous faut aussi admettre que le temps passant nos efforts ont été réduits à néant ou presque, parce que nous n'avons pas consacré suffisamment de temps à la formation des cadres et des nouveaux militants, qui pour un grand nombre d'entre eux n'ont jamais réellement progressé et ont fini par perdre patience ou par se décourager, pour finalement cesser le combat politique ou disparaître dans la nature.

Si j'évite ici soigneusement de mettre en cause qui que ce soit parmi nos dirigeants ou de dénoncer telle ou telle théorie, c'est parce que j'estime que ce n'est pas le meilleur moyen pour répondre à l'immense déficit que nous avons à relever.

Si on se fixait des objectifs qui seraient hors de notre portée, ce serait le meilleur moyen pour ne jamais les atteindre, et ce serait un motif supplémentaire de démoralisation et de démobilisation pour les militants, il faut donc éviter. Il vaut mieux avoir moins de cadres et de militants ou d'adhérents, mais qui maîtrisent davantage le marxisme ou le matérialisme dialectique, qui aient acquis un niveau de conscience supérieur ou inébranlable, de manière à ce qu'ils n'aient plus jamais à se poser de questions sur la nature ou la légitimité de leur engagement politique, comme le font les militants les plus faibles, qui à un moment donné se retrouvent déstabilisés, ou qui en proie à un terrible doute en arrivent à le remettre en cause en guise d'explication, parce qu'ils n'en ont pas trouvé d'autres plus convaincantes.

Pour ne pas l'avoir compris, c'est tout du moins la conclusion à laquelle je suis parvenu, on se retrouve toujours au même point avec à peine quelques milliers de militants répartis dans plusieurs partis, qui ne possèdent pas les connaissances ou compétences requises pour faire progresser notre cause, leur sincérité ou leur honnêteté n'étant nullement en cause il faut le préciser. On a voulu mettre la charrue avant les boeufs, ce n'était pas le meilleur moyen pour avancer.

On a cru qu'en se fixant des objectifs de recrutement élevés tout en prétendant que l'évolution de la situation politique nous serait favorable, on parviendrait à inverser le cours de l'histoire, or il n'en a rien été parce que dans les deux cas nous nous sommes fourvoyés lamentablement, c'est tout. La situation telle qu'on l'avait analysée ne correspondait pas à la réalité, et pas davantage le niveau de conscience des travailleurs, on a donc eu faux sur toute la ligne.

On conçoit que ce soit difficile à admettre, mais il faut en passer par là pour rectifier le tir selon moi. Je n'ai pas trouvé d'autres explications à la situation dans laquelle nous nous retrouvons. Certains y trouveront peut-être des contradictions, quelle bonne blague, la réalité en est pleine, et c'est justement en voulant y échapper qu'on s'est fourvoyé et qu'on s'est écarté de notre objectif. Et la réalité ou la société à bien changer en un demi-siècle ou davantage, donc ces contradictions également, il serait peut-être temps de le réaliser pour s'y attaquer.

Ce qui se passe en France, c'est une combinaison de ce qui s'est déjà passé ailleurs, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne notamment, où l'expérience du néolibéralisme a été poussée le plus loin, donc à nous d'en tirer des enseignements politiques et de les traduire en terme de tâches politiques, c'est ce que j'ai essayé de faire plus haut.

Les enseignements de la lutte de classe que nous ont légués les marxistes correspondent à la conjonction d'un ensemble de facteurs que l'on peut retrouver de nos jours à des degrés divers dans chaque pays, sans pour autant que les conditions sociales et politiques soient identiques ou mêmes comparables puisque la société et le monde ont subi de profondes transformations, ainsi que le capitalisme. Je crois que c'est de là qu'il faut partir pour adapter notre discours et nos tâches à la situation réelle. Ce devrait être notre premier objectif et le partager avec tous les militants pour qu'on puisse progresser ensemble.

Dites-moi, cela sert à quoi de recruter des milliers de militants qui ne progresseront jamais et qu'on perdra par la suite, à absolument rien. Il faut rompre avec cette conception de la lutte de classe désastreuse. Vous me direz que certains militants ont pu progresser par ailleurs ou en demeurant inorganisés. Si c'était réellement le cas, cela se saurait, ou alors ils se comptent sur les doigts d'une main, qu'en toute modestie j'estime en faire partie ne vous étonnera pas, surtout que ce fut en partie dû au hasard !

[Haut de page ↗](#)

---

Le 23 février 2020

## CAUSERIE ET INFOS

25 pages, encore un boulot de dingue !

Vous pouvez m'écrire aux adresses suivantes, car il arrive qu'Outlook bloque certains courriels, j'en ai eu confirmation à plusieurs reprises avec la société qui héberge le portail.

[jctinde@yahoo.com](mailto:jctinde@yahoo.com) ou l'ancienne adresse : [milarepa13@yahoo.fr](mailto:milarepa13@yahoo.fr).

Je vais acquérir un troisième ordinateur pour pouvoir avoir accès à toutes les vidéos et télécharger celles qui sont en accès gratuit, avec mon vieil ordinateur de bureau fonctionnant sous XP ce n'est plus possible depuis avril 2019. Il fonctionne à peu près normalement, donc je vais le garder comme il est, en secours.

Dell a mis 10 jours pour procéder au remplacement standard de l'écran 23", il me reste deux ans de garantie. Le précédent de 20" avait duré 4 ou 5 ans seulement. Entre nous, c'est vraiment de la merde ! Quand tu achète un truc, tu ne sais jamais pendant combien de temps cela va fonctionner correctement. Le disque dur du portable (Dell aussi) est quasiment neuf. Il avait lâché alors que je n'allais pratiquement pas utilisé. Et je ne l'utilise jamais sans brancher un ventilateur pour refroidir le disque dur ! J'ai tout sauvegardé sur 2 disques durs externes par sécurité.

Le portable est connecté à l'écran de la télé et il sert uniquement à ma compagne pour regarder le soir des films en tamoul que j'ai téléchargés ou via Internet. Je ne peux pas tout déconnecter et reconnecter tous les jours sans prendre le risque à la longue d'endommager les trois connecteurs.

Je prends particulièrement soin de tous les biens d'équipement qui me sont indispensables, je ne possède rien de superflu, c'est au-dessus de mes moyens. Cela me coûte d'acheter un nouvel ordinateur de bureau, mais je n'ai pas le choix. Je me dis qu'il faut télécharger tout ce qu'on peut tant que c'est encore gratuit, après, on s'en passera ! On se fait bien chier avec l'informatique et Internet, n'est-ce pas ? Moi j'arrive presque toujours à me démerder, mais je me mets à la place des 90 ou 95% des gens qui y connaissent que dal, quelle angoisse, crise de nerf ça doit être !

Sur ce, je vais aller jardiner pour me détendre un peu, bonne continuation à tous.

● 25 pages au format pdf

### [Peut-on être digne d'un idéal humaniste ou développer sa personnalité et en être fier sans acquérir une conscience de classe ?](#)

Notre comportement et nos idées, nos rapports au monde extérieur, sont le produit d'un ensemble de facteurs que l'on ne maîtrise pas ou dont parfois on ignore même l'existence, donc de quelles manières ils peuvent nous influencer à notre insu.

Par conséquent, au-delà des apparences qui peuvent donner lieu à toute sorte d'interprétations, hormis les rapports sociaux qui existent dans la société ou notre appartenance à une classe sociale distincte qui est facilement identifiable, absolument rien ne devrait nous permettre de porter un jugement sur les autres ou nos semblables, d'où notre obstination à demeurer strictement sur le terrain de la lutte des classes contre vent et marée sans faire de nous des fanatiques enragés. Bien au contraire, puisque notre démarche est aussi consciente qu'elle peut l'être, sans toutefois évacuer l'éventualité de défaillances, qu'avec l'expérience on peut repérer et auxquelles on peut ensuite remédier facilement.

Dans leur société policière de délation et de surveillance permanente s'orientant dangereusement vers le totalitarisme, il ne serait plus possible d'être soi-même avec toutes les qualités et les faiblesses que cela impliquent. Sur ordre ou par décret, nous devrions adopter le même comportement ou le même mode de penser, partager les mêmes idées, employer les mêmes mots ou images pour désigner quelque chose ou quelqu'un sans tenir compte des particularités de notre condition sociale, de la nature humaine, de la personnalité de chacun, de manière à ce que le formatage des consciences corresponde au modèle de société totalitaire qu'on veut nous imposer, afin que le règne de l'exploitation de l'homme par l'homme puisse perdurer, quitte à faire disparaître toute trace d'humanité parmi les hommes.

Quand on oppose des individualités entre elles au lieu de penser notre sort en terme collectif au niveau de la planète ou de tous les peuples, on ne peut qu'aboutir à une guerre fratricide continue, qu'hypocritement on couvrira de notre silence ou qui se traduira par notre inaction sous prétexte de notre impuissance ou parce qu'on est indifférent au sort du reste de l'humanité, attitude en grande partie inconsciente qui exprime justement des rapports qui relèvent davantage de l'animalité ou de la sauvagerie, de l'être primitif plutôt que de l'être civilisé ou évolué qu'on prétend être sans en être vraiment digne bien souvent.

Face à l'instauration de ce régime de terreur qu'on veut nous imposer et pour ne pas devenir un de ces acteurs, il nous faut absolument développer ou conserver notre propre personnalité de manière à pouvoir en maîtriser l'évolution, sans quoi, si on laissait à quiconque le loisir de l'orienter à notre place, c'est comme si on se dépouillerait des attributs sans lesquels nos aspirations n'auraient aucune chance de se réaliser ou on admettrait qu'elles sont illégitimes, ce qui pour nous est inconcevable ou inimaginable, car cela signifierait l'arrêt de mort de notre idéal de justice sociale et de liberté qui donne un sens à notre existence, et qui plus est ou le justifie, coïncide avec l'ensemble du développement du processus historique, qui sinon n'aurait aucun sens parce que les hommes seraient incapables d'en prendre conscience, ce qu'on ne peut pas admettre non plus, autrement cela signifierait que les hommes se seraient élevés au-dessus de leur condition primitive pour mieux y retourner et que tel aurait été leur destin écrit d'avance, absolument rien ne permet de le corroborer, hormis cette théorie destinée à justifier l'instauration d'un régime totalitaire.



Cultiver l'individualisme à outrance est aussi vain que vouloir changer les hommes sans changer la société, les rapports sociaux sur laquelle elle repose et qui déterminent leurs comportements et leurs idées.

Personnellement, quand je rédige ces causeries, j'évite de me demander ce que je peux ou pas écrire. J'oublie même souvent d'y mettre les formes pour ne pas choquer des lecteurs éventuellement susceptibles ou toujours prêts à vous juger de je ne sais quoi au moindre mot ou à la moindre allusion qu'ils pourraient juger déplacée ou politiquement incorrecte, selon des critères qui leur ont été imposés ou qu'ils ont adoptés inconsciemment pour justement rejeter ce qui ne leur ressemble pas à la lettre près.

Je me moque des conventions et du conformisme, parce que je ne cherche pas à me faire passer pour quelqu'un d'autre, voilà tout. J'estime ce procédé minable et malsain, il m'est complètement étranger ou ne présente aucun intérêt pour moi et pour les lecteurs. Je ne tiens pas à ressembler à qui que ce soit, j'ai ma propre personnalité et cela me suffit amplement. C'est le meilleur moyen que j'ai trouvé pour demeurer fidèle à mon engagement politique et digne de mon idéal.

Parvenir à se situer ou à demeurer sur le terrain de la lutte des classes en toute circonstance, y compris dans la vie quotidienne ou avec son entourage ne s'improvise pas. C'est quelque chose qui s'apprend, qui nécessite détermination, patience, persévérance, modestie, et de cultiver bien d'autres qualités qu'on n'acquiert pas du jour au lendemain, qu'on doit ensuite entretenir en les mettant en pratique, qu'on doit perfectionner, maîtriser autant que faire se peut pour en tirer réellement profit, c'est-à-dire partager cette expérience avec les autres, condition sans laquelle cela n'aurait aucun sens et on finirait par s'en détourner.

Comment voulez-vous vous épanouir ou faire en sorte que votre vie présente un intérêt à vos yeux en étant indifférent au sort des autres ? Comment pouvons-nous avoir confiance en nous-même, quand on n'a pas confiance en nos semblables ? Comment pouvons-nous nous regarder dans un miroir sans avoir à baisser les yeux de honte en nous mentant à nous-même ? Comment pouvons-nous revendiquer et enseigner des principes ou des valeurs, quand on ne les respecte pas nous-même ? Comment pouvons-nous espérer vivre dans un monde meilleur ou tout simplement se fixer cet idéal qui ne se réalisera pas forcément de notre vivant, sans fournir les efforts nécessaires pour progresser et partager avec le plus grand nombre le meilleur de nous-même, qui ne peut se traduire que par un engagement politique au service d'un idéal social ou humaniste supérieur ?

Si nous avons une responsabilité individuelle à assumer, c'est là et nulle part ailleurs qu'il faut la chercher. En prendre conscience présente l'avantage non négligeable de nous rendre inoxydable, incorruptible, invulnérable, imperméable à toute espèce de tentations ou d'influences néfastes, d'opportunisme ou de moyens de pression déstabilisateurs, compromettants, ravageurs, qui peuvent nous amener à nous renier, à justifier l'injustifiables pour finir par nous détester nous-même et la terre entière ensuite.

Certains tiennent absolument à nous faire endosser ou partager la responsabilité de tous les maux de la société ou de leur vieux monde pourri, un procédé ignoble que nous condamnons sans réserve. Tandis que d'autres prétendent que nous n'en aurions aucune d'aucune sorte, entendez pas là que l'on devrait en déduire que quoi qu'on fasse nos idées ou nos actes n'auraient finalement aucune espèce d'influence sur le cours des choses, de sorte qu'en prendre conscience ne servirait à rien ou demeurerait inaccessible. Voilà à quelle absurdité ou état infantile aboutit ce concept qui nous exonère généreusement de toute responsabilité individuelle, pour un peu ce serait un appel à la soumission. Dans ces conditions, on ne voit pas comment la classe ouvrière pourrait prétendre assumer la responsabilité du pouvoir politique, qui devrait forcément échoir à la classe des capitalistes et la boucle de la servitude est bouclée.

Assumer les conséquences de nos actes ne signifie pas forcément qu'on en serait responsable, mais cela ne signifie pas non plus qu'on n'aurait aucune responsabilité. On pourrait peut-être dire que l'homme a toujours endossé des responsabilités sans en avoir forcément conscience, dans la mesure où il s'est mis à reproduire des gestes sans en connaître la portée ou la valeur historique, actes qui allaient lui permettre d'assurer l'évolution, le développement, la pérennité de son espèce, avec son lot de contradictions qui lui échappaient et qu'il s'emploierait à maîtriser en orientant sa destinée de manière à conquérir sa liberté...

Quand on n'a pas de personnalité, quand on n'assume pas ses responsabilités, on ne peut pas prétendre être un homme ou une femme libre, pour autant que cela existe, disons que c'est un idéal vers lequel on tend, sinon on ne pourrait même pas le concevoir, et encore moins le partager.

---

[La Troisième Guerre mondiale n'aura pas lieu... parce qu'elle est permanente!](#)

LVOG - Tant pis pour les complotistes de tous poils, mais les dirigeants du vieux monde leur fournissent régulièrement d'autres sujets sur lesquels peuvent s'exercer la nocivité de leur talent.

AFP - Au 30 septembre 2019, le Pentagone évaluait officiellement le coût des opérations militaires en Afghanistan à 776 milliards de dollars depuis 2001, dont 197,3 milliards destinés à la reconstruction du pays et de ses institutions.

Mais selon une étude de la Brown University publiée fin 2019, le coût des guerres américaines est bien supérieur au budget du seul Pentagone: l'aide accordée par le département d'Etat n'est pas comptabilisée, pas plus que les opérations des services de renseignement ou encore les coûts médicaux des milliers d'anciens combattants blessés dans ce conflit.

En tenant compte de tous ces facteurs, les chercheurs de Brown évaluent à 6.400 milliards le coût total des guerres anti-jihadistes menées par les Etats-Unis en Irak, en Syrie, en Afghanistan et ailleurs depuis 2001. AFP 21 février 2020

### [Le tournant totalitaire du capitalisme annoncé de longue date. 1913 \(\\*\) - 1929 - 2008 : A qui devait profiter le krach ?](#)

- Les dividendes versés aux actionnaires ont atteint un nouveau record en 2019 - franceinfo 17 février 2020

Le taux de croissance des dividendes enregistré en 2019 ressort toutefois "au plus bas depuis 2016, en raison de la complexité de l'environnement économique mondial", selon une étude de la société de gestion Janus Henderson Investors publiée lundi.

Les dividendes versés aux actionnaires ont atteint un nouveau record mondial de 1 430 milliards de dollars en 2019, mais leur croissance (+3,5%) a marqué le pas et devrait se maintenir au même niveau en 2020, d'après un rapport publié lundi 17 février.

Sur le seul quatrième trimestre, les dividendes ont progressé de 4,6%, pour atteindre le montant record de 291,8 milliards de dollars, en dépit d'un ralentissement de la croissance des bénéfices en Amérique du Nord.

Le taux de croissance enregistré en 2019 ressort toutefois "au plus bas depuis 2016, en raison de la complexité de l'environnement économique mondial" et en particulier de la solidité du dollar, précise l'étude de référence, réalisée par la société de gestion Janus Henderson Investors.

Si les marchés émergents et le Japon ont tiré la croissance des dividendes à la hausse l'an passé, l'Asie pacifique hors Japon, l'Europe et le Royaume-Uni ont en revanche été à la traîne par rapport à la moyenne mondiale, constate la société de gestion. Sur le Vieux Continent, les dividendes ont chuté de 2%, à 251,4 milliards de dollars.

Nouveau record en France

La France – principal payeur de dividendes sur le Vieux Continent – a été le seul pays à battre son record annuel (+1,3% à 63,9 milliards de dollars), grâce aux importants dividendes extraordinaires de Natixis et d'Engie.

Le Japon a de nouveau enregistré la plus forte croissance des dividendes à l'échelle mondiale (+6,3% à 85,7 milliards de dollars) alors que "dans le reste de l'Asie, le ralentissement de la croissance économique mondiale et l'impact des tensions commerciales ont eu un effet négatif", note Janus Henderson. Par ailleurs, "le secteur pétrolier est celui qui a généré la plus forte croissance, ses dividendes augmentant d'un dixième, alors que le secteur des télécommunications a vu ses dividendes diminuer".

Pour 2020, Janus Henderson prévoit une hausse de 3,9% des dividendes totaux, à 1 480 milliards de dollars par rapport à 2019, soit une cinquième année consécutive de record. franceinfo 17 février 2020

LVOG - \* 1913, année de la création de la Fed qui précèdera d'un an le déclenchement de la Première Guerre mondiale du XXe siècle, une pure coïncidence clament les naïfs ou ignorants...

Crise, austérité, pauvreté, précarité, dette, surveillance, matraquage, angoisse, souffrance, guerre pour les uns ; Casino, profit, enrichissement, luxure, dérèglement, liberté, tranquillité, bonheur, paix pour les autres.

### [Comment maquillent-ils leurs intentions inavouables et criminelles ? Qui sont ces fanatiques de la démocratie ?](#)

LVOG - Quand des âmes charitables, qui plus est des oligarques philanthropes se penchent sur le sort de l'Afrique au nom de la démocratie, avant de voir de quoi il s'agit, il est fortement recommandé de savoir au préalable de quoi il retourne, pour ne pas se faire manipuler en partageant leurs analyses ou de s'illusionner en les croyant capables d'être animés de bonnes intentions qu'ils n'ont jamais eu.

Et pour peu que vous fassiez preuve d'un minimum de perspicacité, vous vous apercevrez que les acteurs qui officient au sommet des Etats des puissances occidentale ou qui contrôlent leurs institutions, sont issus du même sérail et sont liés à leurs puissants et fortunés parrains, de sorte qu'il y a forcément une unité dans leur politique intérieure et internationale, et en prendre conscience ou observer comment elle s'articule, permet de mieux la comprendre pour mieux la combattre.

Notre démarche est animée par cet unique objectif, contrairement à ceux qui se servent de toutes ces données pour mieux vous en écarter, je le précise à nouveau, car j'ai comme l'impression qu'il a pu y avoir une grande confusion à ce sujet dans la tête de nombreux lecteurs, qui rencontrent de plus en plus de difficultés pour faire la part des choses malheureusement.

Quand vous observez la carte exposée par Thomas P. M. Barnett lors d'une conférence au Pentagone en 2003, vous constaterez que la zone appelée *Non-integrating Gap Country* englobe la totalité de l'Afrique et du Moyen-Orient où figurent l'ensemble des Etats qui sont destinés à être détruits ou livrés au chaos indéfiniment (Carte consultable dans l'article publié par le Réseau Voltaire le 18 février 2020, « NATO Go Home !). Par qui, pardi, par ceux qui s'inquièteraient de l'absence de démocratie en Afrique, ou qui vilipendent les dictatures ou les régimes autoritaires ou corrompus qui y règnent, qu'ils ont le plus souvent contribué à mettre en place, continent qu'ils pillent et affament en semant la guerre, la destruction et la désolation parmi tous les peuples africains, ainsi que ceux d'une grande partie de l'Asie et de l'Amérique latine.

A les lire ou à les entendre, ils se pencheraient sur leur sort pour leur venir en aide, alors qu'en pratique ils font exactement l'inverse. Ils voudraient bien aider tous ces peuples à accéder au bien-être, à la paix ou à la démocratie, mais voyez-vous, ce sont ces peuples ignares et belliqueux qui n'en veulent pas, tout comme en France où les travailleurs rejettent la contre-réforme des retraites qui a été conçue uniquement pour leur bien, quels ingrats et inconscients !

- Afrique : un problème avec la démocratie ? - Le Point 22 février 2020

Publié par « The Economist », le rapport annuel sur la démocratie est riche d'enseignements sur les raisons de son recul en Afrique, en 2019.

Extraits.

L'Afrique en régression

Une présidentielle au Togo et en Côte d'Ivoire, des législatives en Guinée et en Éthiopie. L'année 2020 sera riche en élections pour les Africains. Sont-elles pour autant garantes d'une démocratie pleine et entière ? Rien n'est moins sûr. Car malgré la vigueur de la sphère politique africaine, la démocratie y est en recul.

De l'espoir quand même

Malgré de médiocres résultats constatés dans la plupart des pays africains, les analystes ont relevé tout de même quelques progrès. Le Point 22 février 2020

The Economist, qu'est-ce que c'est ?

The Economist, publié tous les vendredis, il est diffusé à plus de 1,4 million d'exemplaires dans le monde.

"L'organe européen" de "l'aristocratie financière", selon Karl Marx dans *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, est devenu la voix de la ligne éditoriale du sommet de l'aristocratie financière mondiale, de l'ultra néolibéralisme, de l'Etat profond ou encore de l'extrême-centre, bref de la pire réaction.

- Susan "Zanny" Minton Beddoes, rédactrice en chef de The Economist, elle participe à la réunion du Groupe Bilderberg de 2015, 2016 et 2017.

- John Elkann, PDG d'Exor, société d'investissements contrôlée par la famille Agnelli, actionnaire majoritaire de The Economist Group avec 43,4 %. Il participe aux réunions du Groupe Bilderberg de 2014, 2015, 2016 et 2017.

- Parmi les autres actionnaires, on compte notamment les familles Cadbury, Layton, Rothschild, et Schroder.

On ne présente plus la famille Rothschild, je n'ai pas trouvé les autres familles, pas le temps de chercher.

- Cadbury, intégré à Mondelez International, une multinationale agroalimentaire américaine dont les principaux actionnaires sont les fonds d'investissement The Vanguard Group, Capital Research & Management, BlackRock Fund Advisors. (Source : Wikipédia)

LVOG - Vous l'aurez compris, que des farouches partisans de la démocratie !

A lire pour en savoir plus :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2012/08/ZEVIN/48061>

En complément.

- Washington met en garde l'Afrique contre les "promesses creuses" de la Chine - Franceinfo 23 février 2020

[Leur humanisme est la politesse des salauds...](#)

Et les guerres du Pentagone et de l'Otan?

- Climat, malbouffe... "Menace immédiate" pour la santé de tous les enfants, alerte l'ONU - AFP 18 février 2020

Dérèglement climatique, malbouffe, marketing des fabricants de tabac... La santé des enfants fait partout face à une "menace immédiate" et aucun pays dans le monde ne protège leur avenir de façon satisfaisante, avertit l'Organisation des Nations unies (ONU).

"Les pays doivent revoir leur approche de la santé des enfants et des adolescents en faisant en sorte, non seulement de prendre soin d'eux aujourd'hui, mais en protégeant le monde dont ils hériteront", souligne Helen Clark, ancienne Première ministre de Nouvelle-Zélande et co-présidente de la commission d'experts convoquée par l'OMS et l'Unicef.

Parmi les menaces pesant sur la santé des générations futures, le rapport évoque en premier lieu la pollution de l'air et l'"intensification des menaces climatiques".

Les experts dénoncent aussi des "pratiques commerciales néfastes" pour la santé des enfants, exposés au marketing de marques d'aliments ultra-transformés, de boissons sucrées, d'alcool, de cigarettes électroniques ou de tabac.

Aussi, ils appellent les gouvernements nationaux à durcir leur réglementation en la matière. (Entendez, créer de nouvelles taxes ou augmenter celles déjà existantes. - LVOG)

Ils leur recommandent également de s'attaquer "avec la plus grande urgence" aux émissions de CO2 pour "faire en sorte que les enfants aient un avenir sur cette planète", de prendre en compte la voix des plus jeunes dans les décisions politiques et d'évaluer systématiquement les effets de ces décisions sur la santé infantile. AFP 18 février 2020

LVOG - Quelle touchante intention... quand on constate que quotidiennement ils s'emploient à pourrir la vie de leurs parents !

En complément. Rien de tel qu'un régime policier pour assurer le bien-être "**des générations futures**".

- Agnès Buzyn veut une police municipale armée à Paris - Franceinfo 20 février 2020

- Affaire Griveaux Cédric O veut «rétablir la peur du gendarme» sur internet - RT 19 février 2020

[Quand les variations climatiques dévoilent la supercherie de ceux qui les manipulent.](#)

- ...la fonte des glaciers alpins fait partout apparaître des traces, des objets, parfois même des constructions, qui témoignent d'une très ancienne occupation humaine des lieux. Sous la glace, la vie. « Des objets », cela ne veut pas dire une demi douzaine de pierres taillées ou de fers forgés, mais bien des centaines. Cela va de la momie d'Otzi, un chasseur du néolithique, à des brodequins du 14ème siècle, en passant par des armes romaines. Leur collecte et leur étude a donné naissance à une véritable discipline, l'archéologie glaciaire.

Ces scientifiques se réjouissent du réchauffement qui leur apporte ces trésors ; et s'en inquiètent, car sortis de la glace qui les conservait, tous ces objets sont menacés de destruction. Mais tout cela signifie qu'à ces périodes lointaines, où les niveaux de CO2 étaient bien plus bas qu'aujourd'hui, la température était bien plus élevée qu'aujourd'hui, ce qui porte un coup à la théorie de la relation causale CO2 -> température. (Ce que nous disent les glaciers qui fondent - Association des climato-réalistes, 18 février 2020)

---

[Ils osent tout. La France entre les mains de psychopathes est en train de devenir un asile de fous !](#)

Benjamin Griveaux le 27 janvier dernier lors de son meeting parisien à Bobino : *"Il me reste sept semaines pour vous dire ma part de vérité, celle que vous n'avez pas pu voir jusqu'alors car je n'ai pas su la partager avec vous"*. closermag.fr 10 février 2020

LVOG - Merci, c'est fait, et d'une main de maître, s'il vous plaît !

Benjamin Griveaux et sa famille traversent une douloureuse épreuve. Benjamin Griveaux reste dans son appartement parisien, son épouse, Julia Minkowski, à ses côtés. La famille est unie, fait front ensemble. *"Ils sont extrêmement soudés, confie une source proche du couple dans les colonnes du nouveau numéro du magazine Closer... Julia a accepté et compris ses explications. Elle soutient coûte que coûte son mari."* closermag.fr 20 février 2020

LVOG - Encore un couple où la femme est pieds et surtout mains liées...

Un internaute : - Un pauvre type se pignole et voilà la démocratie en danger !

LVOG - Pire encore : 1°C de plus et la planète est en flamme ! Quelques milliers de morts causés par un coronavirus dans un pays d'1,5 milliard d'habitants, et c'est la population de la terre entière qui va mourir !

Ces détraqués constituent une réelle menace pour la civilisation humaine. Il faut les mettre hors d'état de nuire le plus tôt possible...

Sputniknews.com - La compagne de Piotr Pavlenski, Alexandra de Taddeo, a confirmé que les vidéos X lui avaient bien été envoyées en 2018 par Benjamin Griveaux, avec lequel elle a eu une liaison, indique Le Parisien. Depuis lors, elle les avait gardées dans son téléphone. Cette étudiante en droit assure toutefois ignorer comment son compagnon actuel, Piotr Pavlenski, a pu obtenir les images en question. sputniknews.com 18 février 2020

LVOG - Comme quoi on peut être bardée de diplôme à 29 ans et faire preuve d'une crasse bêtise accablante.

Deux explications possibles.

C'est l'histoire d'un mec qui découvre sur le téléphone portable de sa compagne des vidéos pornos que lui avait envoyées un de ses amants deux ans plus tôt. Jaloux, il décide de se venger en les rendant publiques. C'est tout ? Peut-être car quelqu'un a très bien pu l'instrumentaliser en lui suggérant de les diffuser maintenant en lui assurant qu'il ne serait pas inquiété outre mesure sans qu'il sache exactement pourquoi.

A qui devait profiter le crime ou quel aurait été le mobile ?

Il faut noter que cette affaire a éclaté avant la fin du dépôt officiel des listes, de manière à pouvoir débarquer un candidat défectueux et le remplacer par un autre plus consensuel, par exemple. Suivez la piste, en à peine 2 ou 3 jours LREM serait parvenu pratiquement à retourner la situation en sa faveur. Et ce n'est pas dû à un miracle de la main invisible !

- Municipales à Paris : Gaspard Gantzer annonce se rallier à Agnès Buzyn - L'Express.fr 20 février 2020

L'ancien communicant de François Hollande, Gaspard Gantzer, a annoncé ce jeudi à l'AFP abandonner sa campagne indépendante à Paris et rejoindre la nouvelle candidate de LREM Agnès Buzyn pour les municipales à Paris.

"Je n'ai pas pu, malgré mes efforts, créer une dynamique", a expliqué Gaspard Gantzer. "Une nouvelle donne politique s'est ouverte avec la désignation d'Agnès Buzyn", a-t-il poursuivi. Il était crédité de 1 à 2% dans les intentions de vote.

Ancien camarade de promotion d'Emmanuel Macron à l'ENA, chargé de la communication de maire de Paris Bertrand Delanoë, puis de François Hollande à l'Élysée, Gaspard Gantzer avait été investi en Ille-et-Vilaine par En Marche lors des législatives de 2017, mais avait finalement renoncé à se présenter. L'Express.fr 20 février 2020

LVOG - Décidément, ils raclent les fonds de tiroirs ou de poubelles...

- Municipales à Paris: Hidalgo devant, Buzyn talonne Dati, selon un sondage - AFP 20 février 2020

L'irruption d'Agnès Buzyn à la tête de la liste macroniste chamboule la campagne des élections municipales à Paris, où aucun candidat n'a pris le dessus à moins de quatre semaines du 1er tour.

Quatre candidats obtiennent des scores proches sur leurs capacités "à être un bon maire de Paris": Anne Hidalgo et Agnès Buzyn 45%, Cédric Villani 43% et Rachida Dati 42%

Enfin, 48% des personnes interrogées souhaitent une alliance entre les listes Buzyn et Villani avant le premier tour et 51% entre les deux tours.

"Son enjeu est de repasser devant Rachida Dati et de s'imposer comme l'opposante numéro 1 à Anne Hidalgo. Elle doit recréer une dynamique qui s'était enrayée", analyse Bernard Sananès, président de l'institut Elabe.

- La candidature Griveaux en perte de vitesse convenait à Anne Hidalgo et son équipe raille aujourd'hui l'inexpérience d'Agnès Buzyn.

Le bras-de-fer du mathématicien avec LREM et l'exécutif a animé le début de la campagne. Changement de ton avec l'arrivée d'Agnès Buzyn. Un dialogue courtois a repris entre le candidat dissident, exclu de LREM, et la tête de liste macroniste pour préparer un éventuel rapprochement. Mais bien qu'en baisse continue, avec 7% à 10% d'intentions de vote, Cédric Villani s'accroche et prévient qu'il discute "avec les uns et les autres". AFP 20 février 2020

- Pavlenski affirme avoir "volé" la vidéo qui a fait tomber le candidat de Macron à Paris AFP 21 février 2020

À la chaîne d'informations américaine CNN comme au quotidien français Le Monde, l'auteur russe de performances à connotations politiques, réfugié politique en France depuis 2017, a affirmé avoir agi à l'insu de sa compagne Alexandra de Taddeo...

"J'ai volé ce matériel dans son ordinateur", a affirmé M. Pavlenski dans un français hésitant à CNN. "Elle connaît pas que j'ai trouvé et je prends cette vidéo (...). Ça a été publié et ça a commencé être diffusé, et après elle pouvait pas faire rien, et elle dit "ok, si tu fais ça... ok tu fais ça, ok"", ajoute Piotr Pavlenski.

"Elle était pas contente que je demande pas (à) elle, bien sûr", assure-t-il.

Au Monde, Piotr Pavlenski a expliqué que le candidat de la République en Marche (parti présidentiel) "lui était inconnu avant que sa compagne (...) ne lui confie leur aventure".

"Elle lui parle des vidéos échangées" en octobre dernier, "il évoque l'idée de les publier devant la jeune femme. Refus catégorique", résume le quotidien.

L'artiste russe confirme ainsi la version de Mme de Taddeo qui a reconnu avoir été en 2018 la destinataire des vidéos sexuelles de M. Griveaux mais rejeté toute responsabilité dans leur diffusion.

Selon Le Monde, Pavlenski assure avoir exploré l'ordinateur partagé avec sa compagne, en l'absence de celle-ci, et avoir volé "les vidéos avec une clef USB", au nombre de deux, toutes deux publiées sur son site. AFP 21 février 2020

Ce pauvre type est aussi minable et cinglé que son ex-maîtresse pour s'adonner à ce genre d'activité. Fermer le banc.

Il n'en aura pas fallu plus pour que l'extrême gauche la plus décomposée cautionne ce genre de pratique ou ménage son auteur.

- NPA - Nous ne verserons aucune larme sur le sort de Benjamin Griveaux par Julien Salingue 14 février 2019

J'ai relevé dans cet article les passages où le NPA volait au secours de cet ignoble individu :

- Publication de messages et d'images relevant du domaine privé...

- Jusqu'à preuve du contraire, Benjamin Griveaux n'a (...) rien commis d'illégal ou de répréhensible...

- La personne destinataire de ses messages, photos et vidéos aurait été, (...) consentante...

- "Une atteinte manifeste à la vie privée", un point de vue que nous ne pouvons, au vu des informations pour l'instant disponibles, que partager...

- Rien de très reluisant, dans la révélation de ces vidéos et photos...

- Le procédé consistant à rendre publiques des images privées soit dégueulasse...

- La dénonciation des mœurs supposément dissolues des responsables politiques, aussi détestables soient ces derniers, ne fait

pas partie de nos méthodes...

- Benjamin Griveaux, qui a jeté l'éponge en moins de 48 heures, en raison d'une affaire privée dans laquelle, répétons-le, rien d'illégal, jusqu'à preuve du contraire, n'a été commis...

LVOG - Si la "*révélation de ces vidéos et photos*" n'a "*rien de très reluisant*", il ne faut lui attribuer aucune signification. Toujours aussi téméraires ces révolutionnaires !

C'est le "*procédé*" qui est "*dégueulasse*", et non le fait de se filmer en train de se masturber et d'envoyer cette scène à quelqu'un qui révèle un comportement pervers ou dévoyé.

Des "*mœurs supposément dissolues*", car ce ne serait pas établi, il faut donc en déduire que ce comportement était normal, banal, partagé par la majorité de la population, conforme aux mœurs établis selon le NPA.

Macron non plus n'a rien commis "*d'illégal*", alors pourquoi vous évertuez-vous à hurler qu'il serait illégitime et qu'il doit dégager, enfin quoi, l'ordre établi, cela se respecte, foi d'anticapitaliste !

Le NPA a dû être inspiré par l'article immonde suivant.

[Le ministère de la Vérité a rendu son verdict et vous êtes priés de vous y tenir.](#)

- Affaire Griveaux : "Irresponsable mais pas coupable" - ljdkd 16 février 2020

ljdkd - Irresponsable mais pas coupable : l'appréciation vient spontanément à l'esprit quand on songe au lamentable épisode qui vient de causer la chute d'un homme politique, de déstabiliser la campagne municipale à Paris et, au-delà, la vie politique française. Bien qu'il n'ait commis aucun délit ni violé aucune règle, Benjamin Griveaux n'a-t-il pas commis la plus impardonnable des légèretés ? Si le bon sens inspire cette interrogation, la raison commande de ne pas y répondre. La vérité est là, plus simple qu'il n'y paraît, et il faut s'y ranger.

LVOG - Ou l'art de prendre les simples citoyens pour des demeurés en les incitant à ne pas se poser de questions ou à s'en remettre à la version officielle relayée par ljdkd.

ljdkd - Ce qu'a fait ou non le candidat macroniste déchu relève de sa vie intime et d'elle seule ; cela par conséquent ne regarde que lui et ses proches ; et si le débat -public en a été flétri, ce n'est pas de son fait mais par la faute d'un délateur ignoble qui aura, espérons-le, à rendre des comptes.

LVOG - Le média-oligarchique dans l'uniforme du justicier.

ljdkd - La fin de la frontière entre vie privée et espace public

A tous égards, Benjamin Griveaux est donc une victime. Victime d'une sale affaire qui n'abîme pas que lui. Non qu'il soit le premier à subir la violence du combat électoral, mais chacun sent que, avec ce qui vient d'arriver, un cap a été franchi. Dans la férocité : à part une balle de pistolet, quelle attaque anéantirait aussi sûrement un homme politique ?

Dans la rapidité : en quelques heures à peine, la vague grondante du scandale numérique a imposé sa loi sans discussion possible. Dans la médiocrité : il y a encore vingt ans, les joutes politiques portaient sur des projets de société ; aujourd'hui que dominent les tweets et les "éléments de langage", deux vidéos font plus mal qu'une réplique cinglante. Que vaudrait le "monopole du cœur" lancé jadis par Giscard face au monopole des hackers ?

LVOG - Quels hackers, l'enquête n'a même pas commencé ! Inutile puisqu'elle n'apportera aucune réponse aux interrogations.

ljdkd - De tout cela, les réseaux sociaux ne sont pas responsables. Si le dérèglement numérique constitue bien une menace comparable à celle du dérèglement climatique, c'est aussi l'homme qui en est la cause. Pour que les messageries planétaires deviennent le déversoir de la haine et de la calomnie, il a fallu que des utilisateurs (nombreux, hélas) et expriment sans retenue leurs pulsions.

LVOG - Histoire de faire oublier les intentions inavouables des oligarques à l'origine de ces "*messageries planétaires*". Vous aurez observé au passage qu'ils tenaient à épargner les mal nommés réseaux sociaux, normal.

ljdkd - Et que les citoyens, par renoncements successifs, en viennent à abolir d'eux-mêmes la frontière entre la vie privée et

l'espace public, ouvrant la brèche à une transparence tyrannique qui consiste à tout montrer pour prétendre tout savoir. Si le cas Griveaux sert d'avertissement pour arrêter cette dérive, il aura eu son utilité. Sinon, il ne laissera qu'une terrible sensation de malaise, pour ne pas dire de nausée.

LVOG - Implicitement n'interpellerait-ils pas le législateur afin qu'il légifère et concocte une nouvelle loi liberticide, qui sait ?

### Quand les véritables complotistes assument.

- Le "kompromat", ce chantage à la sextape utilisé par le pouvoir russe pour museler l'opposition  
- Franceinfo 20 février 2020

Le "dossier compromettant" est une vieille technique du KGB, ressuscitée par le pouvoir de Vladimir Poutine. Franceinfo 20 février 2020

LVOG - Les juges des tribunaux médiatiques de l'inquisition sont toujours choisis parmi les plus médiocres et pourris...

- Retrait de Benjamin Griveaux : Juan Branco saisit le CSA après son interview sur BFM TV par Apolline de Malherbe - 20minutes.fr 18 février 2020

- Un reportage LCI sur Yassine Bouzrou, avocat de Pavlenski, indigne la profession - Le HuffPost 20 février 2020

### Parole d'internaute

1- "Journalistes, éditorialistes, des synonymes de "porte parole du gouvernement"."

2- "Il n'y a plus de journalistes: ils sont agressifs, incompetents, ne laissent pas s'exprimer, coupent la parole. Il est devenu impossible de suivre un débat car, dès que l'intéressé commence à devenir intéressant, paf ! on le coupe et nous restons sur notre faim."

LVOG - Personne n'est obligé de consommer les produits toxiques concoctés par les médias-oligarchiques ou institutionnels...

Une remarque anodine. Quand étrangement le féminisme est au abonné absent.

Ce qu'il y a de révélateur dans cette histoire, c'est que bien que ce soit Griveaux qui ait envoyé des vidéos d'exhibitionnisme sexuel à une jeune femme, c'est elle qui est mise au banc des accusés, tandis que Griveaux est présenté comme la victime.

Il faut dire que cette femme est aussi dégénérée ou perverse que lui pour lui avoir envoyé en retour des photos d'elle dénudée. Ceci doit expliquer cela ou ce mutisme soudain des féministes, silence assourdissant qu'il faut sans doute interpréter comme un témoignage du mépris que les femmes portent aux hommes. Et dire qu'on les aime !

### Croyance, superstition, obscurantisme, crédulité, ignorance, ont pour pendants, conformisme, légalité, loyauté, hypocrisie, servilité.

- L'ère de la transparence... par François Belliot - Mondialisation.ca, 18 février 2020

François Belliot, chroniqueur français, est l'auteur de Guerre en Syrie : Le mensonge organisé des médias et des politiques français, 2015 et « Guerre en Syrie : quand médias et politiques instrumentalisent les massacres – chroniques, volume 2 », paru en septembre 2016 aux éditions SIGEST.

François Belliot - On nous explique régulièrement que nous vivons – ce qui serait une spécificité nouvelle, unique et bénéfique, dans l'Histoire – dans « l'ère de la transparence ». On veut nous faire comprendre par là que le pouvoir et ses relais fonctionnent absolument à découvert, contrairement à toutes les époques passées. Le citoyen est en permanence invité à plonger son regard « sans filtre » sur des révélations, des tractations, des opérations, des affaires, concernant les petits et grands de ce monde. Il peut avoir l'impression de suivre en direct, et de comprendre par lui-même, le fil de tous les événements qui lui seraient scrupuleusement rapportés. Et quand on est naïf, que l'on croit encore que le système dans son ensemble n'est pas intrinsèquement marionnettiste, on peut avoir cette conviction, surtout si l'on reste collé aux médias traditionnels et aux discours des figures politiques.

Mais en vérité, le système n'a jamais été aussi opaque : la seule transparence qui existe, c'est la vie des hommes politiques et



des journalistes qu'on connaît sur le bout des doigts pour les tenir au doigt et à l'œil ; s'ils s'écartent de la ligne fixée, s'ils dérapent, si le système décide de les faire déraiper, aussitôt leur vie, exagérément noircie, est exposée en toute transparence à l'ensemble de la population, dans des termes de nature à la chauffer à blanc d'indignation.

À l'arrière-plan, il y a la transparence de la vie de tous les citoyens, par les téléphones, les connexions Internet, les relevés de comptes bancaires, etc., une propagande de plus en plus intrusive et multiforme incitant au repli et à la délation. Cela fait quelque temps qu'en Europe, les individus ne se sont pas trouvés dans un système aux yeux desquels ils sont aussi transparents, et vulnérables. On sait tout d'eux et, le moment venu, s'ils dérapent, on peut user contre eux de tous les leviers les plus pervers, en grossissant les traits potentiellement diabolisateurs, en éliminant les traits flatteurs et disculpans, tout en prétendant exposer une affaire ignoble en toute transparence.

Le résultat est l'opprobre publique pour le dérapant, et un avertissement sévère au restant du troupeau pour qu'il reste dans les plaisirs qu'on lui conçoit et, surtout, ne se mette pas à réfléchir et poser et prétendre résoudre les vrais problèmes : c'est cela, et rien d'autre, qu'on nous vend, inversion accusatoire, comme « société de la transparence ». Mondialisation.ca, 18 février 2020

---

### Le saviez-vous ? La gauche, la social-démocratie, qu'est-ce que c'est ? Des ennemis qui avancent masqués.

- Sanders déclare au New York Times qu'il pourrait envisager des bombardements préventifs sur l'Iran ou la Corée du nord - entelekheia.fr 18 février 2020

Sanders est un candidat lambda à la présidence des USA – c'est-à-dire qu'il est tout aussi militariste et impérialiste que les autres.

Par Jacob Crosse et Barry Grey

Paru sur WSW sous le titre Sanders tells New York Times he would consider a preemptive strike against Iran or North Korea, Le Grand Soir pour la version française

Il a rappelé de manière répétée son vote contre l'invasion de l'Irak en 2000, rappelant aux électeurs lors du débat présidentiel en Iowa le mois dernier : « J'ai non seulement voté contre la Guerre, mais j'ai aussi aidé à l'effort contre celle-ci ».

Or, quand il parle au plus important quotidien de la classe dirigeante étasunienne, le discours de Sanders revêt un ton très différent par rapport à celui avec lequel il s'adresse au public lors de ses interventions ou de ses interviews à la télévision.

Les réponses fournies par Sanders lors du sondage publié par le New York Times montrent une approche très différente de son attitude de « social-démocrate » face à l'impérialisme et à la guerre. Au cours de ce sondage Sanders monte au créneau afin de rassurer la communauté des services secrets et des militaires ainsi que l'élite financière sur sa loyauté de sénateur à l'impérialisme étasunien et à ses capacités de déployer la force militaire.

La chose la plus choquante et significative est probablement sa réponse à la troisième question du sondage du NYT :

Question : « Pourriez-vous envisager d'employer l'armée afin d'engager une frappe préventive sur les essais nucléaires iraniens ou nord-coréens ? »

Réponse : « Oui ».

Un Sanders à la Maison Blanche, selon ses dires de campagne, pourrait « envisager » ouvertement une frappe préventive sur l'Iran ou sur la Corée du Nord, une puissance nucléaire. Pour « prévenir » (pas pour « riposter »), non seulement une menace de missiles, mais aussi bien pour empêcher des essais de ceux-ci. C'est une prise de position rétrograde à couper le souffle, au moins autant incendiaire que celles énoncées par l'administration Trump.

Sanders pourrait provoquer le risque d'une guerre qui pourrait aisément engager les puissances principales et déclencher un Armageddon nucléaire uniquement afin de freiner des essais d'armes par d'autres pays qui ont été sujets à des sanctions EU dévastatrices et à des provocations diplomatiques, économiques et militaires depuis des décades.

De surcroît, ainsi que la réponse au NYT le rend clair, le « soi-disant candidat progressiste » souscrit pleinement à la « doctrine de guerre préventive » déclarée officiellement comme politique EU en 2002 par l'Administration de Georges W. Bush.

La question suivante est précédée par une autre une réponse absolument dans la ligne des politiques de guerre d'Obama, la

première administration à deux mandats qui présida à une guerre ininterrompue.

Question : « Pourriez-vous envisager d'utiliser la Force militaire pour une intervention humanitaire ? »

Réponse : « Oui ».

Parmi les guerres criminelles menées par les USA au nom des « Droits humains » on compte la Guerre de Bosnie et les bombardement en Serbie en 1990, la guerre de 2011 contre la Libye qui se termina par le lynchage de son Guide Mouammar Kadhafi, ainsi que la guerre civile en Syrie qui a été fomentée par Washington et conduite par des milices d'Al Qaïda.

Les frauduleux prétextes humanitaires pour les agressions US ne sont pas plus légitimes que les ADM3 utilisés pour l'invasion néo-coloniale de l'Irak. Le résultat de ces crimes de guerres a été la destruction de sociétés entières, la mort de millions de gens, l'exil de dizaines de millions d'autres, et la transformation du Moyen-Orient en une poudrière ou les interventions des grandes puissances peuvent exploser en une nouvelle Guerre mondiale.

Sanders souscrit pleinement à cette doctrine de « Guerre humanitaire » qui a été bien spécifique aux administrations démocrates.

En réponse à la question du NYT sur l'assassinat de Qassem Soleimani, la campagne de Sanders qualifie l'action de Trump « d'illégal » mais refuse de prendre position contre les assassinats ciblés en général et déclare lui-même Qassem Soleimani comme un « terroriste ».

La réponse dit :

Clairement Qassem Soleimani était impliqué dans des actes de terrorisme. Il soutenait aussi les attaques contre les troupes USA en Irak. Mais la question réelle n'est pas s'il était bon ou mauvais mais si son assassinat a rendu plus de sécurité aux Étatsuniens. La réponse est clairement « Non ».

En d'autres termes, les assassinats extra-judiciaires de personnes par les Américains sont justifiés s'ils rendent plus de sécurité aux Américains. C'est un soutien tacite à la politique d'assassinats par drone qui s'est amplifiée sous l'administration Obama, une politique qui inclut aussi le meurtre de citoyens américains.

A un autre passage le NYT demande :

Question : « Seriez-vous d'accord pour retirer les troupes US de la péninsule coréenne ? »

La réponse est :

Non, pas immédiatement. Nous devons travailler étroitement avec nos partenaires sud-coréens pour aller vers la paix dans la péninsule coréenne, ce qui est la seule issue pour négocier une issue nucléaire avec le Nord ».

Sanders ainsi continue à soutenir la présence continue de dizaines de milliers de soldats US dans la péninsule, juste afin de soutenir un déploiement de forces garantissant les intérêts mondiaux de la classe dirigeante des USA.

Sur Israël, Sanders appelle à continuer l'aide civile et militaire et refuse le retour immédiat de l'Ambassade des USA de Jérusalem à Tel Aviv.

Sur la Russie, il soutient pleinement la campagne anti-russe maccarthyste et suit la ligne de l'aile droite du Parti démocrate sur les tentatives de destitution de Trump :

Question : « Si la Russie continue dans sa politique actuelle en Ukraine et les anciens pays soviétiques, les USA doivent-ils la voir comme un adversaire et même comme une ennemie ? »

Réponse : « Oui ».

Question : « Est-ce que la Russie doit rendre l'Ukraine avant d'être autorisée d'accéder au G7 ? »

Réponse : « Oui ».

A la fin le NYT demande à Sanders son positionnement par rapport à la doctrine de « Stratégie de Sécurité Nationale » dévoilée par Trump au début de 2018. La nouvelle stratégie déclare que le but principal des politiques étrangères et militaires est lié à la

« guerre contre le terrorisme » et à la préparation à la guerre contre ses principaux rivaux, citant en particulier la Russie et la Chine. Sanders en valide tacitement les grandes lignes, en attaquant Trump sur le fait qu'il a failli à régler plus agressivement le conflit avec la Chine et la Russie.

Question : « La stratégie nationale de sécurité du président Trump exige d'amplifier l'attention de la politique étrangère des USA du Moyen Orient jusqu'en Afghanistan. Et repousser ce qu'il nomme comme des superpuissances révisionnistes », la Russie et la Chine. Êtes-vous d'accord ? Pourquoi, ou pourquoi pas ? »

Réponse : « Malgré sa stratégie établie, le Président Trump n'a jamais soutenu de stratégie de sécurité cohérente.

En fait, Trump a amplifié les tensions au Moyen Orient et nous a mis sur le sentier de la guerre avec l'Iran, refusant de reconnaître la Russie coupable d'interférences dans nos élections et d'abus des Droits de l'Homme, il n'a rien fait pour redresser notre accord commercial avec la Chine qui bénéficie uniquement aux riches, il a négligé les internements de masse des Ouighours ainsi que la répression brutale des protestataires à Hong Kong. Clairement Trump n'est pas un Président sur lequel on puisse compter ».

Dans une récente interview, Ro Khanna, un membre démocrate du Congrès et co-président de la campagne de Sanders, a assuré au journaliste Uri Friedmann de l'Atlantic que Sanders perpétuerait la provocante « Opération Mers libres » dans le Golfe persique et la Mer de Chine et maintiendrait la présence de « quelques troupes » sur de multiples bases chez ses alliés, du Japon à l'Allemagne. entelekheia.fr 18 février 2020

LVOG - Eloquent, révélateur, n'est-ce pas ? Pour ceux qui l'ignoraient encore.

Sanders, un agent du clan le plus extrémiste des néolibéraux, des banquiers de la Fed, du complexe militaro-industriel-financier, du Pentagone, de l'Otan.

Sputnik - Clément Pairot, auteur de « Démocraties, un frenchie dans la campagne de Bernie Sanders, édité conjointement par Max Milo et Qui mal y pense. Le jeune homme a participé de l'intérieur à l'ensemble des primaires démocrates en 2016, qui ont finalement consacré Hillary Clinton. Bénévole en Iowa, au Nevada ou encore en Californie, le militant pro-Sanders a pu retranscrire ces mois de campagne acharnée, entre un traitement médiatique défavorable et un système démocratique interne qui laisse à désirer. Néanmoins, celui-ci estime que Bernie Sanders a remporté la bataille idéologique, au sein du Parti démocrate, ce qui porte ses fruits pour le scrutin de cette année. Après avoir gagné le New Hampshire et perdu d'un cheveu l'Iowa, le candidat de l'aile gauche fait figure de favori pour l'investiture démocrate.

LVOG - Pour l'agence de presse russe Sputnik, Sanders incarnerait "*l'aile gauche*" du parti démocrate.

Sputnik - Le jeune bénévole dénonçait initialement les médias mainstream d'abord américains puis français qui adoptaient un ton critique envers Bernie Sanders.

« Bernie Sanders a été immédiatement marginalisé, considéré comme quelqu'un qui ne pouvait pas gagner, quelqu'un qui ne pouvait pas rassembler autour de lui [...]. Aujourd'hui, on peut considérer en partie que Bernie Sanders a déjà gagné puisque le salaire minimum à 15 dollars, le Green New Deal, la réflexion sur la couverture de santé, sont au cœur du débat politique. (...) »

LVOG - Le Green New Deal concocté par le sommet de l'oligarchie financière... En fait, Sanders endort ceux qui l'écoutent, soit en leur faisant des promesses qu'il n'a pas l'intention de tenir, soit en les trompant sur la qualité de la marchandise qu'il leur vante, le Green New Deal dont seule l'oligarchie est destinée à profiter, tandis qu'il passe sous silence sa politique coloniale ou pro impérialiste, guerrière.

Sputnik - Parti aux États-Unis sur un coup de tête, Clément Pairot est revenu en France avec l'idée d'utiliser ses compétences au service d'une nouvelle cause, la campagne présidentielle de Jean-Luc Mélenchon. Sputnik 18 février 2020

LVOG - Au passé évidemment, "*compétences*" qui ont servi admirablement à un autre illusionniste et fervent admirateur de Sanders, Mélenchon, vous connaissez la suite ! Sputnik ne vaut pas mieux qu'AP, Reuters ou l'AFP.

Un complément offert en prime par l'Agence Française de Propagande de l'Etat profond.

AFP 23 février 2020 - Sanders, " le sénateur indépendant au programme nettement marqué à gauche " ; " ce socialiste revendiqué " AFP 23 février 2020

LVOG - La culture des illusions de la gauche, vous avez aimé pendant plus d'un demi-siècle, que vous l'assumiez ou pas, vous n'avez pas fini d'en payer le prix fort... Nous tous, hélas !

- Sanders enjoint à la Russie de rester à l'écart de la présidentielle - Reuters 23 février 2020

## Dossier retraite.

[Amendements, commission, débat parlementaire, motion de censure, pétition, appel, conférence, référendum, journées d'action sans lendemain, le pourrissement à la carte. Et cerise sur le gâteau : consensus et le 49-3 !](#)

- Retraites: L'Assemblée rejette la demande de référendum de la gauche - AFP 17 février 2020

LVOG - Un pur numéro d'illusionnisme. Le cynisme en prime.

- Retraites: les opposants peinent à rassembler dans les manifestations - AFP 20 février 2020

Les syndicats opposés à la réforme des retraites ont lancé jeudi un nouvel appel à mobilisation le 31 mars, à l'issue d'une nouvelle journée interprofessionnelle qui a peiné à rassembler en pleines vacances scolaires, avec 92.000 manifestants dans toute la France selon le ministère de l'Intérieur, contre 121.000 précédemment.

Lors de cette dixième journée interprofessionnelle d'actions jeudi, ils étaient 7.800 à Paris selon le ministère, 50.000 selon la CGT, contre respectivement 15.000 et 130.000 le 6 février.

Parmi les banderoles et pancartes brandies dans la capitale, on pouvait lire: "Battez en retraite!", "Retraites à points, travail sans fin" ou encore "Ce pouvoir est en-dessous de tout, même de la ceinture".

En régions, les préfetures ont compté 4.500 manifestants à Lyon, 2.700 à Toulouse, 2.200 au Havre, 2.000 à Clermont-Ferrand, 1.750 à Nantes, 1.500 à Rennes, 1.200 à Montpellier, 550 à Brest ou encore 500 à Quimper et Béziers, à l'appel de l'intersyndicale (CGT, FO, Solidaires, FSU, organisations de jeunesse et étudiantes) qui mène la fronde depuis deux mois et demi.

Lâcher ? "Ah non, ce n'est pas à l'ordre du jour", a martelé le secrétaire général de la CGT Philippe Martinez dans le cortège parisien.

Alors que la discussion parlementaire a débuté lundi, "c'est grâce à la mobilisation qui dure depuis le 5 décembre qu'il y a un tel débat à l'Assemblée nationale", a fait valoir le leader de la CGT.

A l'issue d'une réunion intersyndicale dans la soirée, les syndicats ont lancé un nouvel appel à une journée interprofessionnelle le 31 mars, "pour faire échec à ce projet". D'ici là, ils invitent à "poursuivre les actions sans relâche, sous toutes les formes décidées localement".

De son côté, la CGT a annoncé dans un communiqué séparé une "grande journée d'action" le 27 février "afin de revendiquer l'arrêt de toutes les formes de répression syndicale et de discrimination".

"Je pourrais me dire que je ne suis pas concerné mais je pense à mes enfants et à mes petits-enfants. La solidarité intergénérationnelle est importante", a témoigné Jean-Claude, un retraité rencontré dans le défilé parisien.

A Toulouse, où défilait le numéro un de la France insoumise Jean-Luc Mélenchon, Nathalie Del Vecchio, enseignante-chercheuse de 43 ans qui manifestait pour la première fois, avec sa fille de 13 ans, juge "important que nos enfants prennent conscience qu'on a un très beau système, que tout le monde envie, mais que c'est fragile".

"Le gouvernement reste sourd au mal-être de la population, c'est un grand recul social ce qu'il est en train de nous faire, et j'ai peur qu'après les retraites, il s'en prenne à la maladie, aux services publics, à la solidarité", s'inquiétait dans la manifestation lilloise Nathalie Delzongle, aide-soignante à domicile de 53 ans.

A Mulhouse, des avocats ont mis en vente leur robe sur le site de petites annonces "Le Bon Coin". Fortement mobilisés contre la réforme instituant un régime de retraite universel, les avocats craignent que la disparition de leur régime autonome entraîne un doublement de leurs cotisations.

Pendant ce temps, chaque camp affirme ses positions dans la conférence de financement des retraites, qui doit fournir fin avril des propositions pour ramener à l'équilibre le système de retraite en 2027.

Selon Yves Veyrier, le numéro un de FO, on va droit à un "nauffrage". La discorde porte sur le montant du déficit évoqué dans les documents envoyés cette semaine par les animateurs de la conférence, selon lesquels, si rien n'est fait, le déficit cumulé entre 2018 et 2030 pourrait atteindre 113 milliards d'euros. La CGT a menacé mercredi de claquer la porte.

Les syndicats opposés à la réforme travaillent à une autre conférence avec notamment Solidaires et la FSU qui n'ont pas été conviés par le gouvernement.

A l'Assemblée nationale où les députés doivent éplucher quelque 41.000 amendements, les discussions ont démarré lundi dans une ambiance électrique. Dès mercredi, l'examen a viré au blocage.

"Je crois que vous devriez ouvrir les yeux sur la réalité de cette contestation qui est profonde dans tout le pays, signe que votre réforme ne passe pas", a lancé au gouvernement le député communiste Pierre Dharréville.

Côté grève, le temps est à l'accalmie. Selon le gouvernement, le taux de grévistes était de 0,95% dans la fonction publique d'État (0,06% dans l'éducation), jeudi à la mi-journée.

Peu de perturbations notables dans les transports avec un trafic "normal" à la RATP et quasiment aucun impact à la SNCF, hormis en Auvergne-Rhône-Alpes. AFP 20 février 2020

### "Un beau moment de consensus", unanimité à l'Assemblée nationale derrière Macron-BlackRock.

- Retraites: au sixième jour, les députés adoptent... deux premiers amendements - AFP 23 février 2020

L'amendement, qui avait déjà eu un feu vert en commission spéciale auparavant, a été adopté à l'unanimité par 105 voix, sous les applaudissements debout de la majorité et de certains LR. "Merci pour cet enthousiasme", a salué au perchoir Sylvain Waserman (MoDem).

Le secrétaire d'État Laurent Pietraszewski s'y est dit favorable, comme le co-rapporteur Nicolas Turquois (MoDem), des élus saluant "un beau moment de consensus". AFP 23 février 2020

LVOG - Tirez-en les enseignements que vous voudrez, je me lasse de répéter toujours la même chose en vain.

---

### Pourquoi devrions-nous participer à des institutions qu'ils ont achetées ?

- Les partis politiques ont reçu 66,19 millions d'euros de la part de l'Etat en 2018 - L'Express.fr 18 février 2020

En 2018, les partis politiques ont perçu une aide publique annuelle d'un montant global de 66,19 millions d'euros. Ce montant est calculé en fonction des résultats de ces formations aux dernières élections législatives et du nombre de parlementaires s'y rattachant.

Cette aide comprend 32,08 millions d'euros versés en fonction des suffrages obtenus aux législatives de juin 2017, et 34,11 millions en fonction du nombre de parlementaires déclarant s'y rattacher, a précisé la Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques (CNCCFP) dans un communiqué, après la publication samedi de ces comptes au Journal officiel.

Parmi les principaux mouvements, la République en marche (LREM), majoritaire à l'Assemblée, a reçu 22,51 millions d'euros d'aide publique, suivi par les Républicains (LR), majoritaires au Sénat, qui ont reçu 12,94 millions d'euros.

Le Parti socialiste (PS) a reçu 6,42 millions d'euros d'aide publique, le Rassemblement national (RN) 5,18 millions, la France insoumise (LFI) 4,42 millions. L'Union des démocrates, radicaux et libéraux (UDRL), structure financière de l'UDI, a reçu 4,09 millions d'euros, le Mouvement démocrate (MoDem) 3,85 millions, le Parti communiste français (PCF) 2,01 millions, et Europe Écologie les Verts (EELV) 1,41 million.

Solde global excédentaire

Au total, les comptes des partis pour 2018 présentent un solde global excédentaire de 52,35 millions d'euros, alors qu'ils étaient en 2017 déficitaires de 13,21 millions. Le montant total des recettes (217,35 millions d'euros) est en hausse par rapport à 2017, année marquée par les élections présidentielles et législatives, durant laquelle les appels de fonds ont été nombreux. Le PS a

perçu par ailleurs des produits exceptionnels d'un montant de 50,5 millions d'euros en 2018 qui correspondent en partie à la vente de son siège situé rue de Solferino.

Le montant total des dons et cotisations a représenté en 2018 58,54 millions d'euros, répartis en parts quasi égales entre les cotisations des adhérents (19,06 millions d'euros), les cotisations des élus (19,63 millions) et les dons des personnes physiques (19,85 millions d'euros).

Côté dépenses, qui prennent la forme d'aides financières directes ou de prêts aux candidats, assortis ou non d'intérêts, et qui sont en baisse (à 165,11 millions), le plus dépensier a été le PS (43,02 millions d'euros), suivi par le PCF (28,18 millions), LR (22,21), LREM (16,28), le RN (14,09), l'UDRL (4,10), EELV (3,339) l'UDI (3,336), LFI (3,21), MoDem (2,47). L'Express.fr 18 février 2020

- En Californie, on peut recevoir de l'argent pour dire du bien de Michael Bloomberg - Slate.fr 20 février 2020

L'équipe du candidat à la primaire démocrate embauche actuellement 500 «organisateurs numériques» pour écrire des SMS et des posts en sa faveur.

En Californie, la primaire démocrate aura lieu le 3 mars, et comme Michael Bloomberg a annoncé sa candidature à la présidentielle beaucoup plus tard que les autres candidat-es, il tente de se rattraper à grand renfort de campagnes publicitaires.

Afin de diffuser son message en Californie, où Bernie Sanders est pour l'instant en tête des sondages, son équipe est en train d'embaucher plus de 500 «organisateurs numériques», qui seront payés pour vanter les mérites de l'ancien maire de New York.

Selon le Wall Street Journal, ces personnes recevront 2.500 dollars par mois [2.300 euros] pour envoyer des SMS pro-Bloomberg à leurs contacts et poster des messages de soutien sur les réseaux sociaux. Des exemples de phrases sont fournis, comme: «La lutte pour l'égalité des droits est l'un des grands combats dans la vie de Mike.»

Toutes les équipes de campagne encouragent certes leurs supporters à manifester leur enthousiasme sur les réseaux sociaux, mais rémunérer des centaines d'individus pour promouvoir un-e candidat-e est inhabituel. Après la primaire de Californie, il est prévu que des postes similaires soient créés dans d'autres États.

Le milliardaire ne recule devant aucune dépense: ses organisateurs de campagne sur le terrain sont payés environ 6.000 dollars par mois [5.500 euros], soit près de deux fois le salaire moyen pour ce genre de poste. Bloomberg a déjà dépensé plus de 300 millions de dollars en pubs télé, radio et internet, un montant supérieur au total des budgets publicitaires des sept autres candidat-es à la primaire démocrate.

Et ce n'est pas tout: l'ancien maire de New York rétribue également des influenceurs pour qu'ils postent des memes sur Instagram. Il s'agit d'échanges humoristiques entre Bloomberg et des personnalités du réseau social comptant plusieurs millions de followers. Slate.fr 20 février 2020

---

### [Propagande hystérique en faveur de la continuité de la guerre contre la Syrie.](#)

- Syrie : le médecin humanitaire Raphaël Pitti dénonce "l'indifférence générale" devant "le drame humain" à Idlib - Franceinfo 18 février 2020

LVOG - Cela ne vous rappelle-t-il rien ?

Raphaël Pitti - Je demande véritablement à ce qu'il y ait une "safe zone", une zone de sécurité avec non-survol aérien pour permettre la prise en charge humanitaire de cette population sinon nous allons vers un drame terrible. (...)

Durant ces neuf années, toutes les ONG ont condamné les bombardements, demandé une intervention car ce sont des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité et il n'y a jamais eu autre chose que des principes Franceinfo 18 février 2020

- Syrie : l'offensive dans le nord-ouest du pays a provoqué la fuite de 900 000 personnes depuis décembre - Franceinfo 18 février 2020

- Assad pressent la "défaite finale" des rebelles syriens mais reste prudent - Reuters 18 février 2020

- Syrie : Moscou s'oppose à une déclaration de l'ONU demandant la cessation des hostilités - L'Express.fr 19 février 2020

Cette réclamation émanait de la France, qui appelle au respect du droit international humanitaire dans le nord-ouest de la Syrie. L'Express.fr 19 février 2020

- Syrie : le risque d'un bain de sang à Idleb face au blocage du Conseil de sécurité de l'ONU - euronews 20 février 2020
- Syrie : "C'est une catastrophe humanitaire jamais vue depuis la Deuxième Guerre mondiale", s'indigne un médecin - Franceinfo 20 février 2020
- Les hôpitaux sont bombardés, "on a vu des enfants morts de froid et de faim"... Franceinfo 20 février 2020
- Crise à Idlib : "La pire situation depuis la Seconde Guerre mondiale" - Franceinfo 23 février 2020

---

### Ils osent tout.

LVOG - Je n'ai plus le temps de commenter chacun de ces titres, demandez-vous pourquoi je les ai sélectionnés...

- Pour Philippe, "ce sont les suffrages qui comptent vraiment" et pas "les manifestants" - AFP 18.02
- Les idées claires : le gouvernement peut-il influencer les résultats d'une élection ? - Franceinfo 19.02
- Macron sur le clientélisme : « Oui, ces pratiques existent » - LePoint.fr 18.02
- Le milliardaire Michael Bloomberg présent au prochain débat démocrate - AFP 18.02
- USA 2020: Bloomberg donné deuxième derrière Sanders, devant Biden - Reuters 19.02
- Les trois quarts des Australiens ont été affectés par les incendies, selon une étude - L'Express.fr 18.02
- Chine : chasse aux opposants sous le couvert de la lutte contre l'épidémie - LePoint.fr 18.02
- Quatre noms de plus sur la liste noire des paradis fiscaux de l'UE, sursis pour la Turquie - Reuters 18.02

---

### Stratégie du chaos, totalitarisme, terrorisme et xénophobie d'Etat.

- L'Otan salue un accord Washington-talibans ouvrant la voie à une "paix durable" - L'Express.fr 21.02

Un accord entre les Etats-Unis et les talibans devrait être signé le 29 février. Il pourrait précéder un retrait des troupes américaines d'Afghanistan. L'Express.fr 21.02

LVOG - En famille, quoi !

- Les USA renforcent leurs sanctions contre Caracas en ciblant Rosneft - Reuters 18.02

Les Etats-Unis ont renforcé mardi leurs sanctions financières contre le Venezuela en ciblant une filiale du géant pétrolier russe Rosneft accusée par l'administration de Donald Trump de maintenir en vie le gouvernement du président Nicolas Maduro. Reuters 18.02

- Ioukos: la Russie condamnée en appel à payer 50 milliards de dollars aux ex-actionnaires - AFP 18.02

Plus de quinze ans après les faits, un tribunal néerlandais a condamné mardi en appel la Russie à verser 50 milliards de dollars d'indemnisation aux ex-actionnaires de l'ancien groupe pétrolier Ioukos, aujourd'hui démantelé. AFP 18.02

- Les ingérences russes de retour dans la présidentielle américaine - AFP 21.02

C'est reparti comme en 2016 ! Washington estime que les Russes sont de nouveau à pied d'oeuvre, de façon souterraine, pour peser dans la campagne présidentielle américaine en favorisant Donald Trump ou son rival démocrate de prédilection, Bernie Sanders. AFP 21.02

- Sanders enjoint à la Russie de rester à l'écart de la présidentielle - Reuters 23.02

- L'Iran de retour sur la liste noire du Gafi - Reuters 21.02

Le Groupe d'action financière (Gafi ou FATF en anglais) a replacé vendredi l'Iran sur sa liste noire, Téhéran ayant échoué à se conformer aux normes internationales sur la lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme. Reuters 21.02

- Trump étend son «travel ban» à six pays supplémentaires - LeFigaro.fr 21.02

Les ressortissants du Nigeria, de l'Érythrée, du Kirghizistan, du Myanmar, du Soudan et de la Tanzanie se voient interdits d'entrée aux Etats-Unis... LeFigaro.fr 21.02

- Coronavirus: les Etats-Unis accusent la Russie de désinformation en ligne - AFP 23 février 2020

Des milliers de comptes liés à la Russie sur Twitter, Facebook et Instagram propagent de la désinformation anti-américaine sur le nouveau coronavirus apparu en Chine, ont affirmé à l'AFP des responsables américains, provoquant un démenti de Moscou.

Les théories propagées incluent l'idée que le virus a été créé par les Etats-Unis pour "faire une guerre économique à la Chine", que c'est une arme biologique inventée par la CIA, ou encore qu'il fait partie d'une stratégie occidentale de "messages anti-Chine".

Des tweets accusent aussi faussement le cofondateur de Microsoft, Bill Gates, dont la fondation a investi des milliards de dollars dans des programmes de santé internationaux.

Le département d'Etat fait coïncider le début de la campagne sur internet au 20 janvier, quand les médias contrôlés par l'Etat russe ont commencé à diffuser des articles et interviews anti-occidentaux sur les origines de l'épidémie, notamment RT et Sputnik. Les opérateurs des comptes ont commencé le lendemain.

"Il est peu probable que ce soit une coïncidence", dit un responsable. "Quand les médias russes ont commencé à sortir ces théories, les comptes russes ont vraiment commencé à les promouvoir mondialement".

"Ces milliers de comptes travaillent de concert les uns avec les autres, au quotidien, avec des phrases, un ton et un rythme identiques. On peut tous les relier assez facilement à RT, Sputnik et d'autres médias liés à la Russie".

"Ce ne sont pas des robots, ce sont de vraies personnes derrière un clavier", ajoute le responsable.

"Ces opérateurs semblent avoir carte blanche pour semer la discorde", dit un responsable du département d'Etat, en affirmant que les trolls russes étaient autonomes et n'agissaient pas forcément sur ordre explicite.

"Il n'est pas nécessaire qu'un thème particulier soit décidé au plus haut niveau. Ils ont la capacité indépendante d'opérer dans cet espace pour infliger les dommages qu'ils souhaitent, avec des conséquences potentiellement catastrophiques". AFP 23 février 2020

LVOG - On n'invente rien, hélas !

En réalité, nul complot, nulle machination, ou alors il faudrait admettre que les représentants de l'ONU, des transnationales, de l'industrie pharmaceutique, de la Banque mondiale, de l'Administration américaine et d'autres personnalités importantes qui ont organisé ou participé à un simulacre d'épidémie due à un coronavirus à New York en octobre 2019 en seraient à l'origine. Non, franchement qui oserait croire une chose pareille, aussi monstrueuse, de la part d'institutions et de personnalités aussi vénérables, au-dessus de tout soupçon ou reproche comme chacun sait... Pour plus de détails, lire la causerie du 9 février et les articles que nous avons mis en ligne.

Il faut être un foutu imbécile pour accorder le moindre crédit aux déclarations officielles ou institutionnelles. On a du mal à imaginer qu'ils peuvent aller jusque là, alors qu'en réalité à de multiples reprises ils ont fait mille fois pire, ne serait-ce que toutes leurs guerres depuis plus d'un siècle. Ce sont des monstres de cruauté, ils ne sont pas faits comme nous, voilà tout. Malheur à ceux qui refusent de le concevoir ou de l'admettre !



## INFOS EN BREF

### POLITIQUE

- Présidentielle en Bolivie: le dauphin de Morales en tête des intentions de vote - AFP 17 février 2020

Luis Arce, candidat du Mouvement vers le socialisme (MAS), recueille 31,6% des intentions de vote, devant l'ex-chef de l'Etat centriste Carlos Mesa (17,1%) et la présidente par intérim conservatrice Jeanine Añez (16,5%), selon ce sondage de l'institut Ciesmori réalisé auprès de 2.224 personnes entre le 7 et le 14 février pour le quotidien El Deber et la chaîne de télévision Unitel.

Le leader de droite Luis Fernando Camacho, à l'origine du mouvement de protestation qui avait abouti au départ d'Evo Morales fin 2019, ne recueille que 9,4% des intentions de vote au niveau national, même s'il est en tête dans la région de Santa Cruz (est), la plus développée du pays.

Les élections du 3 mai visent à élire le président, le vice-président ainsi que 36 sénateurs et 120 députés.

Pour être élu dès le premier tour de la présidentielle, un candidat doit obtenir au moins 40% des voix et dix points d'avance sur son rival le plus immédiat. Si un tel cas de figure ne se produit pas, un second tour aura lieu le 14 juin. AFP 17 février 2020

- Bolivie: Evo Morales interdit de se présenter au Sénat - AFP 21 février 2020

### Algérie

- Très forte mobilisation en Algérie pour le 1er anniversaire de la contestation - AFP 22 février 2020

Les Algériens ont manifesté très massivement vendredi, entretenant, à la veille de son premier anniversaire, la flamme d'une contestation inédite qui a chassé le président Abdelaziz Bouteflika mais n'a pas réussi à abattre le "système" au pouvoir depuis l'indépendance.

"Nous ne sommes pas venus faire la fête, nous sommes venus vous dégager!", ont averti en chœur les manifestants, certains venus en famille.

"Le peuple veut la chute du régime", "le gang des bandits doit partir", ont-ils scandé également, à l'occasion de ce 53e vendredi consécutif de manifestations.

Des marches imposantes se sont également déroulées à Oran, Constantine et Annaba, localités les plus peuplées après Alger, ainsi que dans plusieurs autres villes de province, selon les réseaux sociaux et les médias en ligne.

L'ampleur de la mobilisation vendredi montre que la contestation est toujours bien vivante mais, sans structure organisée ou dirigeants identifiés, celle-ci doit à son tour se repenser au risque de s'essouffler. AFP 22 février 2020

Sans un parti ouvrier révolutionnaire, sans théorie et programme révolutionnaire, point de salut !

---

## SOCIAL ET SOCIÉTÉ

### Grèce

- La Grèce au ralenti, grèves et manifestations contre une réforme des retraites - AFP 18 février 2020

Des milliers de Grecs ont protesté mardi contre un projet de réforme des retraites qui prolonge, selon le syndicat des fonctionnaires, la réduction des pensions imposée au plus fort de la crise.

La Confédération des fonctionnaires (Adedy) a appelé à une grève de 24 heures, également observée par les employés des mairies et préfectures ainsi que ceux des transports en commun (métro, bus, tramway ou trolley), perturbant fortement la circulation dans le centre d'Athènes.

"Le projet de loi que le gouvernement a déposé au Parlement n'est rien d'autre que le prolongement des lois d'austérité, adoptées pendant la crise (2010-2018) et ayant entraîné des réductions de pensions allant de 20% à 60%", a indiqué l'Adedy dans un communiqué.

Les liaisons maritimes ont été aussi affectées par la grève du syndicat des marins.

Les journalistes ont observé un arrêt de travail de trois heures en début d'après-midi.

Environ 10.000 personnes ont manifesté dans le calme dans le centre d'Athènes, selon la police de la capitale.

"Aucune coupe dans les retraites" ont scandé les manifestants. "Pas de carnage dans le système de sécurité sociale", pouvait-on aussi lire sur les pancartes.

"Touchez pas au système de sécurité sociale", "sécurité sociale pour tout le monde", proclamaient de leur côté les banderoles des manifestants du PAME, le syndicat des travailleurs proche du parti communiste.

"La nouvelle loi sur la sécurité sociale met l'accent sur les chiffres et pas sur l'humain. Le système de sécurité sociale se privatise peu à peu, a déploré à l'AFP Panagiota, une étudiante dans le cortège de la manifestation.

A côté d'elle, son amie Maria, secrétaire dans un bureau d'avocats, estime que "l'Etat social a été mis à mal pendant la crise, il est temps de le reconstruire et de ne pas le détruire davantage".

Des rassemblements ont eu lieu dans d'autres villes du pays. A Thessalonique, deuxième ville dans le nord du pays, 2.500 ont manifesté, selon la police.

Le projet de loi réformant les retraites, qui doit être voté d'ici vendredi au Parlement, vise à garantir la viabilité du système d'ici à 2070, selon le gouvernement conservateur.

A la différence des syndicats, le gouvernement soutient que le projet comprend des augmentations pour certaines catégories professionnelles et réduit les pénalités infligées aux retraités qui continuent à travailler.

La Grèce a réformé à plusieurs reprises ces dernières décennies son système de sécurité sociale, caractérisé par des dépenses excessives, l'une des raisons de la crise de la dette. (Il fallait oser le dire ! L'AFP ou la réaction sur toute la ligne. - LVOG)

Deux réformes principales ont raboté les pensions, supprimé les nombreuses caisses de sécurité sociale et augmenté l'âge de départ à la retraite à 67 ans en raison du vieillissement de la population.

Les syndicats réclament le "rétablissement des 13e et 14e mois", supprimés lors de la crise, ainsi que la réduction de l'âge de départ à la retraite. AFP 18 février 2020

---

## ECONOMIE

### Zone euro

- Berlin et la zone euro changent de cap sur la relance budgétaire - Reuters 18 février 2020

La zone euro devrait être prête à augmenter ses dépenses publiques pour soutenir la croissance en cas de ralentissement économique, ont déclaré mardi les ministres des Finances de la zone euro, un premier pas prudent vers une politique budgétaire plus expansionniste.

Depuis des années, les 19 pays de la zone euro s'en tiennent à plaider pour une politique budgétaire "globalement neutre" dans leurs recommandations annuelles.

LVOG - "Globalement neutre" signifie, quelle que soit la croissance de la démographie ou des besoins de la population, du vieillissement des infrastructures demandant davantage d'entretien ou devant être renouvelées, je cite : "excluant toute augmentation des dépenses publiques dans les pays affichant un déficit budgétaire ou une dette trop importants au regard des règles européennes", "tout en garantissant le respect total du pacte de stabilité et de croissance", qui impose entre autres

aux Etats membres de contenir leur déficit sous le seuil de 3% de leur produit intérieur brut (PIB)".

- Pas d'accord entre les 27 au sommet sur le budget de l'UE - AFP 22 février 2020

- Brexit : Londres refusera que l'Union Européenne lui impose ses règles - leexpress.fr 17.02

Le négociateur britannique sur le Brexit, David Frost, a été clair : il n'acceptera pas que l'Union européenne lui impose certaines règles en matière d'environnement, de droit du travail ou d'aides d'État dans sa future relation avec le continent, a-t-il prévenu ce lundi. leexpress.fr 17.02

[Haut de page ↗](#)

---

Le 27 février 2020

## CAUSERIE ET INFOS

Avez-vous chopé le virus ? On vous souhaite que non, même pas peur !

Ils sont enfin parvenus à créer un climat apte à se transformer en psychose collective.

Quand on écrivait qu'ils s'employaient littéralement à nous pourrir l'existence au quotidien, on ne racontait pas d'histoire. L'air de rien on était très sérieux. On le pensait réellement, sans trop insisté pour ne pas effaroucher les âmes sensibles toujours prêtes à décamper au premier coup de canon, c'est ce qui arrive quand on ne s'est pas forgé de solides convictions, d'où notre tâche à aider les lecteurs à en acquérir d'indestructibles.

En Inde où je vis, Modi s'y attelle aussi, plus personne ne saura désormais épargné, ils ont déclaré la guerre à l'humanité toute entière, il serait bon d'en prendre conscience un jour, non ?

● 21 pages au format pdf

## Nouvelles de l'Inde.

Modi en pompier pyromane.

- Violences intercommunautaires à Delhi: Modi appelle au calme - AFP 26 février 2020

Le Premier ministre indien Narendra Modi a appelé mercredi au calme face à des violences intercommunautaires qui ont fait 27 morts à New Delhi, l'un des pires embrasements de la capitale indienne depuis des décennies.

Commerces mis à feu, drapeau hindou hissé sur une mosquée, Coran brûlé: des émeutiers armés de pierres, de sabres et parfois de pistolets ont semé le chaos et la terreur depuis dimanche dans des faubourgs populaires du nord-est de la mégapole, éloignés d'une dizaine de kilomètres du centre.

S'inquiétant de la "situation alarmante", le ministre en chef de Delhi, Arvind Kejriwal, a enjoint le gouvernement de Narendra Modi de mettre en place un couvre-feu dans la zone et déployer l'armée. AFP 26 février 2020

LVOG - Au moment même où Trump était en visite officielle en Inde.

Avant le premier mandat de Modi, j'avais formulé l'hypothèse qu'il avait été désigné pour accomplir cette mission, dresser les hindous contre les musulmans, que c'était fortement à craindre pour déstabiliser l'Inde au profit des marchés financiers.

Au XXIe siècle le développement sous régime capitaliste est chaotique, un cauchemar.

- New Delhi encore la capitale la plus polluée du monde - Reuters 26 février 2020

La capitale indienne New Delhi occupe pour la deuxième année consécutive la tête du classement des capitales les plus polluées du monde, selon la plate-forme IQ AirVisual, qui compile les données sur la qualité de l'air diffusées à travers le monde.

Au total, 21 des 30 villes les plus polluées du monde se situent en Inde, selon une étude diffusée par cette plate-forme communautaire basée en Suisse et portant sur la pollution par les particules fines dans des grandes zones urbaines.

En 2019, à New Delhi (20 millions d'habitants), la concentration moyenne de particules fines de diamètre inférieur ou égal à 2,5 micromètres (PM2,5) a atteint 98,6 microgrammes par mètre cube d'air ( $\mu\text{g}/\text{m}^3$ ).

Ce chiffre représente plus du double de la pollution enregistrée à Pékin. Avec une concentration moyenne annuelle de PM2,5 de 42,1  $\mu\text{g}/\text{m}^3$ , la capitale chinoise est la neuvième grande ville la plus polluée du monde.

A titre de comparaison, en France, la valeur limite d'exposition en moyenne annuelle définie dans la réglementation s'établit à 25  $\mu\text{g}/\text{m}^3$ . Reuters 26 février 2020

L'Inde est un des meilleurs clients des marchands d'armes.

- Trump et Modi espèrent conclure un premier accord commercial USA - Inde - Reuters 26 février 2020

Donald Trump et le Premier ministre indien Narendra Modi sont convenus de conclure rapidement les négociations destinées à aboutir à la première phase d'un accord commercial bilatéral entre les Etats-Unis et l'Inde, a annoncé la Maison blanche.

Cette annonce intervient après la visite de Donald Trump lundi et mardi en Inde, au cours de laquelle le président américain a conclu la vente de 3 milliards de dollars d'équipements militaires à son hôte.

Donald Trump a critiqué mardi la politique commerciale de l'Inde, "probablement le pays avec les droits de douane les plus élevés au monde" selon lui.

Avant sa visite en Inde, les négociateurs des deux pays ont bataillé pendant des mois pour tenter d'aplanir leurs divergences sur les produits agricoles, les équipements médicaux, le numérique et les droits de douane.

"Si cet accord se concrétise avec l'Inde, ce sera à la fin de cette année et s'il ne se concrétise pas, alors on fera autre chose", a dit Donald Trump mardi, soulignant que les Etats-Unis souhaitent être traités de manière équitable et obtenir un accès réciproque au marché indien. Reuters 26 février 2020

LVOG - "*On fera autre chose*", la NED/CIA est solidement implantée à Delhi, on lui fait confiance. L'Inde n'est pas à vendre !

[Pourvu qu'il faille moins de temps pour en finir avec le capitalisme.](#)

- De très grand lac à désert, une étude scientifique met en évidence la rapidité du changement du Sahara - francetvinfo.fr 26 février 2020

Le nord du Sahara était, il y a 10 000 ans, une vaste savane parsemée de grands lacs et de rivières. Le désert est arrivé en moins de 3000 ans

On connaît les gravures d'antilopes, de girafes et de poissons des grottes du Tassili dans le Sahara algérien. On retrouve ces mêmes gravures rupestres sur le site de Takarkori, dans les montagnes du Tadrart Acacus (sud-ouest libyen). C'est là que les scientifiques du Musée d'histoire naturelle de Belgique et de l'université de Rome "La Sapienza" ont analysé des milliers de fossiles datant de 8 200 à 4 600 ans avant J.-C. Ils ont pu constater que le poisson était alors à la base du régime alimentaire des habitants, confirmant que cette région était autrefois recouverte de lacs et de rivières. Cette étude met en évidence la rapidité du changement climatique dans le Sahara : moins de 3 000 ans.

Les chercheurs ont analysé 17 500 fossiles datant de 10 200 à 4 650 ans prélevés près du site de Takarkori. Ils ont constaté que 80% des restes d'animaux appartenaient à des poissons d'eau douce (tilapias et silures), avec des marques montrant qu'il s'agissait de déchets alimentaires humains. Les poissons étaient alors tellement abondants qu'ils constituaient la très grande majorité du régime alimentaire des habitants, révèle cette nouvelle étude parue le 19 février 2020 dans la revue PLOS One.

La région est aujourd'hui l'une des régions les plus arides du monde. Balayée par les vents et recouverte de dunes de sable, la température moyenne y dépasse les 40 °C l'été et la pluviosité est d'à peine 0 à 20 mm par an.

Durant la période de l'Holocène, entre 12 000 et 6 000 ans avant J.-C, le Sahara était une vaste savane, avec une végétation luxuriante, des lacs et des marais peuplés d'hippopotames, de crocodiles et de poissons.

## L'assèchement progressif des lacs en à peine 3000 ans

L'étude met surtout en évidence le changement rapide de climat intervenu dans le Sahara à cette époque. Alors que les arêtes de poisson représentent 90 % des restes datés de 10 200 à 8 000 ans, cette proportion chute brutalement à 40 % dans la période la plus récente (5 900 à 4 650 ans). "La quantité de poissons diminue avec le temps, concomitamment à une augmentation de la contribution des mammifères, ce qui montre que les habitants de Takarkori se sont progressivement concentrés sur la chasse et l'élevage", décrivent les auteurs. Un changement de régime contraint par l'assèchement de la région, qui a débuté vers 8 000 ans avant J.-C

Plusieurs lacs ont alors subi des baisses de niveau importantes, jusqu'à disparaître complètement autour de 5 500 ans. Les habitants ont cependant pu continuer à pêcher dans la rivière, comme le montre la proportion croissante de silures par rapport au tilapia, une espèce mieux adaptée aux rivières et aux salinités élevées. "Il est cependant étonnant de constater que le poisson reste un pilier de l'alimentation des éleveurs, même à la période la plus récente, indique Savino di Lernia. Ce qui montre que ces derniers étaient d'excellents pêcheurs".

Cette découverte apporte un indice supplémentaire sur le mode de vie des habitants d'Afrique à l'Holocène. Le Tadrart Acacus est bien connu pour ses peintures rupestres décrivant la faune de l'époque : éléphants, girafes, autruches, chevaux... Le site de Takarkori a révélé une quantité impressionnante d'informations. On y a notamment découvert les premiers signes en Afrique de la culture de céréales et du stockage de graines, des preuves de fabrication de yaourts et de bouillies retrouvées sur des tessons de poterie, ainsi que des restes humains, naturellement momifiés, de pasteurs du Néolithique. francetvinfo.fr 26 février 2020

LVOG - Je crois qu'on savait cela depuis longtemps, ils font semblant de le découvrir pour créer un effet supplémentaire de psychose collective...

### Un exercice périlleux.

Si on devait se livrer à un pronostic sur les élections municipales, compte tenu du développement de la situation des derniers mois ou de l'année écoulée, on devrait aboutir à une abstention record, sans confondre nos désirs avec la réalité je précise.

Au matraquage sur le changement climatique a succédé le matraquage sur le coronavirus, entre temps eu lieu le matraquage féroce des mobilisations dans le cadre des Gilets jaunes, pour aboutir à celui de la contre-réforme des retraites rejetée par l'immense majorité des travailleurs toutes catégories sociales confondues, en passant par le communautarisme islamique et j'en passe, jusqu'à la cerise sur le gâteau de l'affaire Griveaux, au point de vomir les institutions de la Ve République.

Il faudra qu'on nous explique, comment au nom du combat pour en finir avec ces institutions, on peut présenter des listes à cette élection, qui consiste uniquement à légitimer le régime en place, puisque les maires sont amenés à appliquer la politique de Macron, tout en se portant garant du respect de la Constitution de la Ve République par l'ensemble de leurs administrés. Il y a là quelque chose qui ne colle pas. Cela ressemble à s'y méprendre au double langage, qui à ma connaissance n'a nullement pour vocation de dissoudre les illusions que les travailleurs pourraient encore avoir dans le régime, bien au contraire.

On peut employer une formule chimique, puisque nous sommes composés d'une combinaison d'éléments chimiques instables. C'était juste pour dire que j'aborde ce sujet sur plusieurs dimensions pour évaluer la qualité de ma démarche, plus que sa justesse, car je tiens à ne l'imposer à personne, je reste fidèle à mes principes.

Les maires élus pourraient recevoir les voix, et donc représenter au mieux que le quart des électeurs, ils ne pourront donc se prévaloir d'aucune légitimité, hormis celle que leur accorde la Constitution, ce que j'avais mis en avant il y a déjà quelques années, trop tôt, je n'en sais rien.

La Constitution est le pivot du régime. Elle saute et le régime saute avec elle, c'est imparable, ce que l'extrême droite a bien compris. Tandis que l'extrême gauche se dispersera, et ne proposera aucun début de projet de Constitution à l'appui du mot d'ordre d'Assemblée constituante souveraine, qui selon moi ne peut pas admettre des représentants de partis de droite ou d'extrême droite, ce qui nous ramène à l'équivalent du soviet ou comité du peuple exploité et opprimé, qui se dote de son propre gouvernement, de son propre Etat pour gouverner, assumer ses responsabilités, accomplir ses tâches historiques...

Pour revenir à notre sujet.

J'ai pris connaissance de nouveaux faits sur l'affaire Griveaux, qui m'incitent à l'extrême prudence, car il se pourrait qu'elle ait été montée de toutes pièces à l'insu des différents protagonistes, qui auraient pu être instrumentalisés par des forces qui les dépassent, à moins que l'opération leur ait été présentée comme une mauvaise blague de collégiens à laquelle ils n'auraient pas cru. Je n'ai pas suffisamment d'éléments pour en dire davantage, et rien ne dit que nous en aurons par la suite car cela impliquerait certaines personnalités, institutions ou certains Etats, pas la Russie évidemment, qui le plus souvent prêche le faux pour savoir le vrai.

En complément. Big Brother n'était pas un fantôme.

- 23 pays signent la création du Collège européen du renseignement - L'Express.fr 26 février 2020

Cette idée de créer une "Académie du renseignement" européen a été émise en septembre 2017 par Emmanuel Macron. L'Express.fr 26 février 2020

LVOG - Les services de renseignement leur servent surtout à monter des coups pourris, à repérer les éléments qu'ils vont pouvoir infiltrer, manipuler, puis actionner le moment voulu, ou pour obtenir matière afin de déstabiliser leurs opposants...

### Tribune libre.

Communiqué du Bureau National du POID – 22 février 2020 (extraits)

1 – Le bureau national du POID s'est réuni le 22 février alors que, selon la presse, Macron s'apprêterait à recourir à l'article 49-3 pour faire passer sa contre-réforme destructrice des retraites.

Le bureau national considère d'une extrême importance l'appel lancé publiquement par 800 militants ouvriers et travailleurs de toutes tendances politiques et syndicales, appuyés par des milliers d'autres signataires, en faveur d'« un appel franc et net à la grève générale par les confédérations ».

La destruction des retraites signifierait, si le projet gouvernemental passait, que tout l'édifice de la Sécurité sociale, la plus grande conquête ouvrière arrachée dans les soixante-quinze dernières années serait soumis à démantèlement.

Face à cette attaque, les travailleurs sont légitimes à mettre à l'ordre du jour la grève générale pour bloquer ce plan destructeur. Bien évidemment, l'appel à la grève générale par les confédérations syndicales (CGT et CGT-FO avec la FSU et Solidaires) ne garantirait pas par lui-même le succès de la grève générale. Mais les travailleurs ont en mémoire le 5 décembre, quand l'appel en commun de ces quatre organisations a été saisi comme un formidable encouragement pour des millions en grève et en manifestation. De même aujourd'hui, un tel appel à la grève générale dans l'unité des organisations serait un encouragement formidable au déferlement de millions qui ont la capacité de contraindre le gouvernement à retirer son projet.

Tout reste ouvert. Le bureau national appelle les militants et les comités à redoubler d'efforts et de mobilisation pour faire signer en masse l'appel du comité national de liaison, multiplier les réunions dans les entreprises et les secteurs professionnels et constituer les délégations pour la rencontre du 28 mars à Paris.

2 – Le bureau national a entendu un rapport sur la campagne des élections municipales. (...) Au total, dans plus de soixante-dix localités, des milliers de candidats – dont une majorité n'est pas membre de notre parti – ont accepté de figurer sur les listes à l'initiative du Parti ouvrier indépendant démocratique.

Cet engagement résulte de l'affirmation claire et nette par notre parti de la nécessité d'en finir avec le régime de la Ve République et le gouvernement illégitime de Macron. Il est en rapport avec notre prise de position pour la rupture avec les diktats de la classe capitaliste et de l'Union européenne, pour l'Assemblée constituante souveraine et, dans ce cadre, notre position en faveur d'un gouvernement ouvrier, un gouvernement des travailleurs, par les travailleurs, pour les travailleurs.(...)

3 – Le bureau national a entendu un rapport sur la diffusion de La Tribune des travailleurs. Entre 2018 et 2019, le nombre de journaux réglés à l'administration de La Tribune des travailleurs (abonnements + vente au numéro) a progressé de 47 736 exemplaires, soit + 18,4 %.

Le bureau national invite l'ensemble des abonnés à renouveler leurs abonnements, marquant ainsi leur fidélité à la presse ouvrière libre et indépendante.

Il invite les comités à assurer les réabonnements et la diffusion de La Tribune des travailleurs et à développer son rôle de tribune libre dans laquelle s'expriment les points de vue de travailleurs et de militants de toutes tendances. Le renforcement de la presse ouvrière indépendante, c'est le renforcement de l'indépendance de la classe ouvrière dans ses combats contre la classe capitaliste et le gouvernement, c'est le renforcement de l'indépendance des syndicats, le renforcement de l'indépendance du pôle ouvrier sous toutes ses formes. C'est la condition des succès à venir.

LVOG - A défaut d'expliquer ce qu'ils entendent par là, cela peut donner lieu à toute sorte d'interprétations fallacieuses ou qui ne sont pas à leur avantage. J'ignore s'ils en ont conscience ou pas. Je ne comprends pas pourquoi ils emploient toujours cette formulation qui prête à confusion. Non, je ne fais pas l'idiot en disant cela.

Que le POID s'estime indépendant du régime, c'est son droit, on peut le concevoir, mais quand il insiste lourdement pour attribuer la même qualité aux syndicats ou au "*pôle ouvrier sous toutes ses formes*", avec la multitude de gamelles qu'ils traînent derrière eux, c'est incompréhensible pour de nombreux militants et travailleurs, cela aussi on peut le concevoir, on l'a vu notamment avec la séquence des Gilets jaunes ou le peu d'empressement ou d'enthousiasme que la classe ouvrière a manifesté pour répondre à leurs appels à descendre dans la rue pour les retraites.

Qui a envie de défendre ou de suivre des syndicats ou des partis qui n'ont eu de cesse de trahir leurs mandats, leurs engagements, vos intérêts fondamentaux pendant plus d'un demi-siècle ou bien davantage, dont les directions sont monolithiques, arc-boutées pour soutenir le gouvernement en place, l'ordre établi ? N'est-ce pas révélateur de la collusion d'intérêts qui existe entre leurs appareils depuis des lustres ? On est aussi en droit de se le demander.

[Quand les idéologues du régime veulent nous inculquer "l'impossibilité de la révolution", comment s'y prennent-ils ?](#)

LVOG - Exercice d'autosuggestion.

70 ans après sa mort, pourquoi George Orwell est-il toujours autant d'actualité ? - francetvinfo.fr 23 février 2020

Son roman "1984" est un best-seller qui traverse les décennies, plus actuel que jamais.

LVOG - Ne vous fiez pas au titre et à la présentation avantageuse de cet article envers Orwell, dont je vous ferai grâce, ils étaient uniquement destinés à tromper les lecteurs ou à orienter à leur insu leur réflexion dans une direction bien précise, comme pratiquement chaque fois avec France Info et les médias en général.

Comment ? En se faisant passer pour une fervente admiratrice d'Orwell, procédé éculé mais somme toute efficace, qui a peu de frais permet de s'attirer la sympathie de la plupart des lecteurs, afin d'endormir leur vigilance, pour ensuite leur infuser tranquillement le poison idéologique qu'on leur destinait, car évidemment rien n'est gratuit ou laissé au hasard.

C'était indispensable pour les mettre en confiance, en condition, pour ébranler leur méfiance quasi obsessionnelle de nos jours, faire en sorte qu'inconsciemment ils baissent la garde ou produire un puissant effet neuroleptique pour endormir leurs facultés critiques, la journaliste Carine Azzopardi commencera par distiller sur un ton enthousiaste et flatteur les habituels lieux communs sur 1984, auxquels l'air de rien par la suite elle allait mêler des attributs de son invention ou plutôt, reprendre ceux déjà imaginés par les détracteurs les plus féroces d'Orwell, de sorte qu'après s'être livrée elle-même à l'exercice de la double pensée décrite et combattue par Orwell, à l'issue de la lecture de cet article les lecteurs ne sachent plus quoi penser ou ne puissent en tirer aucun enseignement.

Si vous vous demandiez quel était le mobile de cet article venimeux, vous avez la réponse, bien qu'il faille encore le décortiquer pour bien comprendre quel en était le véritable enjeu, idéologique évidemment.

Les éloges dithyrambiques de ce genre cachent habituellement des intentions inavouables, disions-nous, à quels mécanismes allait-elle recourir pour servir les objectifs qu'elle s'était fixée ?

Ils étaient multiples ou se combinaient, dans un premier temps afin de neutraliser les enseignements d'Orwell sur le stalinisme, ensuite par un moyen détourné l'auteur allait assimiler la Chine et la Russie ou tous les États dans le collimateur de l'Etat profond à des régimes également totalitaires, de manière à amener d'une part le lecteur à la conclusion que toute révolution prolétarienne ou socialisme serait inéluctablement vouée à l'échec ou à déboucher sur un régime totalitaire, donc ils valaient mieux encore qu'il se soumette au régime en place, quitte à abandonner définitivement l'espoir de le renverser ou de vivre un jour dans une société meilleure ("démontrer dans *La ferme des animaux* l'impossibilité de la révolution."), car le sort qui l'attendrait serait pire que celui que le capitalisme lui avait réservé, et d'autre part, le convaincre d'adopter une attitude bienveillante à l'égard des marionnettes de l'Otan et du Pentagone qui sévissent à Hong Kong ou en Chine continentale, ainsi qu'en Russie (et ailleurs, Venezuela, etc.) ("Orwell est devenu plus qu'un adjectif : un emblème qui de Hong-Kong à la Russie"), poussant la manipulation jusqu'à prétendre qu'Orwell en aurait été pour vaincre leurs dernières résistances ("Les mots comme ultime résistance : tout un symbole que n'aurait pas renié l'écrivain").

Il est donc prouvé ici que cette journaliste est une agent de l'Etat profond, de Big Brother, au service du totalitarisme.

Je n'ai pas la version écrite de *La ferme des animaux*, on se contentera donc des dernières paroles du film (dessin animé de Louis de Rochemont produit par Halas and Batchelor) tiré de ce roman, qu'on peut interpréter comme un appel à "*passer à l'action*", à la révolution politique pour renverser le stalinisme au milieu des années 40, en 1945, plutôt qu'un appel à restaurer l'ancien régime tsariste et féodal.

- *"Ils avaient pris conscience que leur monde bien loin de devenir comme ils l'avaient espérer le meilleur des mondes, était plus cruel que jamais pour le commun des bêtes, et qu'il leur fallait une fois de plus passer à l'action"*

Cet article allait donner lieu à plusieurs commentaires d'internautes. J'en ai relevé un significatif qui montre les ravages que cette propagande peut produire, on en donnera la signification politique ensuite.

- *"...toujours faire passer les faits avant cette même idéologie"*.

Dans les commentaires qu'on lit sur ce blog, l'idéologie passe très majoritairement avant les faits qui sont, soit niés, soit dénaturés, s'ils ne cadrent pas avec ladite idéologie.

Si on essaye de remettre les pendules à l'heure en étant objectif, c'est forcément parce qu'on défend une autre idéologie...

C'est ce qui m'agace en permanence.

LVOG - Il devait s'agir d'un troll. Conclusion : la classe ouvrière devrait se passer d'idéologie, car après tout celle de ses ennemis fait très bien l'affaire ! Tel était effectivement le message que cet article était censé transmettre.

Il faut à tous prix empêcher les masses de s'armer idéologiquement, théoriquement pour passer à l'action contre le régime en place, qu'elle chassent Macron et abolissent la Constitution et les institutions de la Ve République, instaurent une République sociale.

Vous devez graver dans votre petit cerveau malléable ou mal formaté, qu'étant donné que toute idéologie mène fatalement au totalitarisme, comme le programme politique de Macron ne correspond à aucune idéologie, pourquoi ne vous en accommoderiez-vous pas, pourquoi ne le soutiendriez-vous pas ?

Vous comprenez peut-être mieux pourquoi nous menons inlassablement le combat politique sur ce terrain-là. Dites-vous bien que si nos ennemis se donnent cette peine, c'est qu'ils en attendent des résultats pour pouvoir plus aisément atteindre leurs objectifs.

Un mot ou un rappel sur Orwell.

L'inertie de l'histoire ne joue pas en notre faveur, il faut en avoir conscience. Si on ne peut pas changer un homme par décret, encore moins un peuple tout entier. Une révolution se fait avec les travailleurs tels qu'ils sont, avec leurs faiblesses et leurs lacunes, elle a pour objectif d'inverser les rapports sociaux existants, et non de produire un homme nouveau, unique, ce sont ses ennemis ou ceux qui ignorent de quoi ils parlent qui lui attribuent cette intention totalitaire.

Orwell n'a manifestement pas compris qu'une révolution se faisait avec des hommes et des femmes, dont les cerveaux avaient été formatés par l'ancien régime depuis des générations et des générations durant des décennies ou des siècles d'exploitation et d'oppression.

Cela n'allait pas être sans conséquences délicates ou désagréables à traiter par la suite ou plutôt immédiatement au cours de la révolution. Il ne suffit pas de s'emparer du pouvoir politique pour que d'un coup de baguette magique les conditions économiques qui prévalaient encore la veille disparaissent, non, il ne serait pas possible de réaliser tout ou n'importe quoi, comme le croient les petits bourgeois déconnectés de la réalité, qui s'imaginent que tout ce qu'ils conçoivent devrait se réaliser sur le champ, et qui jouent ainsi le jeu de la réaction au cours d'une révolution.

De la même manière, qu'on le veuille ou non, il faudrait faire durant encore toute une période avec les habitudes, les idées ou les comportements profondément ancrés dans le cerveau ou le vécu des hommes avant qu'ils n'en changent, avec tout ce que cela implique d'inconvénients et de graves menaces pour la révolution, qui somme toute n'en serait pas davantage comptable demain qu'hier, mais à laquelle ses ennemis s'empresseraient d'imputer toutes sortes de maux ou difficultés pour tenter de la diaboliser ou faire en sorte que les travailleurs s'en détournent ou encore pour la renverser.

Non, liquider le régime capitalisme et ses institutions, changer de société ou passer au socialisme ne s'improvise décidément pas, ceux qui ont la faiblesse de le croire sont des aventuriers ou des charlatans ou tout simplement des ignorants.

S'emparer du pouvoir politique est une tâche colossale, le conserver s'avère être un défi plus gigantesque encore, qu'on ne pourra relever victorieusement qu'en s'y préparant minutieusement, aussi bien sur le plan théorique que psychologique pour éviter toute désillusion aux effets désastreux.

Vous venez de voir que nos ennemis aussi y travaillaient d'arrache-pied, dans l'autre sens, pour assurer la pérennité de l'ordre établi ils mènent leur guerre de classe sur tous les fronts à la fois, à nous de faire de même et d'en tirer de précieux enseignements pour la suite, ainsi seulement nous aurons une chance de les vaincre. Eh oui ! Que cela ne vous étonne pas, même Marx évoquait



la chance ou le hasard qui parfois fait bien les choses. On en aura besoin assurément, mais ne comptons pas sur elle pour nous guider, apprendre pour comprendre, et comprendre pour agir, n'oublions jamais ce principe élémentaire qui animait Lénine.

### Le néomaccarthysme ne passera pas.

Bertrand Tavernier : Je pense que l'ignorance et le préjugé se propagent partout. Au lieu de faire face à des faits, nous faisons le commerce de rumeurs et de ragots, d'affaires secondaires. Les faits et les événements peuvent être complexes. Ils ont certainement besoin d'être réinterprétés, réexaminés, mais il ne faut pas déformer des faits historiques. (Bertrand Tavernier: «L'université et ses enseignants ont une responsabilité envers l'histoire.» par David Walsh - wsws.org - Mondialisation. ca, 25 février 2020)

Tavernier réagissait à la censure exercée aux Etats-Unis à l'encontre de certains films sous prétexte que certains acteurs ou réalisateurs auraient véhiculés ou mis en scène des idées d'extrême droite, racistes notamment, alors qu'ils incarnaient un pan de l'histoire de la société, sans qu'on soit forcé de partager ces idées, ce qui va de soi pour Tavernier ou pour nous.

C'est surtout l'art de juger plus qu'interpréter le comportement et l'oeuvre de personnages appartenant au passé avec les critères du présent pour mieux les vouer au pilori, afin de faire oublier ses propres turpitudes ou contradictions.

A ce compte-là, ce sont tous les penseurs ou artistes qui ont participé au développement ou à l'évolution de la civilisation humaine au cours des derniers millénaires, qui seraient destinés à disparaître du champ de la connaissance ou de l'expérience humaine, qui serait réduite à un désert aride, tout en rendant le processus historique inaccessible ou incompréhensible, l'objectif final des censeurs. Chacun doit évidemment veiller à ne pas tomber dans ce travers épouvantable, car injuste.

Quand on fait preuve de bienveillance envers des personnages importants du passé, ce n'est pas une marque de faiblesse ou commettre une erreur, encore moins faire preuve de complaisance, c'est juste rendre un hommage mérité à l'oeuvre qu'ils ont accomplie ou qu'ils nous ont léguée, en tenant compte des conditions de leur époque qui étaient totalement différentes des nôtres.

Si nous ne témoignons pas la même attention à nos contemporains ou si nous nous réservons le droit d'être critique à leur égard, c'est parce que nous partageons les mêmes conditions et nous les jugeons avec les mêmes critères, en cela nous ne commettons aucune injustice, nous nous contentons de les remettre à leur place, de la même manière que nous laissons les personnages du passé à la place qu'ils occupèrent autrefois sans les magnifier ou les diaboliser.

Quand on se destine de refaire le monde ou de transformer la société, le premier principe qu'on devrait adopter, devrait consister à les prendre tels qu'ils ont existés ou tels qu'ils existent de nos jours. C'est également valable à titre individuel pour analyser notre personnalité ou le parcours que nous avons eu au cours de notre vie, avec ses aspects peu flatteurs ou parfois pire encore. S'assumer entièrement devrait nous rendre plus modeste et plus disponible pour les autres.

On ne peut pas se dire humaniste ou prétendre être animé d'un idéal humaniste supérieur, quand on ne respecte pas ce principe, autrement dit les autres de manière générale. On n'est pas digne d'exiger que nos aspirations soient respectées, aussi légitimes soient-elles, quand on souille allègrement la mémoire des générations passées pour une raison idéologique malsaine, on s'avilit soi-même, et pour le coup on ne mérite aucune considération.

### Vous comprendrez mieux pourquoi ils ont fabriqué Wikipedia, qui est en train d'évincer toutes les encyclopédies.

Wikipedia. C'est La voix de son maître, de la censure, de la falsification de l'histoire, de la réécriture du passé, le chien de garde ou le ministère de la Vérité de Big Brother ou du régime totalitaire en train se mettre en place.

Voilà ce qui s'affiche à l'écran pour vous dissuader de regarder (ou écouter) certaines vidéos :

- "Radio Sputnik est financée entièrement ou partiellement par le gouvernement russe. Wikipedia".

LVOG - Rappel. France Inter, France Culture, France Info, France Télévision sont entièrement financées par le gouvernement français, et les autres médias ou détenus par des oligarques également en partie, leur financement provenant essentiellement de banques et du complexe militaro-industriel. L'AFP cumule également les deux financements, puisque ces mêmes médias-oligarchiques sont ces principaux clients.

Sputnik et RT ne valent pas mieux ou ils sont encore plus dangereux, dans la mesure où ils avancent masqués ou ils se présentent comme des alternatives intègres ou honnêtes face aux médias institutionnels occidentaux, alors qu'en réalité on y trouve toute la panoplie des amalgames orduriers rouge-brun distillés au compte-gouttes ou sournoisement par les officines néoconservatrices, Conspiracy Watch par exemple.

## Les sondages : Mieux qu'un phénomène météorologique imprévisible.

- Sondage. Après la crise sociale, la popularité de Macron se redresse - lejdd.fr 22 février 2020

Le chef de l'État enregistre en février une hausse de 2 points (à 32%), selon notre baromètre Ifop. lejdd.fr 22 février 2020

4 jours plus tard...

- Sondage: Macron (-3) (à 33%) en forte baisse à trois semaines des municipales - AFP 26 février 2020

Selon un sondage Odoxa-CGI publié mardi. AFP 26 février 2020

LVOG - Quand sa cote de popularité est en hausse, il atteint 32%, et quand elle est en baisse, elle atteint 33%.  
Moralité mathématique : Il vaut mieux encore qu'elle baisse !

---

## Coronavirus. La stratégie de la terreur, le pire des virus. Même pas peur !

- Le nouveau coronavirus poursuit son expansion, le monde "pas prêt à y faire face" - AFP 26 février 2020

Le nouveau coronavirus a continué mercredi à s'étendre à travers le monde qui, selon un expert de l'OMS, "n'est tout simplement pas prêt à y faire face". AFP 26 février 2020

LVOG - 2.700 morts en Chine, 40 dans le restant du monde, c'est insignifiant. Particularités des personnes décédées, "*toutes des personnes âgées et atteintes précédemment de pathologies graves*" (en Italie par exemple). Depuis en France un homme de 60 ans déjà hospitalisé et un Chinois de 80 ans lui aussi hospitalisé. Apparemment, ils auraient attrapé ce virus à l'hôpital ou en clinique. Il se pourrait que le corps médical soit à l'origine de la propagation de ce virus, puisque d'autres personnes infectées n'ont aucun lien avec les foyers d'infection, la Chine et l'Italie, à moins qu'elles aient tout simplement croisé d'autres personnes déjà infectées et qui l'ignoraient, et qui seraient passés par un établissement médical où le virus était présent.

L'Express.fr - 93,7% des personnes qui décèdent du Coronavirus sont âgées d'au moins 50 ans et déjà atteint par une pathologie. L'Express.fr 26 février 2020

LVOG - Sinon, il peut s'agir de personnes moins résistantes que les autres, présentant des déficiences en anticorps ou défenses immunitaires du fait d'une alimentation ou de conditions de vie défectueuses, comme c'est le cas parmi les populations les plus faibles, pauvres ou précaires.

Selon une étude réalisée par le Centre chinois de contrôle et prévention des maladies, qui a analysé 72 314 cas, les plus de 80 ans sont peu touchés par Covid-19 - 3,2% des cas seulement -, mais constituent 20,3% des victimes. Les 0 - 49 ans représentent 46,4% des cas, mais seulement 6,3% des morts. Les moins de 30 ans, globalement peu infectés (10,2%), meurent rarement. Les enfants de 0 à 9 ans sont même totalement épargnés, puisqu'aucune victime n'est recensée dans cette tranche d'âge, quand les 10 - 19 ans ne comptent que pour 0,1% des morts. (Source : L'Express.fr 26 février 2020)

Le HuffPost - "Ce qu'il faut dire avec les morts de la grippe, c'est qu'il s'agit de 'morts indirectes'. On ne porte pas un diagnostic de grippe sur les 4000 à 10.000 personnes qui meurent chaque année. En fait, il y a un peu près 500 personnes qui vont aller en réanimation et éventuellement mourir de la grippe. Mais les autres, ce sont des personnes âgées qui à l'occasion d'une grippe vont décompenser une autre affection qui peut être un infarctus, une bronchite, etc.", détaille l'épidémiologiste Arnaud Fontanet sur France Inter ce mardi 25 février au matin. Avant d'ajouter: "Ici avec ce nouveau coronavirus, les cas vont être comptés et les décès sont rapportés directement au virus". Le HuffPost 25 février 2020

Psychose collective, ils y sont arrivés !

- Coronavirus à Strasbourg : « Les gens sont en pleine psychose », témoigne un pharmacien - 20minutes.fr 26 février 2020

« Il n'y a pas de risque particulier ou d'alerte particulière à Strasbourg », assure pourtant à 20 Minutes Alain Fontanel, premier adjoint au maire. 20minutes.fr 26 février 2020

Un regard équilibré.

- Pandémie du virus de la peur par Manlio Dinucci - Réseau Voltaire 25 février 2020

L'exagération de la dangerosité du coronavirus par rapport à d'autres maladies ainsi que la préparation de la réponse des principaux acteurs deux mois avant l'épidémie laissent pantois. Il n'est pas possible de tirer de conclusions, pour le moment.

Manlio Dinucci - Étant entendu que le coronavirus ne doit pas être sous-évalué et qu'on doit suivre les 10 règles préventives du ministère de la Santé, il faut adopter une 11ème règle fondamentale : empêcher la diffusion du virus de la peur. Celui-ci est répandu surtout par la télévision, en commençant par la Rai qui consacre les journaux télévisés quasiment entièrement au coronavirus. Le virus de la peur pénètre ainsi dans tous les foyers à travers les chaînes de télé.

Tandis qu'elles lancent la plus grande alarme pour le coronavirus, elles taisent le fait que la grippe saisonnière, épidémie beaucoup plus mortelle, a provoqué en Italie pendant la 6ème semaine de 2020 —selon l'Institut supérieur de la santé— en moyenne 217 décès par jour, dus aussi à des complications pulmonaires et cardiovasculaires liées à la grippe. Elles taisent le fait que —selon l'Organisation mondiale de la santé— meurent en Italie en une année du HIV/Aids plus de 700 personnes (en moyenne deux par jour), sur un total mondial d'environ 770 000.

À propos de la campagne alarmiste sur le coronavirus, Maria Rita Gismondo —directrice de microbiologie clinique, virologie et diagnostic de bio-urgences du laboratoire de l'hôpital Sacco de Milan, où s'analysent les échantillons de contagions possibles — déclare : « C'est une folie. On a transformé une infection à peine plus sérieuse qu'une grippe en une pandémie létale. Regardez les chiffres. Ce n'est pas une pandémie ». Mais la voix de la scientifique n'arrive pas au grand public, alors que chaque jour, de la Rai service qui devrait public, aux chaînes Mediaset et pas seulement, on diffuse chez les Italiens la peur pour « le virus mortel qui de Chine se répand dans le monde ». Campagne de fait correspondant à ce que déclare le secrétaire USA au commerce Wilbur Ross dans une interview à Fox Business : « Je pense que le coronavirus contribuera au retour des emplois de la Chine aux USA. En Chine il y a eu d'abord le SARS, ensuite la peste porcine et maintenant le coronavirus ». Donc, commente le New York Times, « la perte pour la Chine pourrait être un gain pour l'Amérique ». Autrement dit, le virus pourrait avoir un impact destructeur sur l'économie chinoise et, dans une réaction en chaîne, sur celles du reste de l'Asie, de l'Europe et de la Russie, déjà touchées par la chute des flux commerciaux et touristiques, à l'avantage des USA restés économiquement indemnes.

Global Research, le centre de recherche sur la mondialisation dirigé par le professeur Michel Chossudovsky, est en train de publier sur l'argument de l'origine du virus une série d'articles d'experts internationaux. Ceux-ci soutiennent qu'« on ne peut pas exclure que le virus ait été créé en laboratoire ». Cette hypothèse ne peut pas être considérée comme « complotiste » et exorcisée comme telle. Pourquoi ? Parce que les États-Unis, la Russie, la Chine et les autres grandes puissances ont des laboratoires où sont menées des recherches sur des virus qui, modifiés, peuvent être utilisés comme agents de guerre biologique y compris sur des secteurs ciblés de population. C'est un domaine entouré du plus dense secret, souvent sous couvert de recherche scientifique civile.

Mais des faits émergent : la présence à Wuhan d'un bio-laboratoire où des scientifiques chinois, en collaboration avec la France, effectuent des recherches sur des virus létaux, parmi lesquels certains envoyés par le Laboratoire canadien de microbiologie. En juillet 2015, l'Institut gouvernemental britannique Pirbright, a breveté aux USA un « coronavirus atténué ». En octobre 2019 le Johns Hopkins Center for Health Security a effectué à New York une simulation de pandémie par coronavirus en prévoyant un scénario qui, s'il se réalisait, provoquerait 65 millions de morts [1]. Mais on ne simule pas la pandémie du virus de la peur, qui se répand avec des effets socio-économiques destructeurs.

[1] « Quand le Forum de Davos se préparait à une pandémie de coronavirus », Réseau Voltaire, 4 février 2020. Réseau Voltaire 25 février 2020

---

[Dossier retraite.](#)

[Guerre idéologique et psychologique. 49.3 : Ils vous y préparent quotidiennement.](#)

- Retraites: au 8e jour, l'Assemblée adopte le premier des 65 articles - AFP 25 février 2020

Au huitième jour d'examen, l'Assemblée nationale a adopté lundi le... premier des 65 articles du projet de loi de réforme des retraites qui fixe les principes généraux du futur système par points. AFP 25 février 2020

- Réforme des retraites: Edouard Philippe laisse ouverte la possibilité du 49.3 - AFP 25 février 2020

Le Premier ministre a laissé ouverte mardi 25 février la porte du 49-3, tout en demandant aux députés de la majorité de "tenir" encore un peu face à l'obstruction de la gauche de la gauche. Le HuffPost 26 février 2020

LVOG - Jusqu'aux élections, après et quels que soient les résultats, il déclenche le 49.3.

- Retraites : le gouvernement se prépare à dégainer son 49.3 - LePoint.fr 26 février 2020

Au sommet de l'État et dans les rangs de la majorité, la question n'est plus de savoir s'il faut, oui ou non, déclencher la procédure constitutionnelle mais quand. LePoint.fr 26 février 2020

LVOG - Et pour l'ensemble des travailleurs, quand il faudra dire stop on arrête tout ! Le jour où Macron dégaine le 49.3, commence la grève générale insurrectionnelle qui balaie le régime. On ne rêve pas, c'est la seule perspective ou alternative possible face à ce coup d'Etat. Si cela passait, la France connaîtrait le même sort que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ou le Japon qui sont devenus la propriété des marchés financiers.

[Le naufrage de la "gauche de la gauche" ou sa véritable nature réactionnaire. Comment farder la destruction des retraites de dignité, mode d'emploi.](#)

- Réforme des retraites : l'Assemblée inscrit "le niveau de vie digne" dans le texte - L'Express.fr 24 février 2020

Dans un rare moment de concorde sur la réforme des retraites, l'Assemblée nationale a adopté ce dimanche un amendement gouvernemental inscrivant dans le texte la notion de "niveau de vie digne", après des propositions similaires émanant de plusieurs bords politiques.

Il s'agit d'inscrire cet "objectif de garantie d'un niveau de vie satisfaisant et digne aux retraités" dans les principes généraux du système universel des retraites, objet de l'article 1 que les députés sont toujours en train d'examiner.

Le communiste Stéphane Peu avait plaidé pour l'inscription du terme "digne" dans ces objectifs, arguant que la dignité figurait dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. L'amendement visait à remplacer ainsi le terme de "satisfaisant" avancé par le gouvernement, qu'il a qualifié de "concept gazeux".

Il a été soutenu notamment par l'Insoumis Éric Coquerel. Un amendement similaire avait été déposé par la marcheuse Martine Wonner. L'UDI Thierry Benoît s'était prononcé pour l'adoption de l'amendement communiste, une "belle proposition". Le député Libertés et Territoires Philippe Vigier a salué "une signification forte".

Le communiste Pierre Dharréville a salué "la créativité du gouvernement", indiquant que les communistes, "pas jaloux", étaient prêts à voter la proposition gouvernementale. "Une retraite digne, ça a quand même une autre figure qu'une retraite simplement satisfaisante", s'est-il félicité.

Le ministre chargé des Relations avec le Parlement Marc Fesneau a salué "l'évolution du débat", loin du "concours de synonymes auquel on se livrait" samedi. Il a appelé à avancer dans le texte, pour "donner du sens aux mots". L'Express.fr 24 février 2020

LVOG - Avec Macron-BlackRock et leur retraite à points, les travailleurs seraient en droit d'espérer "une retraite digne", en voilà un qui mériterait d'entrer au gouvernement. Scélérat !

Quand plus haut le POID évoquait "l'indépendance du pôle ouvrier sous toutes ses formes", c'est bien de cela dont il parlait, n'est-ce pas ?

---

[Etats-Unis. Sanders : L'idiot utile de l'oligarchie ou du clan de la guerre.](#)

LVOG - Certains prétendent qu'il roulerait pour Trump, si on considère qu'en général les électeurs préfèrent l'original à la copie, le maître à ses disciples, celui qui détient les cordons de la bourse plutôt qu'à leurs commis, cela se tient ou c'est une explication.

J'ai lu un article consacré à ses sympathisants et donateurs qui le confirmerait, dans la mesure où parmi eux figuraient outre les membres habituels des classes moyennes, un grand nombre d'employés ou de dirigeants de banques, qui en veulent à Wall Street de les avoir oubliés ou négligés après l'élection de Trump.

- Sanders creuse l'écart, Bloomberg recule Reuters 26 février 2020

Le sénateur Bernie Sanders a accentué son avance dans les intentions de vote des primaires démocrates, selon la dernière livraison du sondage Reuters/Ipsos qui montre aussi un recul de Michael Bloomberg.

Large vainqueur samedi des caucus du Nevada, Bernie Sanders est crédité au niveau national de 26% des intentions de vote.

Pour la première fois, l'avance de Sanders sur son plus proche rival dépasse les dix points de pourcentage. Reuters 26 février 2020

Ceci explique cela ou l'AFP en porte-voix du maccarthysme

- Bernie Sanders critiqué pour ses anciens flirts avec des régimes communistes - AFP 26 février 2020

Des déclarations vantant certains aspects de la révolution cubaine et d'anciens voyages dans des pays communistes reviennent hanter la campagne de Bernie Sanders, l'actuel favori à l'investiture démocrate dans la course pour la Maison Blanche. AFP 26 février 2020

LVOG - Pour l'Agence Française de Propagande, si au moins il se repentait de son crime, bien au contraire, inadmissible.

AFP - Mais loin de s'excuser, l'élu du Vermont a renchéri lundi soir lors d'un débat avec le public sur la chaîne CNN.

"Je pense qu'apprendre aux gens à lire et à écrire est une bonne chose", a-t-il lancé à propos des débuts du régime castriste. Il a assuré critiquer depuis longtemps "les régimes autoritaires à travers le monde, y compris Cuba, le Nicaragua, l'Arabie saoudite, la Chine et la Russie".

Bernie Sanders a par ailleurs loué les efforts de Pékin, autre "pays autoritaire" qui a "sorti de la pauvreté extrême plus de gens qu'ailleurs dans le monde".

"C'est la vérité et ce sont les faits, fin de la discussion", a-t-il asséné. AFP 26 février 2020

LVOG - Avec Pékin, autre "*pays autoritaire*", l'AFP adopte la rhétorique xénophobe et de guerre de l'Etat profond de manière à influencer les lecteurs... Dans un autre article, l'AFP ira encore plus loin dans la manipulation en l'accusant de vouloir mettre en place aux Etats-Unis un "*programme d'alphabetisation castriste*", par association d'idées, un programme politique castriste...

L'AFP préfère encore un candidat atteint d'une maladie dégénérative du cerveau, c'est plus pratique à contrôler.

- Joe Biden à l'heure du quitte ou double pour la Maison Blanche - AFP 26 février 2020

Crédité d'une meilleure performance au dernier débat démocrate, Joe Biden conservait mercredi ses chances de remporter l'élection primaire en Caroline du Sud, un défi qu'il s'est lui-même fixé après un début de campagne décevant.

Le septuagénaire aux rares cheveux blancs plaqués sur le crâne est apparu combatif lors de ce dixième débat démocrate, marquant notamment des points par ses vibrants appels visant l'électorat noir et l'évocation de sa lutte pour financer le port de Charleston.

Mais il peine à dissiper les doutes sur sa forme mentale, brouillant son message avec un léger bégaiement et en accumulant les bourdes.

Sur le plateau télévisé de la joute oratoire organisée par CBS, il a ainsi affirmé que les armes à feu avaient fait "150 millions" de morts depuis 2007 aux Etats-Unis, soit la moitié de la population du pays. M. Biden a aussi parlé des "camps de reconstruction" (plutôt que rééducation) des Ouïghours du Xinjiang, avant de se reprendre et dire camps "de concentration".

La veille, il avait commis d'autres impairs, confondant l'actuel président chinois Xi Jinping avec l'un de ses prédécesseurs décédé, Deng Xiaoping. Dans un autre discours, Joe Biden s'est présenté comme candidat "au Sénat américain". AFP 26 février 2020

En complément. La social-démocratie associée au CAC 40 fait des merveilles.

- Le pactole empoché par DSK - Capital 25 février 2020

"À l'évidence, Dominique Strauss-Kahn n'a jamais gagné autant d'argent de sa vie." La confiance est signée par un proche de l'ancien ministre socialiste dans les colonnes de L'Obs. L'hebdomadaire s'est penché sur les activités de DSK, qui est à la tête

de Parnasse International depuis 2012. Ce cabinet de conseil a empoché 21 millions d'euros de bénéfices entre 2013 et 2018 selon les informations de L'Obs et n'aurait pas payé d'impôt sur cette somme jusqu'à 2018. L'ancien patron du FMI a en effet choisi d'installer sa société dans la zone franche de Casablanca (Maroc), où les sociétés ne payent pas de taxes les cinq années qui suivent leur installation.

De quoi permettre à DSK, seul employé et unique actionnaire, de se verser de confortables dividendes. Avec 5,3 millions d'euros de revenus en 2018, il gagnait plus que de nombreux patrons du CAC 40, notamment... Capital 25 février 2020

---

### Griveauseries. Splendeur et décadence d'un régime à bout de souffle.

Quand la masturbation intellectuelle ne rend pas sourd, mais fou !

- « La masturbation est l'élément organisateur de la sexualité » lepoint.fr 17.02

Philippe Brenot, psychiatre et auteur d'« Éloge de la masturbation », revient sur nos rapports, parfois compliqués, avec une pratique encore mal perçue. lepoint.fr 17.02

Multirécidiviste.

Selon le Journal du Dimanche, d'autres vidéos existent, ou ont du moins existé. Alexandra de Taddeo a expliqué aux enquêteurs lors de sa garde à vue avoir enregistré plusieurs vidéos reçues par Benjamin Griveaux avant de les effacer. L'Express fait le point sur ces nouvelles informations.

D'autres vidéos envoyées par Griveaux

Alexandra de Taddeo détenait cinq autres vidéos mettant en scène Benjamin Griveaux, a-t-elle dit selon sa déclaration aux enquêteurs rapportée par le JDD. Quatre, selon franceinfo.

Au cours de sa garde à vue, la jeune femme de 29 ans a expliqué avoir enregistré ces vidéos de Benjamin Griveaux sur une dizaine qu'elle a reçue lors de leurs échanges au printemps 2018, et avoir aussi conservé des parties de leurs conversations.

Mais face à l'ampleur qu'a pris l'affaire, Alexandra de Taddeo assure avoir supprimé toutes les vidéos avant son interpellation, et avoir reformaté à plusieurs reprises son ordinateur et son téléphone. Selon franceinfo, elle s'est également débarrassée dans les toilettes d'un bar d'une clé USB qui contenait ces vidéos.

Citant une source proche de l'enquête, le JDD confirme qu'aucun nouveau film n'a pour le moment été découvert. Mais les ordinateurs et téléphones portables saisis lors des perquisitions n'ont pas encore été expertisés. La juge d'instruction doit prochainement désigner un expert pour les passer au crible. L'Express.fr 23 février 2020

En "**prison**" on se fait du bien comme on peut.

- Piotr Pavlenski répète à France Inter que ce qui l'a poussé à publier les vidéos intimes attribuées à Benjamin Griveaux, c'est parce que l'ancien candidat La République en marche (LREM) à la mairie de Paris a "parlé aux électeurs de sa famille" comme d'un modèle, "tout en écrivant à Alexandra de Taddeo" que "sa famille était une prison". francetvinfo.fr 24.02

Rappel de la causerie du 23 février.

- Benjamin Griveaux et sa famille traversent une douloureuse épreuve. Benjamin Griveaux reste dans son appartement parisien, son épouse, Julia Minkowski, à ses côtés. La famille est unie, fait front ensemble. "Ils sont extrêmement soudés, confie une source proche du couple dans les colonnes du nouveau numéro du magazine Closer... Julia a accepté et compris ses explications. Elle soutient coûte que coûte son mari." closermag.fr 20 février 2020

Une mansuétude dont n'ont pas bénéficié les manifestants contre la loi Travail ou depuis le 17 novembre 2018.

- Relaxe définitive d'une ex-Femen, poursuivie pour exhibition sexuelle après une action seins nus à Paris - AFP 26 février 2020

L'ancienne militante des Femen Iana Zhdanova a été définitivement relaxée mercredi du délit d'exhibition sexuelle qui lui était

reproché pour une action seins nus au musée Grévin en 2014, après le rejet du pourvoi en cassation du parquet général de Paris.

Dans sa décision, la Cour de cassation a estimé que la seule exhibition de la poitrine d'une femme dans un lieu ouvert au public était un acte sexuel, même si l'intention de son auteure était dénuée de toute connotation sexuelle, et était donc passible de poursuites.

Cependant, Mme Zhdanova ayant toujours revendiqué un "acte politique", la condamner "constituerait une ingérence disproportionnée dans l'exercice de la liberté d'expression", a considéré la plus haute juridiction française. AFP 26 février 2020

LVOG -La plus haute juridiction française garante du respect de "*l'exercice de la liberté d'expression*", on en a la larme à l'oeil d'admiration... à coup de LDB ! Rappelons que les Femen sont aussi financées par G. Soros.

---

## Dans quelle société vivons-nous ?

LVOG - 34% de nantis garantissent la stabilité du régime, jusqu'à quand ?

- Emploi, logement, santé, isolement... 2 Français sur 3 sont confrontés à au moins une forme de fragilité - bfmtv.com 24.02

Dans sa dernière étude, le Crédoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) illustre la "fracture sociale" en identifiant sept catégories distinctes au sein de la population. Emploi, pauvreté, logement... Les auteurs de l'enquête affirment que deux tiers des Français sont confrontés à au moins une forme de fragilité.

Les conclusions de cette enquête menée auprès d'un échantillon de 3000 personnes représentatif de la société révèlent que deux tiers de la population se trouvent confrontés à au moins une source de fragilité parmi les six recensées (handicap et santé dégradée, précarité professionnelle, difficultés de logement, pauvreté monétaire, relégation territoriale, isolement et solitude). Le Crédoc identifie ainsi sept catégories distinctes au sein de la population.

### Aucune fragilité

La première catégorie regroupe le tiers des Français (34%) épargné par toutes les formes de fragilités. Il s'agit le plus souvent de personnes aisées (32% disent avoir de hauts revenus et 33% déclarent appartenir à la classe moyenne supérieure). C'est donc logiquement la catégorie de population qui part le plus en vacances: 76% d'entre eux sont partis au cours des 12 derniers mois, contre 63% des Français dans leur ensemble.

Cette population compte une majorité de propriétaires n'ayant plus d'emprunt à rembourser (54% contre 41% dans la population française). Elle se compose à 35% de retraités, à 34% de profession intermédiaire, à 21% de cadres et professions intellectuelles supérieures, à 21% d'employés, à 16% d'ouvriers et à 9% d'agriculteurs exploitants, artisans ou commerçants.

Cette frange de la population qui enregistre les niveaux de confiance les plus élevés envers le gouvernement (55%), les pouvoirs publics (50%) et les institutions (78%) est aussi celle qui se sent la plus heureuse: plus de la moitié (56%) se dit assez souvent heureux. C'est 11 points de plus que dans le reste de la population.

### Une seule fragilité en moyenne

Cette population rassemble des individus affectés le plus souvent par un problème et un seul. Cela signifie que cette fragilité, liée à l'emploi ou à la santé, n'entraîne généralement pas d'autres types de vulnérabilités. (Tiens donc ! Et plus loin le Credoc affirme le contraire : "De fait, "les six sources de fragilité étudiées sont souvent corrélées entre elles", et il est question à plusieurs reprises de "cumul des difficultés" parce qu'une difficulté en entraîne une autre et ainsi de suite. On aura compris qu'en dehors du tiers de la population qui se plaint comme il est sous ce régime, les deux tiers restant, soit l'immense majorité fait face à des difficultés permanentes qui leur pourrissent la vie. - LVOG)

### Fragilité liée à la santé

15% des Français disent être confrontés à une fragilité liée à la santé (handicap, état de santé dégradé). Un tiers d'entre eux sont des Français de 70 ans ou plus. Si l'on ajoute les personnes au foyer et les autres inactifs, 60% de cette classe sont sortis du marché du travail.

Les niveaux de revenus de cette population sont globalement plus élevés que ceux de la population entière. 34% des personnes qui déclarent une fragilité liée à la santé disent ainsi disposer de hauts revenus. Ils sont également "plus nombreux que le reste des Français à indiquer pouvoir boucler leurs fins de mois tout en mettant de l'argent de côté. Une donnée à relier à l'âge de cette population", précise le Crédoc.

C'est aussi la catégorie qui établit le lien le plus étroit entre santé et alimentation. 40% de cette population déclarent en effet limiter sa consommation de viande, soit cinq points de plus que le reste de leurs concitoyens. Ils sont en outre 84% à citer les maladies graves comme un sujet de préoccupation majeur (contre 77%). Enfin, plus de neuf personnes ayant des problèmes de santé sur dix (92%) indiquent voir régulièrement les membres de leur famille proche (contre 78%).

#### Fragilité liée à l'emploi

8% des Français déclarent avoir essentiellement un problème d'emploi (chômage, sous-emploi ou précarité). La plupart du temps, c'est la seule forme de fragilité qui est recensée (1,3 forme de fragilité en moyenne). Cette catégorie est composée à 65% de femmes, notamment parce qu'elles représentent une forte proportion parmi les personnes en CDD et en temps partiel subis. Elle se distingue également par une population plus jeune (32% ont moins de 25 ans) qui éprouve des difficultés à entrer dans la vie active.

Les personnes au chômage représentent 19% de cette population. "Les concitoyens qui présentent une fragilité en matière d'emploi sont plus souvent ouvriers (24%) ou employés (29%)", indiquent les auteurs de l'étude.

Sans surprise, ils sont moins souvent propriétaires de leur logement (33%) que le reste de la population (41%). Ils sont également moins souvent parents (51% contre 35%), ce qui peut s'expliquer par l'âge moyen de cette catégorie, ainsi que l'assise moins stable de cette population sur le marché du travail.

Plus de la moitié des personnes de cette classe (56%) recherche un emploi rémunéré et régulier. Mais tous ne sont pas prêts à travailler à n'importe quel prix. 80% des Français qui connaissent des difficultés en matière d'emploi pensent "qu'il est parfois plus avantageux de percevoir les minimas sociaux que de travailler avec un bas salaire". C'est le cas de 75% du reste de la population. Ils sont également plus nombreux (75%) à considérer que le travail est avant tout un moyen de gagner sa vie (70% des Français).

Notons également que les individus ayant des difficultés sur le marché du travail sont plus nombreux que le reste de la population française à considérer que leur niveau de vie s'est amélioré en 10 ans (respectivement 30 et 21%). "Une des pistes d'explication de cet optimisme est sans doute à rechercher dans l'âge des individus concernés. [...] La hausse du niveau de vie peut ainsi s'expliquer par le passage de la vie étudiante à l'entrée sur le marché du travail", explique le Crédoc.

#### Fragilités cumulées

Les autres catégories de population se distinguent également par une forme de fragilité dominante (pauvreté, logement, relégation territoriale ou isolement) mais déclarent en subir d'autres. De fait, "les six sources de fragilité étudiées sont souvent corrélées entre elles", observe le Crédoc.

#### Fragilité liée à la pauvreté

Les individus regroupés dans la classe marquée par la pauvreté (niveau de vie inférieur à 60% du niveau de vie médian) représentent 8% des Français. Ils déclarent en moyenne souffrir d'1,8 forme de fragilité (la pauvreté donc, mais aussi des problèmes d'emploi et de santé notamment). 63% des personnes de cette catégorie sont des femmes, 38% ont moins de 25 ans et 20% sont sans emploi. Plus d'un tiers de cette population (37%) habitent dans une agglomération de plus de 100.000 habitants (31% de la population en générale). Ils sont également plus souvent célibataires (54%) que le reste de la population (28%).

15% de cette population modeste sont logés gratuitement, contre 8% de leurs concitoyens. La moitié déclare par ailleurs que les minimas sociaux ne sont pas suffisants. Ainsi, les personnes vivant en situation de pauvreté sont moins nombreuses que le reste de la population à considérer qu'il est parfois plus avantageux de percevoir les minima sociaux plutôt que de travailler avec un bas salaire (63%, contre 75%).

Dans cette catégorie, sept personnes sur dix s'obligent régulièrement à réduire leurs dépenses. C'est 14 points de plus qu'en population générale. Elles sont enfin les plus pessimistes quant à l'évolution du taux de chômage. 53% de cette classe estiment que le nombre de chômeurs va augmenter dans les années à venir, contre 41% de l'ensemble des Français.

#### Fragilité liée au logement

Comme pour la catégorie précédente, les jeunes (26%) et les femmes (64%) sont surreprésentés parmi les 12% de Français qui indiquent éprouver essentiellement une difficulté liée au logement, notamment parce que les dépenses afférentes pèsent



une lourde charge dans leur budget. Mais cette population cumule en moyenne 2,2 formes de fragilité (problème de santé, de pauvreté ou d'emploi dans la plupart des cas).

79% des personnes qui composent cette classe disent ainsi s'imposer des restrictions budgétaires (57% de la population française). Ils se restreignent ainsi beaucoup plus que les autres dans tous les postes de dépenses: équipement électroménager (+23 points), alimentation et habillement (+21 points), vacances et loisirs (+20 points) ...

"A ce niveau élevé de restrictions s'ajoute une moindre satisfaction quant à son cadre de vie: dans ce groupe, 30% des personnes ne sont pas satisfaites de ce qui entoure le logement. C'est deux fois plus que dans l'ensemble de la population (14%)", ajoutent les auteurs de l'étude.

#### Fragilité liée à la relégation territoriale

11% de la population française indiquent avoir "tout à fait" le sentiment de vivre dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics. Les individus victimes de la relégation territoriale connaissent en outre 2,5 formes de fragilité en moyenne (pauvreté, problème de logement et de santé...). C'est la classe la plus concernée par le cumul des difficultés.

Elle se distingue notamment par un niveau de diplôme plus bas: 63% des individus de cette catégorie ont un diplôme inférieur au baccalauréat. Cette population cumule ainsi les difficultés sur le marché du travail et les difficultés économiques (35% disent disposer de bas revenus).

Se sentant délaissés, les individus de cette classe témoignent une défiance marquée envers le gouvernement. Seuls 22% d'entre eux font confiance à l'exécutif pour résoudre les problèmes, contre 42% pour le reste de la population. Ils accordent également moins leur confiance envers l'institution scolaire (52% contre 70%) ou envers la police (60% lui font confiance, contre 75% des Français) et sont une majorité (52%) à réclamer des changements radicaux dans la société. Enfin, les relégués territoriaux sont ceux qui ressentent le plus le besoin de se replier sur la sphère privée. 70% d'entre eux considèrent que la famille est le seul endroit où l'on se sente bien.

#### Fragilité liée à l'isolement

Plus d'un Français sur dix (11%) affirment ne pas voir régulièrement des membres de leur famille et recevoir du monde chez eux moins d'une fois par mois. Ces personnes isolées cumulent de 2,2 formes de fragilité en moyenne. "L'isolement relationnel s'entremêle à d'autres difficultés comme des difficultés sur le plan économique, ainsi que des problèmes en matière de logement ou d'emploi", souligne le Crédoc. En effet, 35% des isolés déclarent percevoir de bas revenus.

Ce faible niveau de vie s'accompagne d'un moindre équipement qui affecte d'autant plus la fréquence de leurs relations. Ainsi, si 94% des Français ont un téléphone portable, seules 87% des personnes isolées en ont un. De la même manière, elles sont moins nombreuses à être équipées d'une voiture (73% contre 85% en moyenne). Elles sont également moins impliquées dans la vie associative (31% contre 44% dans le reste de la population) et fréquentent moins les équipements publics (bibliothèque, cinéma, équipements sportifs) que le reste des Français.

C'est enfin la catégorie qui éprouve le plus de défiance envers les autres (63%). 41% des personnes isolées disent n'appartenir à aucune communauté (contre 50% des Français). Symbole de leur isolement, ils ne sont que 45% à estimer que la famille est "le seul endroit où l'on se sente bien et détendu".

"Tout se passe comme si les personnes de cette classe, isolées de leur famille et de leurs proches, n'avaient que très peu de centres d'intérêt et vivaient 'à côté' des autres, mais pas en relations avec eux", expliquent les auteurs de l'étude. bfmv.com 24.02

---

#### [Ils osent tout. Leur humanisme est la politesse des salauds. Témoignages.](#)

- "M. Macron, le Cameroun n'est pas un Dom-Tom", la colère gronde à Yaoundé contre le président français - Franceinfo 25 février 2020

- Le chef de l'ONU s'alarme de voir les droits humains "pris d'assaut" - AFP 24 février 2020

- Le coronavirus, une menace pour les camps ouïghours en Chine - Slate.fr 24 février 2020

La classe politique britannique accusée d'avoir couvert des agressions sexuelles d'enfants - L'Express.fr 26 février 2020

Une enquête accuse le gouvernement, le Parlement et les partis d'avoir fermé les yeux durant des décennies sur des cas d'agressions sexuelles sur des enfants. L'Express.fr 26 février 2020

---

## [INFOS EN BREF](#)

### [POLITIQUE](#)

#### [Syrie](#)

- Libération totale de la principale autoroute en Syrie - Réseau Voltaire 25 février 2020

Le ministre des Transports syrien, Ali Hammoud, a annoncé, le 25 février 2020, la libération et la réouverture de la principale voie de communication du pays : l'autoroute M5.

Celle-ci était restée ouverte durant le « Printemps arabe » (2011-début 2012), mais était partiellement fermée depuis le début de la guerre (mi-2012). Elle relie les quatre principales villes du pays : Damas / Homs / Hama / Alep.

Durant la guerre, l'armée avait choisi de défendre les populations plutôt que le territoire. Les grandes villes étaient restées sous son contrôle, tandis que les campagnes et les déserts étaient occupés par les jihadistes. Les communications étaient devenues difficiles voire impossibles. Réseau Voltaire 25 février 2020

---

### [SOCIAL ET SOCIÉTÉ](#)

#### [Maroc](#)

- Maroc : manifestation à Casablanca contre les inégalités sociales - Franceinfo 24 février 2020

Des milliers de personnes ont défilé le 23 février 2020 dans les rues de Casablanca, la capitale économique du Maroc, pour protester contre la situation socio-économique du pays. Les manifestants ont notamment dénoncé la baisse du pouvoir d'achat et la dégradation des droits humains.

La manifestation a été organisée par le Front social marocain (FSM), un nouveau collectif regroupant des partis de gauche, des organisations syndicales, des associations. Franceinfo 24 février 2020

[Haut de page ↗](#)